H. VESLOT & J. BANCHET

*L'ART DE TRADUIRE*

# LES TRAQUENARDS DE LA VERSION ANGLAISE

LIBRAIRIE HACHETTE

# LES TRAQUENARDS
DE LA
# VERSION ANGLAISE

## *A LA MÊME LIBRAIRIE*

**Carpentier-Fialip** (P. et M.), professeurs agrégés d'anglais : *L'Anglais vivant*. Cours complet d'anglais à l'usage de l'enseignement secondaire :

*Classe de 6e*. 1 volume in-16, illustré, cartonné.
*Classe de 5e*. 1 volume in-16, illustré, cartonné.
*Classe de 4e*. 1 volume in-16, illustré, cartonné.
*Classe de 3e*. 1 volume in-16, illustré, cartonné.
(Les volumes pour les classes suivantes sont en préparation.)

**Petit** (Ch.), professeur d'anglais au lycée Buffon : *Dictionnaire anglais-français*. 1 volume in-16, cartonné.

**Rancès** (M.), professeur d'anglais au lycée Condorcet : *English Readers*. Morceaux choisis d'auteurs anglais publiés conformément aux programmes officiels. Volumes in-16, cartonnés :

*Stories for the young*. Histoires pour la jeunesse. *Classe de 4e*. Nouvelle édition entièrement refondue et augmentée de nombreux exercices et devoirs. 1 volume.

*Tellers of Tales*. Récits et nouvelles. *Classe de 3e*. Nouvelle édition entièrement refondue et augmentée de nombreux exercices et devoirs. 1 volume.

*Novels and Comedies*. Romans et Comédies. *Classe de 2e*. 1 volume.

*Through English literature*. A travers la littérature anglaise. An anthology of the chief British and American writers, with brief literary sketches. *Classes de 2e et de 1re*. 1 volume.

*The Spirit of the Age*. L'Evolution moderne (avec la collaboration de M. d'Hangest, professeur agrégé au lycée Condorcet) : morceaux choisis d'auteurs anglais et américains du XIXe siècle, classés dans l'ordre chronologique. *Classes de philosophie, de mathématiques élémentaires et de préparation aux Grandes Ecoles*. 1 volume.

— *Grammaire anglaise*. 1 volume in-16, cartonné.

**Rancès** (M.) et **d'Hangest** (G.), professeur d'anglais au lycée Condorcet : *L'Anglais au Baccalauréat et aux grandes Ecoles*. Ouvrage conforme aux programmes de 1931. 1 volume in-16, cartonné.

**D'Hangest** (G.) : *This England*. Anthologie de civilisation anglaise. *Classe de 2e*. 1 volume in-16, illustré, cartonné.

— *These United States and a glimpse of Canada*. Anthologie de civilisation américaine. *Classe de 1re*. 1 vol. in-16, illustré, cart.

**D'Hangest** et **Meyer** : *Warfare on Land and Sea*. Anthologie anglaise militaire et navale. 1 vol. in-16, cart.

**Veslot** (H.), professeur d'anglais au lycée de Versailles, et **Banchet** (J.), professeur d'anglais au lycée Saint-Louis : L'art de traduire. *Les Traquenards de la version anglaise*. 1 volume in-16, cartonné.

**Veslot** (H.) : L'art de traduire. *Les Epines du Thème anglais*. 1 volume in-16, cartonné.

**Bossert** et **Beljame** : *Les Mots anglais groupés d'après le sens*. 1 vol. in-16, cartonné.

**Soult** (Mlle), professeur d'anglais au lycée Fénelon : *Exercices sur les Mots anglais groupés d'après le sens*. 1 vol. in-16, cart.

5384. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, Paris. — IV. 4391.

**HENRI VESLOT**
Professeur agrégé d'anglais
au Lycée Hoche.

&

**JULES BANCHET**
Professeur agrégé d'anglais
au Lycée Saint-Louis.

*L'ART DE TRADUIRE*

# LES TRAQUENARDS
## DE LA
# VERSION ANGLAISE

PRÉFACE
DE
E. LEGOUIS
Professeur à la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris.

LIBRAIRIE HACHETTE
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
*Copyright by Librairie Hachette,* 1922.

# PRÉFACE

*Si ce petit livre est lu par tous ceux à qui il peut rendre service, ses lecteurs seront légion.*

*Très modestement les auteurs s'adressent aux seuls élèves d'anglais des lycées et collèges, à ces candidats aux examens qui comptent une version anglaise parmi leurs épreuves. Et, certes, rien de mieux pour prémunir les aspirants au baccalauréat contre les « traquenards » de cette version. Mais que ces mêmes écoliers grandissent un peu et deviennent étudiants, ils n'auront pas moins d'avantage à y recourir, car l'anglais continuera de leur tendre des pièges. L'expérience montre qu'il n'y a pas de limite d'âge pour l'erreur et l'impropriété.*

*S'ils sont en effet, dans la suite, appelés à faire œuvre de traducteurs, ils seront toujours guettés par l'anglicisme. Il se pourrait même que ce mal fût d'autant plus insidieux que le contact avec les textes anglais est plus fréquent. Combien de traductions fautives que signalent MM. Veslot et Banchet ont cours dans les journaux et, qui pis est, dans les romans ou les livres divers traduits de l'anglais. L'anglicisme a dû prendre naissance avec les premières versions et aller s'aggravant avec le temps. Il s'est déchaîné au cours de la dernière guerre, dont il fut l'un des moindres fléaux. C'est alors que chaque lecteur du Communiqué quotidien a pu entendre parler de bombardements* sévères *et de généraux habiles* réalisant *les intentions de l'ennemi.*

*Le grand danger de l'anglais est d'être perfidement rapproché du français, d'avoir en partie un vocabulaire identique, ou qui semble l'être, et qui cependant n'a ni tout à fait la même forme ni tout à fait le même sens. Pour*

*guider les pas à travers ces chausse-trapes il faut des maîtres avertis et expérimentés, sachant en quels endroits de plus novices ou de moins prudents sont habitués à trébucher Il faut, mieux encore, des esprits lucides et capables de rendre claires des distinctions souvent délicates et subtiles.*

*Les auteurs de ce livre ont l'expérience et la lucidité. On sent qu'ils ont longuement exploré le terrain eux-mêmes et avec un soin minutieux. En plus d'une rencontre, c'est une solution neuve et personnelle des difficultés qu'ils nous offrent. Leurs chapitres sur le verbe, sur les postpositions sont originaux par la méthode et l'arrangement.*

*Leur manuel est de ceux qu'il importe à tous, même aux maîtres, de feuilleter sans cesse non seulement pour réagir contre les erreurs de sens, mais encore pour conserver au français sa pureté menacée par l'invasion des idiomes étrangers.*

*Et il ajoute à l'utilité l'agrément de la bonne humeur, du mot pour rire et de la franche cordialité.*

Emile LEGOUIS.

# AVANT-PROPOS

## De l'esprit de la traduction. Génie anglais et génie français.

Candidats,

Vous allez faire à l'examen une version anglaise. Gardez-vous de croire qu'il s'agisse, en l'espèce, d'une épreuve anodine. On prétend, en vous l'imposant, vérifier deux choses : d'abord que vous pénétrez aisément le sens d'une page étrangère, ensuite que vous pouvez rendre cette page en un français digne du nom. Il s'agit, par conséquent, d'y montrer votre connaissance raisonnée des deux langues en présence, d'y faire preuve à la fois d'intelligence et de goût.

« Mais peut-on savoir, direz-vous, quel genre de traduction le correcteur appréciera ? Sera-ce la traduction aisée, un peu libre, à fleur de texte, — ou le mot-à-mot serré, inélégant peut-être, mais soucieux d'exactitude ? L'Université a-t-elle une doctrine ? »

Oui, l'Université possède une doctrine : c'est *d'éviter d'abord toute exagération*, in medio veritas.

La traduction idéale, ce serait celle, évidemment, qui retraduite dans la langue d'origine d'après le même principe, reproduirait intégralement le texte initial.

La traduction libre, la belle page de français à propos du texte étranger, supporte-t-elle l'essai par cette pierre de touche ? Non, certes ! Les traductions retraduites selon

cette séduisante théorie s'écarteraient de plus en plus du modèle primitif jusqu'à perdre avec lui tout contact. L'Université bannit donc la jolie page infidèle.

« Elle préfère alors la version littérale ? car le mot-à-mot retraduit redonne à coup sûr... » Halte-là, s'il vous plaît. Et le génie de *votre* langue, qu'en faites-vous ? Le croyez-vous capable d'accueillir d'emblée et comme siens les idiotismes, les tournures syntaxiques qui forment l'essence même de la langue étrangère ? Avez-vous oublié l'horrible charabia des préparations latines de vos petites classes? Non, parlons français, bon français avant tout. Or, le mot-à-mot s'y oppose, donc pas non plus de traduction littérale.

Que veulent donc la Sorbonne, les Facultés, les jurys des Ecoles ?

Que vous observiez un juste milieu ; qu'étant assez avertis des difficultés et particularités de a langue étrangère pour éviter les contresens et les faux sens qui dénoteraient une insuffisante initiation — en quoi vous ferez œuvre d'intelligence et de savoir — vous soyez capables, en évitant les deux écueils cités, de rendre avec toute l'exactitude possible, en un français qui pourrait sembler spontané, l'allure générale du morceau proposé, — en quoi vous ferez œuvre de goût.

Cette allure générale, de quoi donc dépend-elle ? Qu'est-ce qui fait — autrement dit — le style d'un passage ?

C'est, avec la justesse des termes employés, l'ordre dans lequel les idées s'y succèdent.

Cet ordre, pour vous, doit être chose sacrée. L'écrivain, soyez-en sûrs, a disposé ses idées, les éléments mêmes de ses idées, dans une relativité voulue. Si vous ne respectez pas ses intentions formelles, votre traduction n'est que trahison. Conservez donc, autant que faire se pourra, l'ordre de votre texte et le mouvement des phrases dont il se compose. C'est en ce sens que nous entendons qu'une

traduction puisse être littérale ; et, ce sens fixé, nous admettons fort bien cette formule frappante en laquelle notre grand maître, Alex. Beljame, aimait à condenser naguère son expérience sur ce point : « En matière de traduction, plus on est littéral, plus on est littéraire. »

Formule heureuse, s'il en fût jamais, car, en énonçant moins une doctrine qu'une directive, en fixant moins un dogme qu'une tendance et un but, elle reconnaît implicitement que ce but ne peut s'atteindre qu'avec une certaine approximation. Lorsqu'on essaye, en effet, de transporter dans une langue nouvelle tout ce qui peut, sans en violer le génie, y passer de l'original, on ne tarde pas à sentir et à toucher les limites mêmes de l'art du traducteur. Bientôt se dressent devant vous les idiotismes sans équivalents, les habitudes grammaticales sans analogues, les tours de syntaxe sans correspondance, toutes disparités provenant de ces différences originelles qui subsistent entre le mécanisme cérébral d'une nation et d'une race et le mécanisme cérébral d'une autre race ou d'une autre nation, et qui font que ces groupes distincts sentent et réagissent diversement.

En ce qui concerne les deux langues qui nous occupent — l'anglaise et la française — vous vous apercevrez dès vos premières tentatives qu'elles sont loin de rentrer l'une dans l'autre, comme la main dans le gant. Ce sont d'abord, dans la première, des formes révélatrices d'une origine synthétique que la nature analytique de la nôtre refusera d'homologuer; — ce seront ensuite des tours suggestifs d'un individualisme invétéré, puis des habitudes de précision concrète, des besoins d'expression et de description minutieusement exactes et colorées, que notre tendance idéaliste à voir les choses d'un point de vue plus général et plus abstrait priveront en français de traductions adéquates; ce seront encore des mots d'apparence française, mais d'origine savante. dont vous serez convaincus

d'avoir saisi le sens, alors qu'il vous aura complètement échappé.

Eh bien, ces tournures, ces particularités idiomatiques, ces expressions traîtresses, vous pouvez être certains que vos examinateurs s'ingénieront à en émailler le plus possible le texte de vos épreuves. Ils seront dans leur rôle en semant ainsi votre route d'écueils; vous serez dans le vôtre en vous préparant à les éviter; nous sommes dans le nôtre en tâchant de vous apprendre à piloter adroitement votre esquif dans ces dangereux parages.

L'objet du présent petit livre n'est autre, en effet, que de vous signaler, à l'aide de copieux exemples, et de résoudre, par de courtes explications, le plus grand nombre possible de difficultés « classiques », génératrices d'erreurs de sens, d'anglicismes intolérables ou de simples maladresses, d'éventer, en un mot, tous ces petits pièges traditionnels où vous tombez avec tant de candeur.

Nous supposons naturellement que vous possédez le vocabulaire usuel et que vous savez votre rudiment; nous ne refaisons pas la grammaire; nous ne venons pas vous rapprendre la langue; mais nous croyons vous rendre service à l'approche des épreuves, en vous disant : « Voici dix, vingt, cent tournures particulièrement anglaises que la majorité de nos élèves comprend mal ou traduit gauchement; regardons-les ensemble; étudions-en la structure, et tâchons de leur trouver dans notre langue un équivalent acceptable. Voici maintenant des expressions périlleuses qui font sournoisement glisser au faux sens; défiez-vous de leur ressemblance avec leurs sosies français, laissez-nous en rappeler l'étymologie et graver par des exemples en vos mémoires leur véritable signification. Consultez donc ce petit catalogue raisonné des embûches qui vous attendent, et vous y trouverez la manière élégante si possible, suffisante à tout le moins, de n'y pas tomber niaisement.

Nos collègues des jurys ne nous sauront pas mauvais gré, en ce qui les concerne, d'émousser ainsi leurs armes

et de vous cuirasser contre leurs bottes plus ou moins secrètes. Un examen n'est pas un duel ; c'est un assaut très amical, où le maître escrimeur sera d'autant plus enchanté que vous aurez mieux éludé ses feintes et paré ses attaques. Cet opuscule est, croyons-nous, de nature à parfaire l'habileté de votre défense ; il sera donc considéré par vos juges, autant que par vous-mêmes, comme un auxiliaire bienvenu.

# LES TRAQUENARDS
DE
# LA VERSION ANGLAISE

PREMIÈRE PARTIE

## PÉRILS DE SYNTAXE

### Mise en garde contre les anglicismes

## LES ARTICLES

### De l'article défini.

La syntaxe de l'article défini anglais n'est qu'une question de grammaire pure. Elle intéresse au plus haut point les apprentis en thème; elle n'a jamais, par contre, fait tomber les novices de la version dans la maladresse, l'anglicisme ou le faux sens. Elle ne rentre donc pas dans le cadre de cet ouvrage.

Que ***the*** soit en effet présent ou absent, peu importe; l'article **le, la, les** jaillit spontanément sous la plume française.

| | |
|---|---|
| *We have fought for right and liberty,* | Nous avons combattu pour **le** droit et **la** liberté. |
| *Walls have ears,* | **Les** murs ont des oreilles |
| *King George,* | **Le** roi Georges. |
| *England,* | **L'**Angleterre, etc. |

**Le, la, les** s'imposent automatiquement au plus inexpérimenté

des traducteurs. Jamais il ne viendra à quiconque l'idée de traduire :

Nous avons combattu pour droit et liberté. — Murs ont des oreilles. — Roi Georges. — Angleterre, etc.

## De l'article indéfini.

Votre grammaire met en relief le caractère nettement *numérique* de l'article indéfini anglais.

Ce sens de *un*, moitié de deux, impose l'emploi idiomatique de *a* ou *an* dans un certain nombre de cas où leur traduction par *un*, *une* (à laquelle on se laisse trop souvent entraîner) constitue un fâcheux accroc à nos habitudes françaises.

### I. — *A* (ou *an*) reste souvent sans équivalent.

La *suppression totale* s'impose dans notre langue :

1° Devant les **attributs** :

| | |
|---|---|
| *I am a mortal,* | Je suis mortel. |
| *I was a boy here,* | J'ai été enfant ici. |
| *You shall not be a widow long,* | Vous ne serez pas longtemps veuve. |

Laissez subsister **un**, **une** dans votre traduction, et celle-ci n'aura plus rien de français.

2° Devant les **appositions** :

| | |
|---|---|
| *There are now two possible solutions of the problem of aerial navigation, — a problem which has impassioned men for perhaps 4 or 5 000 years,* | Il y a maintenant deux solutions possibles au problème de la navigation aérienne, — problème qui passionne l'humanité depuis 4 ou 5 000 ans. |
| *The wolves of the jungle assembled at the Council Rock, a hilltop covered with stones,* | Les loups de la jungle se réunissaient au Rocher du Conseil, plateau couvert de pierres, etc. |

Il y aurait à traduire *a* violation flagrante du génie français.

3° Après une **préposition**:

Quelques exemples seulement :

*a*) après ***in*** :

| | |
|---|---|
| *He had been quite familiar with an old ghost in a white waistcoat,* | Il avait été tout à fait intime avec un vieux spectre en gilet blanc. |

Cet ***in a*** qu'exige le besoin qu'ont les Anglais de particulariser en toute occasion se trouve aussi devant un terme abstrait :

| | |
|---|---|
| *He was in a passion,* | Il était en colère. |

*b*) après ***for*** ou ***by way of*** :

| | |
|---|---|
| *The scarecrow had a pumpkin for a head and a broomstick by way of a spinal column,* | L'épouvantail avait une courge pour tête et un manche à balai en guise d'épine dorsale. |

*c*) après ***without*** :

| | |
|---|---|
| *No rose without a thorn,* | Il n'y a pas de rose sans épine. |

Le danger d'entraînement dans ces deux derniers cas n'est pas bien considérable, mais notez bien les tournures suivantes :

*d*) lorsque deux substantifs sont reliés par ***of a***, l'indéfini, la plupart du temps, se déplace ou se supprime :

| | |
|---|---|
| *The trunk of a tree,* | Un tronc d'arbre, et non pas : le tronc d'un arbre. |
| *The bone of a buck,* | Un os de chevreuil; et non pas : l'os d'un chevreuil. |
| *He was worthy of the title of an honest man,* | Il était digne du nom d'honnête homme. |

Il y a là un petit piège sournois où plus d'un candidat se laisse prendre.

*Le cas possessif précédé de* ***a*** peut donner lieu à une surprise du même genre :

| | |
|---|---|
| *A fisherman's house,* | Une maison de pêcheur, plutôt que la maison d'un pêcheur. |

4° Après la conjonction **as** :

*As* se comporte à cet égard comme une simple préposition; le ***a*** qui suit tombera donc en français lorsque **as** signifiera **en qualité de...**

| | |
|---|---|
| *At* 23, *William of Orange was renowned through Europe* **as a** *soldier and a politician,* | A 23 ans, Guillaume d'Orange était célèbre dans toute l'Europe, **comme** soldat et **comme** homme politique. |

**II. — *A* (ou *an*) se traduit souvent par *le*, *la*.**

Voici maintenant une autre série de circonstances où la traduction de *a* ou ***an*** s'imposera, non pas, il est vrai, par l'indéfini français, mais à l'aide du défini **le** ou **la**.

**1° Unités.**

Que ***a*** ou ***an***, avec son plein sens d'unité numérique, s'emploie pour spécifier une unité de longueur, de poids, de capacité, de temps même, nous le comprenons aisément; n'oublions pas toutefois en traduisant que si l'Anglais parle

de *cloth at* 15/ **a** *yard*, de *butter at* 4/ **a** *pound*, de *wine at* 1/6 **a** *quart*, ou de *French classes twice a week*,

nous exprimons, nous, ces mêmes unités-types par

**le** mètre, **la** livre, **le** litre, **la** (ou **par**) semaine.

**2° Maximes.**

Cette tendance anglaise à substituer le particulier au général, à faire un cas concret et limité de l'exemple dont nous autres français élargissons et généralisons la portée, se retrouve dans les maximes et les proverbes.

***An*** *idle man is seldom happy*,
***A*** *man of cruelty is God's enemy*,

dira l'Anglais, enfermant sa pensée dans un exemple *unique*. Quoi de plus contraire au génie français?

Nous traduirons, nous,

L'oisif est rarement heureux,

L'homme cruel est l'ennemi de Dieu,

donnant à ces formules restreintes, à ces cas isolés, l'allure de propositions générales, de vérités universelles.

### 3° Portraits.

S'agit-il, par ailleurs, de décrire *une* partie quelconque du visage, de qualifier un détail physique, un membre, une attitude du corps, nous retrouvons ***a*** ou ***an*** en anglais; mais **le** ou **la** seront presque exclusivement de rigueur en français.

| | |
|---|---|
| *Cyrano had a very long nose,* | Cyrano avait **le** nez fort long. |
| *He had a noble gait,* | Il avait **la** démarche noble. |

### 4° Expressions.

Remarquez enfin ces expressions, assez fréquentes, où l'Anglais, toujours plus particulariste et plus précis que nous, emploie son ***a*** ou ***an*** , auquel nous substituons spontanément **le** ou **la**.

| | |
|---|---|
| *She has a taste for music,* | Elle a **le** goût de la musique. |
| *Any man has a right to live,* | Tout le monde a **le** droit de vivre. |

Nous bornerons ici ces remarques sur la manière de rendre — ou de *ne pas* rendre — l'article indéfini anglais.

Si nous refaisions — à Dieu ne plaise! — la grammaire sous une autre forme, nous pourrions encore attirer l'attention sur diverses constructions, comme celle, entre autres, où, le terme abstrait excluant toute idée de nombre, l'anglais *n'a pas* d'article indéfini quand nous ne saurions nous en passer :

| | |
|---|---|
| *She was expecting him with anxious eagerness,* | Elle l'attendait avec **une** impatience inquiète; |

ou encore, celle où la place bizarre au premier abord de l'article avec

*as, so, too, how, half, such,*

exige en français des transpositions variées ; mais l'expérience nous a démontré que les candidats ne s'y enlisent guère, précisément parce que le calque de la construction étrangère constituerait en français une telle énormité que le goût le plus engourdi s'en effaroucherait aussitôt.

Renvoyons donc au rudiment, et n'insistons pas davantage.

## De l'article partitif.

Les partitifs ***some***, ***any***, ***not any***, ***no*** ne peuvent donner prétexte à la moindre ambiguïté; **de**, **du**, **de la**, **des**, **ne pas de** se présentent spontanément pour les rendre.

Par contre, une légère hésitation peut être excusable en présence de ce pluriel sans article que l'Anglais est contraint d'employer, faute de posséder un partitif de sens plus large que *some* ou *any*.

Le candidat a-t-il affaire à un collectif général comme

*Children are what the mothers are,*

auquel cas l'article défini s'impose :

Les enfants sont ce que sont les mères,

ou bien se trouve-t-il devant le pluriel partitif, qui demande à être rendu par **des**, comme dans

*Children are playing in the yard?*

Une seconde de réflexion suffira pour que le contexte lui suggère à la fois le sens et la traduction.

Elle est évidemment ici :

Des enfants jouent dans la cour.

# DU NOM

Examinons successivement la question des *genres*, celle du *pluriel*, celles du *cas possessif* et des *noms composés*, et signalons les menus accidents de traduction dont chacune est responsable.

## La question des genres.

Sur celle-ci, peu d'ambiguïtés que la grammaire n'ait déjà résolues.

Rappelons toutefois, parmi les anomalies, que les noms d'*embarcations*, ***ship***, ***boat***, ***steamer***, etc., et les mots **engine**, **locomotive**, **train** même, sont généralement représentés, — surtout dans le langage technique des marins et des cheminots — par le *pronom* et l'*adjectif possessif féminins*, mais qu'ils n'en restent pas moins *neutres* au point de vue du relatif qui peut s'y rapporter, ce relatif étant *that* ou *which*. — Il n'y a d'ailleurs pas grand péril en ceci, au point de vue de la version.

D'autre part, des débutants seuls peuvent s'étonner de ces artifices plus ou moins primitifs et lourds auxquels l'Anglais a souvent recours pour distinguer le féminin du masculin. C'est pourtant l'enfance de l'art que de traduire

| | |
|---|---|
| *A* ***he-goat***, | Un bouc. |
| *A* ***she-goat***, | Une chèvre. |
| *A* ***male child***, | Un enfant. |
| *A* ***female child***, | Une enfant. |
| *A* ***male cousin***, | Un cousin. |
| *A* ***female cousin***, | Une cousine. |
| *A* ***peasant boy***, | Un petit paysan. |
| *A* ***peasant girl***, | Une petite paysanne. |
| *A* ***beggar man***, | Un mendiant. |
| *A* ***beggar woman***, | Une mendiante. |

| | |
|---|---|
| *A beggar boy,* | Un petit mendiant. |
| *The farmer's wife,* | La fermière. |
| *A lady friend,* | Une amie, etc. |

La moindre habitude portera remède aux maladresses trop souvent rencontrées.

## La question du pluriel.

Elle est exclusivement grammaticale en ce qui touche la formation, — les mots invariables, — ceux de forme pluriel, etc. Il n'entre dans notre plan que d'attirer ici l'attention sur un seul détail, mais un détail de première importance au point de vue de la traduction; c'est l'existence en anglais du pluriel idiomatique.

**Un piège qui manque rarement son homme!**

Lisez les phrases que voici :

*Are Spirits' lives so short?*

*She could hardly bear the voices of her children,*

*I do not ask what is your leading motive for working : you may have families to support, parents to help, brides to win.*

Il est rare que les versions d'examen n'en contiennent pas de semblables.

Pourquoi?

Parce que ces pluriels, — essentiellement anglais, — doivent se rendre par le *singulier* français, et que bien peu de candidats y songent quand ils ont la plume à la main (*their pens in their hands!*) Ils se laissent entraîner par leur texte avec une étonnante candeur, sans songer que c'est là précisément que le correcteur les guette, et que c'est lui qui a disposé tout exprès cet excellent petit traquenard sur la route du candidat sans méfiance.

Attention donc, — ouvrez l'œil, et traduisons ensemble :

La vie des esprits est-elle si courte?

Elle pouvait à peine supporter la voix de ses enfants.

Je ne vous demande pas la raison principale que vous avez de travailler : vous pouvez avoir **une** famille à **soutenir, un** père, **une** mère à **aider, une** fiancée à **mériter.**

Quant au verbe ou au pronom pluriels qui se rapportent à un *nom collectif*, ils sont beaucoup moins périlleux, mais il faut y prendre garde cependant, car nous n'admettons pas en français cette expansion du collectif.

| | |
|---|---|
| *All the family* **were** *there;* **they** *enjoyed* **themselves** *immensely,* | Toute la famille **était** là ; elle s'amusa énormément. |

Il nous faut le singulier d'un bout à l'autre.

## La question du cas possessif.

Sur la construction possessive et son explication, la grammaire fournit tous les renseignements voulus. Notons seulement ici quelques détails d'emploi qui ont plus d'une fois égaré de jeunes traducteurs.

**1° Ne confondons pas.**

Il y a une sensible différence de sens entre :

*Jack and Jane's toys*

et *Jack's and Jane's toys.*

La saisissez-vous ? Ce n'est pas certain. La voici donc : dans le premier cas, les jouets dont il s'agit appartiennent en commun aux *deux* possesseurs ; dans le second, on tient à distinguer deux groupes de jouets, ceux de Jean (car, en passant, Jack c'est Jean, et non Jacques qui est James), et ceux de Jeanne.

Les traductions respectives seront donc :

1° Les jouets de Jean et de Jeanne ;

2° Les jouets de Jean et **ceux** de Jeanne.

**2° Le *cas possessif* et le génitif en *of* sont-il toujours synonymes?**

Vous avez appris, n'est-ce pas, qu'entre

*John's book* et *the book of John*

il n'existe aucune différence de signification. Le fait est rigoureusement exact.

La pratique de la version vous révélera pourtant qu'il y a parfois une nuance prononcée entre les deux tournures, et qu'à ne la point distinguer vous feriez de gros faux sens.

*God's love for us* est en effet l'amour de Dieu pour nous,

mais :

*The love of God* est l'amour que nous avons pour lui.

*The lion's fear* est la peur éprouvée par le lion,

mais :

*The fear of the lion* est la peur qu'il nous inspire.

*The Lord's Day* est le jour du Seigneur;

*The day of the Lord* sera celui du jugement.

Il n'y a donc pas toujours identité de sens; gardons l'esprit en éveil sur ce point.

**3° Le double cas possessif.**

L'idiotisme qui consiste à employer simultanément le génitif en *of* et le cas possessif mérite une mention spéciale. Il effarouche les inexpériences.

Qu'on sache donc que ce double génitif n'est qu'un reste de la vieille langue qui répétait volontiers les phénomènes grammaticaux de même ordre, double sujet :

*My father he was...*;

double comparatif :

Shakespeare a des *more larger*, des *more braver*,

négations redoublées, etc.

Ces redondances ont disparu ; une seule a subsisté : ***of*** et ***'s***, les deux formes génitives employées conjointement.

Valent-elles plus qu'un génitif unique ?

Rarement.

| | |
|---|---|
| *He is a friend* **of** *my brother* ***'s***, | C'est un ami **de** mon frère. |
| *He told Esmond a joke* **of** *Swift* ***'s*** *regarding the matter*, | Il répéta à Esmond une plaisanterie **de** Swift à ce sujet. |

Ce cas possessif renforcé sert surtout à exprimer la paternité d'un ouvrage particulier, pris parmi les œuvres de même genre d'un auteur désigné.

On citera par exemple :

| | |
|---|---|
| *A sonnet* **of** *Rossetti* ***'s***, | Un sonnet de Rossetti. |

On dira :

| | |
|---|---|
| *It is a play* **of** *Shakespeare* ***'s***, | C'est une pièce de Shakespeare, |

ou même :

C'est **une des** pièces de Shakespeare.

Nous retrouverons la tournure en grande faveur avec le pronom possessif :

*He is a friend of mine, etc.*

et nous l'étudierons à nouveau au chapitre consacré à cette partie du discours. (Voy. p. 35, *c.*)

### 4° Les noms de *temps* et de *distance*.

Bien que le cas possessif soit en principe réservé aux seuls noms de personnes et d'êtres animés, il se prête, vous le savez, à certaines extensions conformes d'ailleurs à son origine saxonne, le génitif en *es*.

On le trouve notamment usité avec les noms de temps et de distance ; mais il convient de remarquer que ces combinaisons ne sont nullement formées d'un possesseur suivi d'un objet possédé par lui. Il est évident que dans

*A week's delay* ou *a league's distance*,

la semaine ne possède pas plus le délai que la lieue n'est propriétaire de la distance! Nous sommes en présence de simples génitifs.

Il s'ensuit -- c'est là le point à noter — que leur traduction n'entraînera pas toujours le renversement des termes rendu nécessaire par la tournure possessive *John's book.*

Nous aurons :

Une semaine de délai, une lieue de distance.

*A mile's walk* sera, selon le cas,

Un mille à pied ou une promenade d'un mille;

mais :

| | |
|---|---|
| *A good day's work,* | Une bonne journée de travail. |
| *Two months' holiday,* | Deux mois de vacances. |

**5° La chose possédée sous-entendue.**

Rappelons enfin que certains cas possessifs ne sont justifiés que par le mot sous-entendu qui devrait les suivre.

Ne confondons pas

| | |
|---|---|
| *Saint Paul,* | Le saint, |

avec

| | |
|---|---|
| *Saint Paul's,* | L'église ou l'école, |

selon qu'il faille suppléer le mot *church* ou le mot *school.*

Nul ne se trompera, nous l'espérons, aux traductions de ***at***, ***to***, ***from*** suivis du nom propre ou commun au cas possessif, par **chez** ou **de chez**.

| | |
|---|---|
| *He lives at his uncle's,* | Il habite **chez** son oncle. |
| *He comes from Brown's,* | Il vient **de chez** Brown, |

*house*, *shop* ou *restaurant* restant inexprimés.

Mais il est bon de rafraîchir les mémoires sur l'emploi du simple cas possessif comme synonyme de *celui de...*, *celle de...*, *ceux de...*, *celles de...* (*that of...*, *those of...*),

| | |
|---|---|
| *Karait's bite is as dangerous as the cobra's,* | La morsure de Karait est aussi dangereuse que **celle** du cobra, |

ou pour donner au verbe *to be* le sens de *être à...*

| | |
|---|---|
| *This house* **is** *Mr. Jackson's.* | Cette maison **est** à M. Jackson. |

## La question des noms composés.

Vous n'avez pas été sans constater la facilité remarquable avec laquelle l'Anglais crée des noms composés.

La grammaire ne distingue pas moins de six espèces de substantifs que l'on n'a qu'à placer *devant* un autre pour qu'ils modifient celui-ci à l'égal d'un adjectif. On peut ainsi spécifier la *substance*, *l'espèce*, *l'usage*, *le prix*, ou *le poids*, *le lieu*, *le temps*.

| | |
|---|---|
| *An insurance Company,* | Une Compagnie d'assurances. |
| *Life insurance,* | L'assurance sur la vie. |
| *A life insurance Company,* | Une Compagnie d'assurances sur la vie. |

Si, de plus, le siège de la société est à Londres, nous dirons :

*A London life insurance Company.*

C'est fort simple, même à traduire, à condition qu'on aille chercher le *dernier mot* et qu'on remonte de proche en proche jusqu'à celui de tête :

Une Compagnie d'assurances sur la vie, de Londres.

Ceci dit, tâchons d'éviter un certain nombre de confusions classiques.

| | |
|---|---|
| *A gold purse,* | Une bourse en or; |

mais

| | |
|---|---|
| *A purse of gold,* | Une bourse (pleine) d'or. |
| *A tea-cup,* | Une tasse à thé; |

mais

| | |
|---|---|
| *A cup of tea,* | Une tasse de thé. |
| *A horse-hair,* | Un crin de cheval; |

mais

| | |
|---|---|
| *The horse's hair,* | Le poil du cheval. |
| *The morning work,* | Le travail du matin; |

mais

| | |
|---|---|
| *This morning's work,* | Le travail de ce matin. |
| *A novel-writer,* | Un romancier; |

mais

| | |
|---|---|
| *The writer of a novel,* | L'auteur d'un roman; |

et

| | |
|---|---|
| *The writer of the novel,* | L'auteur du roman (dont il s'agit). |

Autant de distinctions qui ne sont pas toujours senties par les jeunes gens; nous les recommandons à vos méditations.

# DE L'ADJECTIF

## L'adjectif qualificatif.

*L'adjectif est invariable*; —*il se place avant le nom*. Principes rebattus, direz-vous. Jamais trop répétés, croyez-en notre vieille expérience.

Le premier, absolu, constate un état de fait, qui ne contribue pas toujours à rendre le sens évident.

### 1° L'invariabilité masque quelquefois le sens.

N'hésitez-vous jamais, par exemple, en présence d'un adjectif précédé de l'article, sans qu'aucun nom le suive?

Que signifie *the blind?*

Que signifie *the sublime?*

Ces adjectifs sont-ils au pluriel? au singulier?

Comment le savoir à première vue, à moins qu'un verbe de

forme nettement pluriel ou singulier ne vienne vous l'indiquer?

Essayons ensemble de résoudre le problème.

Première constatation : puisqu'il n'y a ni nom ni pronom après eux, ces adjectifs sont pris substantivement.

Comparons-les maintenant.

Nous voyons que l'un: *blind* = aveugle, exprime une idée plutôt concrète, un défaut physique, qui affecte les individus, — tandis que l'autre : *sublime*, suggère une idée abstraite, une conception purement intellectuelle, et nous concluons que le premier n'est pas incompatible avec l'idée de pluralité, tandis que le second possède un sens plus fréquemment singulier.

Rappelons-nous enfin la grammaire. Que dit-elle?

a) *Les adjectifs pris substantivement au pluriel, d'ailleurs invisible, désignent les* COLLECTIVITÉS ENTIÈRES.

***The blind, the poor, the sick,***

seront donc :

(**tous**) les aveugles, les pauvres, les malades.

b) *L'adjectif précédé de* **the** *au singulier exprime* L'IDÉE ABSTRAITE *contenue dans l'adjectif.*

***The sublime, the true, the just,***

seront donc :

Le sublime, le vrai, le juste.

Le contexte, d'ailleurs, laisse rarement place à l'ambiguïté.

*The main, the deep* pour *the main ocean, the deep sea,*

ne sont que des expressions abrégées qui n'infirment en rien la règle,

et des surnoms comme

*Peter the Great; William the Red;*

*Rikki the Valiant, the True,*

ne sauraient créer de confusion.

**2° La place de l'adjectif peut en modifier la signification.**

Le second principe n'est pas immuable; mais s'il est constant que l'adjectif qualificatif soit *avant* le nom, ne flaire-t-on pas quelque chose d'anormal s'il vient à se trouver *après?*

Lorsque l'adjectif est à sa place usuelle, le sens est tout ordinaire :

| | |
|---|---|
| *He painted the green shutters,* | Il a peint les persiennes vertes. |
| *We found the dead man,* | Nous trouvâmes le mort, le cadavre. |
| *We are learning a difficult lesson;* | Nous apprenons une leçon difficile. |

Mais, que ces adjectifs passent derrière le nom, et le sens change aussitôt. Ils cessent en effet d'être qualificatifs pour prendre un rôle *attributif*; ils ajoutent quelque chose; ils complètent le sens du verbe. A nous de le sentir :

| | |
|---|---|
| *He painted the shutters* **green,** | Il a peint les persiennes **en vert** |
| *We found the* **man dead,** | Nous trouvâmes **l'homme mort.** |
| *We find this lesson* **difficult.** | Nous trouvons cette **leçon difficile.** |

La place de l'adjectif guide donc plutôt qu'elle ne déroute.

**3° Apparition de *et* entre deux qualificatifs.**

Lorsqu'un nom s'accompagne de deux qualificatifs, il est d'usage de les trouver disposés côte à côte, le plus souvent séparés (en apparence) par une virgule; nous disons *en apparence*, car cette virgule anglaise est plutôt un copulatif qu'une cloison.

Nous avons vu certains élèves hésiter en présence de cette disposition. Elle est constante pourtant, et parfaitement normale; mais pour bien traduire, en faisant, ou non, passer les adjectifs après le substantif, il conviendra de les relier par la conjonction « et ».

Longfellow parle de

| | |
|---|---|
| *Glittering sun and clear blue sky,* | De soleil luisant et de ciel clair et bleu. |

Dans cent portraits, vous trouverez des qualificatifs disposés comme ceux ci :

| | |
|---|---|
| *Cromwell was a man of strong, solid stature; big, massive head; deep, loving eyes, etc.* | Cromwell était un homme de forte et solide carrure; à la tête grosse et massive; au regard profond et tendre. |

**4° Un substantif, placé après un 2e adjectif, sous-entendu après le 1er.**

Voici maintenant un type de phrase qui n'est pas sans embarrasser certains de nos jeunes gens.

Soit :

*On one side has grown up her Indian, and mainly on the other her colonial* ***Empire*** ;

ou :

*The English army was posted on the northern, and the French army occupied the southern ridge.*

Il faut voir du premier coup que le substantif, une seule fois exprimé, se trouve pour ainsi dire en accolade par rapport aux deux adjectifs. Pour la clarté du sens, il faut le rétablir après le premier. Il s'agit, pour l'Angleterre, de son *Indian Empire* d'abord, puis de son *colonial Empire;* pour les armées désignées, de la *northern ridge*, puis de la *southern ridge.*

La traduction correcte exigera l'expression du substantif dans la première partie de la phrase, puis qu'on le reprenne dans la seconde, à moins qu'on lui puisse substituer *celui de*, *celle de,* etc.

D'un côté s'est développé son **Empire** de l'Inde, de l'autre principalement son **Empire** colonial.

L'armée anglaise était établie sur la **crête** nord, et l'armée française occupait la **crête** sud, ou **celle** du sud.

**5° Disposition poétique de deux adjectifs, l'un avant, l'autre après le nom.**

Une présentation beaucoup plus rare de l'adjectif est la suivante; elle se rencontre surtout en poésie.

Des deux adjectifs qui qualifient un substantif, l'un est normalement placé *avant* le nom, tandis que l'autre est relié par *and* au groupe ainsi constitué.

Adam et Eve quittent le Paradis ; ce sont les derniers vers du *Paradise Lost :*

*They hand in hand with wandering steps and slow,*
*Through Eden took their solitary way.*

Il y a là une impression d'émouvante solennité, que le français voudrait pouvoir rendre.

... à pas errants et lents serait une platitude ; Milton n'a pas écrit : with wandering and slow steps.

Il faut trouver un artifice, changer peut-être la qualité grammaticale de *slow*, en faire un adverbe, par exemple.

Eux, la main dans la main, à pas errants, lentement,
A travers l'Eden prirent leur route solitaire.

**6° Un artifice de traduction.**

Attirons, pour finir, l'attention sur un cas peu fréquent, mais assez étrange, où l'adjectif et le nom anglais, quoique disposés selon la règle, donneraient un sens tout à fait insoutenable si l'on s'obstinait à les rendre par les mots correspondants.

Prenez cette phrase de Lady Teazle et la réplique de Sir Peter, son mari (Sheridan, *School for Scandal*) :

— *Why will you... thwart me in every little elegant expense?*

— *'S life, Madam, I say, had you any of these little elegant expenses when you married me?*

Examinez aussi cette comparaison de Tennyson :

..... *As one before he wakes*
*Who feels a glimmering strangeness in his dream.*

Qu'est-ce, en français, qu'une *dépense élégante* ou une *étrangeté lumineuse?* Rien, à coup sûr, de bien clair. Mais, traduisez l'adjectif par un nom, et inversement le nom par un adjectif, et non seulement vous aurez dégagé le sens *exact*, mais encore, ce qui est toujours un mérite, vous aurez conservé l'ordre de votre texte,

— Pourquoi vouloir me contrarier à chacune de mes petites **élégances coûteuses ?**

— Tudieu, Madame. en aviez-vous, dites donc, de ces petites **élégances coûteuses** quand vous m'avez épousé?

..... Comme le dormeur avant l'éveil
A conscience d'une **lueur étrange** dans son rêve.

Retenez ce petit artifice; il est précieux.

## *Des degrés de comparaison.*

### 1° Le comparatif idiomatique rendu par le positif.

Il suffit — vous le savez — que l'on nomme *deux* êtres, *deux* choses, *deux* groupes de personnes ou de choses qui dans la réalité s'opposent l'un à l'autre, — il suffit même que l'on cite l'*un* des deux, l'opposition n'existant alors que dans la pensée, pour que la forme comparative fleurisse sous la plume ou sur les lèvres anglaises.

Nous n'avons pas, de ce côté du détroit, un sens aussi aigu de la relativité; nous ne saurions, dans ces cas-là, tolérer le comparatif français; le positif est nécessaire et suffisant.

Si l'Anglais parle d'un

*Elder brother* ou d'un *younger brother*,

sachons donc comprendre qu'il ne s'agit que d'un

Frère aîné (de deux) ou de son cadet.

S'il oppose

*The upper and the lower part of the wall*,

ne parlons que du

Haut et du bas du mur.

S'il nomme

*The upper and the lower Rhine*,

traduisons :

Le Haut et le Bas Rhin.

Par

*The higher and the lower forms of this school*,

entendons :

Les grandes et les petites classes de ce lycée.

Soyez encore mieux sur vos gardes lorsque le deuxième terme reste inexprimé; ne vous laissez pas hypnotiser.

Si vous trouvez dans votre texte une allusion aux

*Higher aspirations,*

elle est simplement faite aux

Hautes aspirations.

Si l'on parle de

*The lesser talents* ou de *lighter arts,*

c'est qu'il s'agit des

Petits talents ou d'arts légers.

*The richer classes* ne sont que les classes riches.

Défiez-vous donc de ces comparatifs indigènes qui, reproduits, seraient chez nous d'un exotisme incompréhensible.

**2° Les expressions comparatives et leurs équivalents.**

*a*) *... er and ... er, more and more.*

On se trompe rarement sur le comparatif répété *...er and ...er*, ou *more and more*.... Son équivalent français *de plus en plus* se présente assez spontanément aux esprits.

| | |
|---|---|
| *Rents are higher and higher,* | Les loyers sont **de plus en plus** élevés. |
| *Food is more and more expensive,* | La nourriture est **de plus en plus** chère. |

*b*) *the..., the....*

Beaucoup plus délicate est la traduction des phrases où deux comparatifs, précédés de *the...*, indiquent l'intensité croissante ou décroissante, proportionnelle ou inverse, de deux actions ou deux faits corrélatifs.

Parlant de l'air liquide, un physicien écrit :

*And here is the paradox; **the harder** it boils, **the more** intense becomes the cold.*

Dickens, dans le *Christmas Carol*, dit du vieux Scrooge :

***The more he thought, the more** perplexed he was.*

Voyez cette constatation proverbiale :

***The less money one has, the less care**, etc., etc.*

D'abord les débutants ne s'expliquent pas très bien ce que vient faire ce *the* devant la forme comparative. Quelques-uns le prennent pour l'article : ils s'embrouillent alors désespérément, car, vous le savez, ce *the* n'a rien du défini *le, la, les;* il n'est qu'un cas désuet du démonstratif saxon dont le sens équivaut simplement au français *d'autant.*

Chacune des propositions anglaises envisagées commence donc par :

D'autant..., | d'autant...

ou plutôt, puisque ce *d'autant* est toujours suivi d'un comparatif par

D'autant plus..., | d'autant plus...
D'autant moins..., | d'autant moins...

ou toute autre combinaison de rapports entre *plus* et *moins* :

D'autant moins..., | d'autant plus...
D'autant plus..., | d'autant moins.

Le sens, dès lors, est éclairci. Reste à traduire en français acceptable.

Remarquons avant tout que ce lourd *d'autant* doit être par dessus bord ; il nous a servi à comprendre ; il a rempli s rôle.

Ne subsisteront en français que

Plus... plus... ; | moins... moins...
Plus... moins... ; | moins... plus...

Aucune difficulté quand ces formules sont seules. La remarque, assez juste, que

***The more** women look in their mirrors, **the less** they look to their houses,*

donnera en français presque littéralement :

**Plus** les femmes regardent leur miroir, **moins** elles soignent leur maison.

Les traductions sont plus embarrassantes dès que l'anglais présente un adjectif, un adverbe au comparatif, ou encore un nom régi par un adverbe au comparatif, *après* ce fameux *the*. Alors, le mot à mot n'est plus possible. Si vous voulez parler français, déplacez l'adjectif, le nom ou l'adverbe et faites passer le verbe *avant* lui.

Les exemples ci-dessus deviendront :

Et voici bien le paradoxe : plus il bout fort, plus le froid devient intense.

Plus il réfléchissait, plus il était troublé.

Moins on a d'argent, moins on a de souci.

Cette forme *the...*, *the...* étant un moule excellent pour l'expression des dictons et des proverbes, la difficulté se corse quelquefois du fait que — pour être plus lapidaire — elle sous-entend le verbe.

| | |
|---|---|
| *The fewer you are, the better,* | Moins on est, mieux (cela vaut). |
| *The more, the merrier,* | Plus (on est de fous), plus on rit. |

*c*) *the... er* ou *the more...* (*as* ou *because...*)

Pour quiconque est bien averti que *the* devant un comparatif signifie *d'autant...*, la traduction d'idiotismes où l'on retrouve les formes *the ...er*, *the more...* ou *the...* suivi d'un comparatif irrégulier (*better*, *worse*, etc.) n'offre plus rien de mystérieux.

On comprendra de reste :

| | |
|---|---|
| *He does the more harm to people,* | Il n'en fait que plus de mal aux gens. |
| *Be here all the earlier next morning,* | N'en soyez là que plus tôt le lendemain matin. |
| *Scrooge was all the worse for it,* | Scrooge ne s'en trouva que plus mal. |
| *He is none the happier for it,* | Il n'en est pas plus heureux pour cela. |

Ce que bien des jeunes gens ne s'expliquent pas, c'est que cette tournure *the... er* ou the *more...* soit suivie de **as** ou de **because**, et non de *than*. Et alors, ils hésitent à traduire tout simplement par *que...*, et se noient... dans bien peu d'eau.

Qu'ils comprennent donc que, dans ces cas-là, *as* aussi bien que *because* annoncent la raison, le parce que du fait relaté; — et qu'il n'y a pas, à proprement parler, de comparaison entre deux termes; *than* serait donc un faux sens, tandis que *as* ou *because* sont parfaitement en situation. Ils se rendront l'un et l'autre par *que* :

| | |
|---|---|
| *I am the more surprised at it as he had always told me the contrary,* | J'en suis d'autant plus surpris qu'il m'avait toujours dit le contraire. |
| *The audacity of his spirit was the more remarkable because his physical organization was unusually delicate,* | L'audace de son courage était d'autant plus remarquable que sa constitution physique était extraordinairement délicate. |

## Les adjectifs composés.

Il faut un certain doigté pour rendre l'adjectif composé.

Nous ne possédons rien d'aussi souple que les combinaisons de cet amalgame, dont l'interprétation dans notre langue met parfois à l'épreuve l'ingéniosité du traducteur.

Comprendre est chose relativement facile. Le premier terme est toujours un déterminant; il modifie le second de façon fort claire, mais le tout est de trouver une expression française adéquate à l'ensemble et pas trop lourde.

Voici quelques artifices :

1er cas. — *Pour l'adjectif précédé d'un nom.*

*a*) la simple transposition des deux termes,

| | |
|---|---|
| *Blood red,* | Rouge sang. |
| *Cherry red,* | Rouge cerise. |

*b*) l'emploi de *comme*,

| | |
|---|---|
| *Snow-white,* | Blanc comme neige. |

*c*) le substantif dérivé de l'adjectif modifié, avec *d'un...*, *d'une...*, ou *à...*,

| | |
|---|---|
| *Pearl-white,* | D'une blancheur de perle. |
| *Breast-high,* | A hauteur de poitrine. |

*d*) la périphrase,

| | |
|---|---|
| *Knee-deep,* | (Enfoncé) jusqu'aux genoux. |

2e CAS. — *Pour l'adjectif précédé par un autre.*

*a*) l'emploi de *à...*, *au...*,

| | |
|---|---|
| *White hot,* | Chauffé à blanc. |
| *Red hot,* | Chauffé au rouge. |

*b*) une traduction moins exacte qui évite une circonlocution trop longue.

Par exemple, si l'on parle de

*To make the gravy hissing hot,*

on comprend qu'il s'agit de faire chauffer la sauce jusqu'à ce point qui précède l'ébullition où le liquide commence à siffler, mais on traduira simplement, en y perdant d'ailleurs, par

Faire réchauffer la sauce à point.

3e CAS. — *Pour le participe présent précédé d'un nom ou d'un adjectif.*

*a*) le substantif est parfois omis.

| | |
|---|---|
| *Heart-rending cries,* | Des cris déchirants. |

*b*) il devient complément du verbe dans une proposition relative.

On peut aussi bien dire :

Des cris qui déchirent (ou déchiraient) le cœur

*c*) ... *looking* se rend par *d'apparence...*, *d'allure...*, *à l'air...* etc.

| | |
|---|---|
| *Serious looking*, | D'apparence sérieuse. |
| *Merry-looking*, | A l'air gai. |
| *Bad-looking*, | De mauvaise allure. |

4e CAS. — *Pour le participe passé précédé d'un déterminant quelconque.*

*a*) un participe seul ou accompagné d'un adverbe.

| | |
|---|---|
| *Far-fetched*, | Recherché (c'est-à-dire : qu'on est allé chercher loin). |
| *Under-done*, | Saignant (cuit au-dessous de ce qu'il aurait fallu). |
| *Over-done*, | Trop cuit. |
| *Sweet-tempered*, | Doux, aimable (de caractère). |

*b*) un participe passé suivi d'une préposition.

| | |
|---|---|
| *Khaki-clad*, | Vêtu de khaki. |
| *Horse-drawn*, | Tiré par des chevaux. |

*c*) le nom, d'où était né le participe anglais, précédé de *de...*, *à la...*, *au...*, etc.

| | |
|---|---|
| *Slow-tempered*, | D'humeur lente. |
| *Red-nosed*, | Au nez rouge. |
| *Thin-lipped*, | Aux lèvres minces. |
| *Light-minded*, | A l'esprit léger. |

La description, le portrait, qui font en anglais un usage constant de participes présents ou passés ainsi modifiés par un adjectif ou un nom, avec le verbe *to be*, s'accommodent beaucoup mieux en français du verbe *avoir* suivi du nom et de son qualificatif.

| | |
|---|---|
| *She was a serious-looking sweet-tempered woman*, | Elle avait l'air sérieux, le caractère aimable. |
| *He was thick-lipped, sheep-eyed*, | Il avait les lèvres épaisses, un regard de mouton. |

Ne voyez en tout ceci que des suggestions. Vous trouverez vous-mêmes, avec quelque habitude, pour chaque cas particulier, la tournure française exacte, alerte, qui donnera la mesure de votre expérience et de votre goût.

## Les adjectifs numéraux.

Ils ne présentent aucune difficulté de traduction. C'est à peine si quelques débutants restent surpris devant l'emploi particulier des ordinaux avec *every*.

Qu'ils entendent, une fois pour toutes, que

*Every second* (ou *other*) *day; every third day*

correspondent à

Tous les deux jours, tous les trois jours, etc.

A part cette petite difficulté, rien d'embarrassant dans ce chapitre.

# DU PRONOM

## Le pronom personnel.

Le pronom personnel est un petit personnage d'humeur assez fantasque. Il s'escamote en des occasions où vous attendez sa présence; il surgit parfois à l'improviste lorsque vous n'en avez que faire. Soyez donc avertis des surprises qu'il ménage.

### *1re série de cas.*

**Pas de pronom personnel *en anglais* alors qu'il apparaît *en français*.**

La langue anglaise a l'horreur des répétitions inutiles :

1° C'est ainsi qu'elle n'exprimera qu'une fois, avec une série de verbes, le pronom sujet ou complément.

*I loved and honoured* ***him***.

Nous répéterons, nous, à coup sûr le complément, peut-être le sujet;

**Je l'aimais et (je) le vénérais.**

2° Elle ne reprendra jamais sous forme de pronom un sujet composite,

*My wife, the children and I went out for a walk.*

Nous ne saurions rendre en français qu'en disant :

Ma femme, les enfants et moi, **nous** allâmes nous promener.

3° Elle se passera encore de pronom après l'inversion, qui lui est familière,

*Those books I have never read,*

alors que nous sommes dans l'obligation, pour conserver la même vivacité de tour, d'ajouter « les » :

Ces livres, je ne **les** ai jamais lus.

4° Elle dira enfin sans plus de mots qu'il n'en faut :

*That boy is taller than I thought,*

tandis que nous glisserons en français une négation et un pronom plus ou moins explétifs auprès du verbe d'opinion :

Cet enfant est plus grand que je **ne le** croyais.

5° Remarquons d'autre part qu'elle insiste souvent avec emphase sur certains pronoms, soit qu'elle les écrive en italiques, ou qu'elle les prononce avec un effort de la voix, mais sans les réitérer jamais.

C'est ainsi que l'on aura :

*You may be convinced, but* **I** *am not,*

Nous serons, nous, obligés de dire :

Vous pouvez être convaincu, mais **moi**, je ne le suis pas,

dédoublement qui nous est d'ailleurs rendu facile par l'existence des formes *moi* et *je*, *toi* et *tu*, *lui* et *il*, etc.

En poésie, c'est la scansion qui fait découvrir les pronoms personnels ainsi mis en valeur. Si nous trouvons un pronom à

la place accentuée, cette vedette indique qu'il en vaut deux en français :

" *And yet for all your wisdom well know* ***I***
*That I shall look upon your face no more.* "
" *Well then,* " *said Enoch,* " ***I*** *shall look on yours...* "

« Et pourtant, malgré ta sagesse, **je** sais bien, **moi**,
Que je ne reverrai jamais ton visage. »
« Eh bien alors, **moi**, » dit Enoch, « **je** reverrai le tien, »

ou encore

« Eh bien alors, » dit Enoch, « **c'est moi qui** reverrai le tien, »

car cette accentuation marquée dans le dialogue se rend fréquemment par les formes françaises : *c'est moi qui..., c'est lui qui...* etc.

| | |
|---|---|
| ***He did it, I*** *did not,* | **C'est lui qui** l'a fait, **ce n'est pas moi.** |

6° Notons enfin, comme habitude particulièrement anglaise, une omission idiomatique du pronom neutre sujet en absolu contraste avec nos usages français.

On s'attendrait à trouver *it*, dans les phrases suivantes, après *as* ou *than*. Il n'y figure pas ; nous ne saurions, nous, dans ces mêmes circonstances, sous-entendre le pronom *il*.

| | |
|---|---|
| *English humour is perhaps more complex and more refined,* ***as becomes*** *a people that has progressed so very far in the paths of culture,* | L'humour anglais est peut-être plus complexe et plus affiné, **comme il sied** à un peuple qui possède une si grande avance sur les chemins de la culture. |
| *This has created a greater* ***moral likeness*** *between the two nations* ***than ever existed*** *before,* | Ceci a créé entre les deux nations une ressemblance morale plus grande qu'il **n'en avait jamais existé.** |
| *He had no leisure* ***to learn more than was necessary,*** | Il n'avait pas le loisir d'apprendre plus qu'il **n'était** nécessaire. |

Le français peut vouloir *ce* à la place de *il*.

| | |
|---|---|
| *The French enjoy much greater liberty than is the case with their English friends,* | Les Français jouissent d'une liberté beaucoup plus grande que ce n'est le cas pour leurs amis anglais. |

Le verbe passif enfin appellera la tournure par *on*.

| | |
|---|---|
| *No nation ever had so many ships as are daily to be seen between London Bridge and Greenwich,* | Aucune nation n'a jamais eu autant de navires qu'on en peut voir journellement entre le Pont de Londres et Greenwich. |

### 2e série de cas.

**Pas de pronom personnel *en français* alors qu'il apparaît *en anglais*.**

En contradiction flagrante avec la parcimonie de pronoms révélée plus haut, s'érigent les exemples qui vont suivre, où le pronom anglais, sorte d'explétif, entre dans la composition de plusieurs idiotismes.

1) C'est ainsi que *it*, le pronom neutre, sert de complément à plusieurs verbes et forme avec eux un sens tout particulier :

*To lord it* correspond à faire le maître, l'autoritaire.

*To lord it over...* signifierait plutôt en imposer à..., le prendre de haut avec...

*To rough it* veut dire en voir de dures, manger de la vache enragée.

*To fight it out*, aller jusqu'au bout.

*Of it* est une sorte d'explétif, qu'on trouve après des termes de « durée ».

*To have a good time of it* équivaut simplement à s'amuser avoir du bon temps ; *a bad time of it*, au contraire.

| | |
|---|---|
| *What a tedious day have we had of it!* | Quelle ennuyeuse journée nous avons eue là. |

2) Ce même *it* émerge fréquemment entre le verbe *to make* et un attribut ou un adjectif employé comme tel. Rien ne le représente en français.

| | |
|---|---|
| *He made it a rule to take a walk every day,* | Il se fit une règle de se promener tous les jours. |
| *Mowgli made it very clear to the children with him that he was the master,* | Mowgli fit très clairement comprendre aux enfants qui l'accompagnaient qu'il était le maître. |

3) Entre un verbe d'opinion et l'adjectif qui en complète le sens :

| | |
|---|---|
| *I thought it useless to warn you,* | J'ai cru inutile de vous avertir. |
| *Wellington justly considered it important to protect Brussels,* | Avec juste raison, Wellington estimait important de protéger Bruxelles. |

4) Entre un verbe de perception et le participe passé remplaçant l'infinitif français :

| | |
|---|---|
| *Scrooge had often heard it said that Marley had no bowels,* | Scrooge avait souvent entendu dire que Marley n'avait pas d'entrailles. |

5) *You* enfin peut être une sorte de vocatif, qui n'a pas en français d'équivalent exact, qu'il faut en tous cas bien s'abstenir de rendre alors par *vous*.

On le trouve, dans ce rôle, avec des impératifs, surtout négatifs, accentuant légèrement la nuance d'insistance.

*Don't you go,*

signifiera, selon les circonstances,

N'y allez **donc** pas, ou **Je vous en prie**, ne partez pas.

Mais il est surtout usité dans les apostrophes tendres ou violentes, dans les algarades, et s'y exprime plutôt deux fois qu'une.

| | |
|---|---|
| *O you stupid boy, you!* | Petit imbécile, **va**! |

Quand *mother Rigby*, la sorcière de la légende de Hawthorne, exhorte vigoureusement *Feathertop*, l'épouvantail qu'elle **à** créé

de toutes pièces, à aspirer la pipe enchantée dont la fumée doit lui donner la vie, que dit-elle, moitié encourageante, moitié colère :

*Puff, puff, puff, thou thing of straw and emptiness! thou rag or two, thou meal bag! thou pumpkin head! thou nothing!*

La seule expression vitupérative dont le français dispose pour une pareille bordée d'injures serait peut-être : *espèce de....*

Tire, tire, tire donc, **espèce d'**affaire de paille et de vide! espèce de chiffe ou deux! espèce de sac à farine! espèce de tête de courge! espèce de rien du tout!

**Ultime remarque.**

Nous aurons signalé à peu près toutes les petites embûches que peut présenter la traduction des pronoms personnels quand nous aurons fait ressortir que l'adverbe *so* et l'indéfini *one* sont souvent remplacés en français par le pronom *le*.

*a*) C'est ainsi qu'après certains verbes, comme *to say*, *to tell*, *to think*, *to hope*, *to suppose*, *to do*, l'Anglais dira ou écrira tout naturellement *so*. C'est qu'il a dans la pensée une façon de dire, de penser, d'agir, etc., plutôt qu'une chose précise faite, dite ou pensée. On aura donc :

| | |
|---|---|
| *He told me so,* | Il me l'a dit. |
| *I think so,* | Je le crois. |
| *I hope so,* | Je l'espère. |
| *I'll do so,* | Je le ferai, etc. |

*b*) Le même *so* remplacera souvent un adjectif, ce qu'aucun *pronom* anglais ne saurait faire par définition; — *le*, en français, n'aura aucun scrupule à tenir ce rôle d'adjectif.

| | |
|---|---|
| *He was very kind; he is not always so,* | Il a été très aimable; il ne l'est pas toujours. |

*c*) L'indéfini *one*, enfin, remplace souvent un nom qui vient d'être exprimé; nous le rendrons encore par notre *le*, pronom à tout faire :

| | |
|---|---|
| *His brother is an aviator; he wants to be one also,* | Son frère est aviateur, il veut l'être aussi |

## L'adjectif et le pronom possessifs.

Leur emploi appelle un certain nombre de remarques qui intéressent la traduction.

**1° Conséquences occasionnelles de la règle d'accord.**

La grammaire insiste avec juste raison sur la règle d'accord de la 3e personne, l'adjectif et le pronom possessifs représentant — ce serait vous faire injure que de vous le rappeler — le possesseur, et non la chose possédée.

Cette constatation, de la plus haute importance lorsqu'il s'agit du thème, en possède beaucoup moins au point de vue de la version, car nous n'avons aucune tendance à nous tromper en français sur le choix du possessif convenable. Mais, du fait que notre possessif s'accorde avec le possédé, il résulte parfois que certaines phrases très claires en anglais, deviendraient incompréhensibles si nous les rendions mot à mot.

Voici deux exemples :

a) *Adjectif possessif.*

*Pitt loved England with an intense and personal love.*
*Her triumphs were his triumphs, her defeats his defeats.*

La version française donnerait exactement :

Pitt aimait l'Angleterre d'un amour intense et personnel. Ses triomphes étaient ses triomphes ; ses défaites ses défaites.

C'est du noir charabia. Il faut éclairer cette lanterne. Dites, par exemple :

Pitt aimait l'Angleterre, etc. Ses triomphes étaient les siens ; ses défaites étaient les siennes.

Sous cette forme, plus d'ambiguïté.

b) *Pronom possessif.*

*Now when the dead man come to life beheld*
*His wife, his wife no more, and saw the babe*
*Hers, yet not his, upon the father's knee....*

Or, quand ce mort revenu à la vie aperçut
Sa femme, qui n'était plus sa femme, et vit cet enfant
**A elle**, qui n'était pas **son** enfant à lui, sur les genoux du père....

Ces innocentes périphrases sont absolument nécessaires pour assurer la clarté.

### 2° *One's*, adjectif possessif.

*One's* est l'adjectif possessif qui correspond au pronom *one*, *on*, une personne quelconque. Il intimide quelques hésitants, qui ne voient pas toujours clairement que son équivalent français n'est autre que *son*, *sa*, *ses*.

| | |
|---|---|
| *One would rather lose one's riches than one's good name,* | On aimerait mieux perdre **sa** fortune que **sa** réputation. |

### 3° Suppressions idiomatiques.

*a*) De même que les pronoms inutiles sont impitoyablement supprimés, les adjectifs possessifs une fois exprimés en anglais devant le premier objet possédé ne se répètent pas devant le second. Il ne peut en être de même dans notre langue, à moins que les deux substantifs ne représentent une seule et même personne.

On dira bien :

| | |
|---|---|
| *My son and heir,* | Mon fils et héritier; |

mais :

*My father and mother,*

se développera en :

Mon père et **ma** mère.

Pas un Français d'ailleurs ne se trompera là dessus.

*b*) Il peut au contraire oublier que si l'Anglais interpelle directement les membres de sa famille par le nom qui indique la parenté, notre vocatif français réclame, la plupart du temps, la présence de *mon*, *ma*...

| | |
|---|---|
| *A merry Christmas, uncle!* | Joyeux Noël, **mon** oncle! |

s'écrie le neveu de Scrooge, du *Christmas Carol*, en pénétrant dans le bureau du vieux grigou ; et lorsque la discussion les dresse l'un contre l'autre :

| | |
|---|---|
| " *Uncle !* " *pleaded the nephew.* | « **Mon** oncle ! » intercéda le neveu. |
| " *Nephew !* " *returned the uncle sternly,* | « **Mon** neveu ! » répliqua l'oncle, sévèrement. |

**4° L'adjectif possessif traduit par *le*, *la*, *les*.**

De rigueur en anglais devant les parties du corps, les vêtements ou même les objets que l'on porte sur soi, l'adjectif possessif anglais devra céder le pas à l'article défini français. Nous trouvons évident ce genre de possession que l'Anglais, dans sa précision, a souci de marquer.

Lorsqu'il dit :

*Will you wash your hands ?*

Nous demandons :

Voulez-vous vous laver **les** mains ?

| | |
|---|---|
| " *With all my heart !* " *said the old witch, setting her hands to her sides,* | « De tout mon cœur ! » dit la vieille sorcière, en mettant **les** poings sur **les** hanches. |

L'anglais ajoute assez volontiers la préposition *with* devant les possessifs ainsi employés. Ce serait alourdir bien inutilement la traduction que de conserver en français cette encombrante préposition ; notre article suffit dans ce cas comme dans l'autre.

| | |
|---|---|
| *With her head turned from him, she resumed,* | **La** tête détournée, elle reprit. |
| *Quiet and dark before him stood the phantom, with its outstretched hand,* | Immobile et sombre devant lui se tenait le fantôme, **la** main tendue. |

**5° Les possessifs renforcés.**

a) *my own*, *his own*, etc.

Les adjectifs *my*, *his*, *our*, etc., suivis de *own*, donnent nais-

sance à deux séries nouvelles de possessifs, l'une qui sert encore d'adjectifs, l'autre qui sert de pronoms.

Cette addition de *own* renforce l'idée de possession; la nuance équivaut à *mon propre...* ou au pléonasme *mon... à moi*, ou encore à l'adjonction de l'adverbe *bien*.

*Adjectif :*

| | |
|---|---|
| *In the case of a great nobleman, the minstrels would be* **his own** *paid servants,* | Quand il s'agissait d'un grand noble, les ménestrels étaient **ses propres** serviteurs à gages. |
| *He bought it with* **his own** *money,* | Il l'a acheté de **son** argent **à lui**. |

*Pronom :*

| | |
|---|---|
| *Yes, and the bed was* **his own**, *the house was* **his own**; *the time before him was* **his own**... | Oui, et le lit était **bien le sien** ; la maison était **bien la sienne** ; le temps devant **lui** était **bien à lui**... |

b) *of my own, of his own*, etc.

Cet autre possessif renforcé, précédé de *of*, acquiert un surcroît de vigueur. Il marque alors la possession exclusive. Nous la marquons par l'adverbe *bien* ou par quelque périphrase appropriée.

| | |
|---|---|
| *I wish I had a house* **of my own**, | Je voudrais avoir une maison **bien à moi**. |
| *Even business men secure in the vicinity of the metropolis a small verdant spot* **of their own**, | Même les hommes d'affaires veulent avoir dans le voisinage de la capitale un petit coin de verdure où ils soient **bien chez eux** (ou simplement, **à eux**). |

c) *of mine, of his*, etc. *double cas possessif du pronom.*

Nous avons déjà fait observer que d'ordinaire le double cas possessif du nom n'a guère que la valeur d'un simple génitif.

*He is a friend of my brother's,*

avons-nous dit, signifie tout simplement :

C'est un ami mon frère.

Si l'on remplace *brother's*, cas possessif du nom, par *his*, cas possessif du pronom, la formule

*He is a friend of his,*

n'est qu'une façon idiomatique de dire

C'est un ami **à lui** ou c'est **un de ses amis.**

Il se produit toutefois assez fréquemment que cette double forme — lorsqu'elle est employée surtout avec un nom précédé de *this* ou *that* — se teinte d'une nuance assez délicate à reproduire dans notre langue.

*I did not know that boy* **of yours**

ne peut se traduire exactement que par

Je ne connaissais pas cet enfant **que vous avez là.**

| | |
|---|---|
| *The pleasure the good spirit had in showing off this power of his,* | Le plaisir qu'avait le brave esprit à faire montre de **cette** faculté **à lui particulière.** |
| *I always give too much to ladies. It's a weakness of mine,* | Je donne toujours trop aux dames. C'est un faible **que j'ai là** (ou c'est **un de mes** faibles). |

En somme, autant d'exemples, autant de périphrases différentes. La traduction, ici comme partout, n'est qu'affaire d'instinct et de goût.

d) *L'adjectif possessif précédé de* THIS, THAT.

On peut classer encore dans la catégorie des possessifs renforcés l'ensemble formé en anglais par le démonstratif employé conjointement avec l'adjectif possessif. Ce mariage, qui réussit entre éléments anglais, ne peut être que malheureux dans notre pays. Le divorce immédiat s'impose entre les termes ainsi rapprochés si l'on veut obtenir une phrase qui se lise en français. Au traducteur de trouver la périphrase habile.

| | |
|---|---|
| *This my house...* | **Ma** maison **que voici.** |
| *In this their first campaign...* | Dans **cette** campagne, **qui était leur** première. |

## Les pronoms relatifs.

Effroi des débutants en thème, qu'impressionnent leur nombre, la subtile différenciation de leurs sens et la multiplicité de leurs constructions, les relatifs ne sont guère périlleux pour l'apprenti traducteur que par leur singulière aptitude à se sous-entendre.

### Les relatifs sous-entendus.

Il faut en effet s'habituer à les voir... où ils ne sont pas, — ou plutôt, à y suppléer là où ils devraient être, car la formule elliptique

*The man you see over there,*

se rencontre aussi souvent, sinon plus, que la tournure complète

*The man whom* (ou *that*) *you see over there.*

C'est après *all*, *every*, *only* ou un superlatif que cette suppression du relatif *complément* (le relatif sujet ne se sous-entend jamais) est la plus ordinaire.

| | |
|---|---|
| *Is that all you know?* | Est-ce là tout **ce que** vous savez ? |
| *I asked every one I met,* | J'ai demandé à tous ceux **que** j'ai rencontrés. |
| *It's the only work of his I do really like;* | C'est la seule œuvre de lui **que** j'aime vraiment. |
| *It is the nicest spot I have ever seen,* | C'est l'endroit le plus agréable **que** j'aie jamais vu. |

Les exemples ci-dessus ne comportent que des compléments directs; mais le relatif complément *indirect* tombe avec la même facilité. La préposition qui, logiquement, le précède est toutefois rejetée après le verbe :

*The house I live in,*

*The book I speak of,* etc.

sont des tournures de la plus grande fréquence. La moindre initiation suffit à résoudre l'énigme qu'elles semblent poser. Elles sont d'ailleurs facultatives, sauf avec l'infinitif, qui paraît exiger la suppression du relatif.

*She wanted a thing to play with,*

c'est-à-dire *with which to play*, avec laquelle jouer ou tout simplement pour jouer.

**Autres tournures inquiétantes.**

*a*) WHOSE *précédé d'une préposition.*

Nous avons vu des jeunes gens — qui n'étaient plus des novices — s'embarrasser d'une rencontre, pourtant toute naturelle, entre une préposition et le génitif *whose*, forme possessive du relatif *who*.

*Whose*, à titre de cas possessif, doit précéder immédiatement la chose possédée; il fait pour ainsi dire corps avec elle.

Si donc la chose possédée dépend en même temps d'une préposition, si elle est — autrement dit — complément indirect du verbe, la préposition devra se placer avant *whose*, premier des deux termes de ce bloc inséparable.

D'où de nombreuses tournures comme :

*My uncle, at whose house I live...*

*The boy to whose feelings you appeal...*

*There is no wolf of ours from whose paws I have not pulled a thorn.*

Rien d'énigmatique en ces phrases, si l'on ne s'obstine pas à traduire *whose* par *dont*, ce qui est une constante mais néfaste manie. Rendez-le par *de qui* ou *duquel, de laquelle, desquels, desquelles* et tout s'éclairera aussitôt :

Mon oncle (à la maison de qui), **chez qui** j'habite...

L'enfant **aux sentiments duquel** vous vous adressez...

Il n'y a pas un de nos loups **des pattes de qui** je n'aie arraché une épine.

*b*) WHO, WHOM, *synthétiquement employés pour « and he, and.. him »*.

Ne vous étonnez pas non plus de rencontrer un *who* ou un *whom* dont la traduction normale *qui* ou *que* serait inadmissible. Ce tour est familier à nos jeunes humanistes habitués à extraire du relatif latin la conjonction *et* et un pronom personnel. Les choses se passent exactement de même en anglais dans certains cas.

Lorsque Enoch Arden, sorti de l'hôpital, revint chez lui, sa femme

*... laid the feeble infant in his arms,*
***Whom** Enoch took, and handled all his limbs...*

Annie déposa le chétif enfant dans ses bras,
Enoch le prit, et tâta tous ses membres....

Pas d'autre traduction possible.

*c*) *Le relatif précédé de « than » avec un comparatif.*

Plus gênante est la tournure où le relatif *whom* précédé de *than* représente l'un des termes d'une comparaison de supériorité ou d'infériorité. Ce cas régime *whom* s'explique d'ailleurs assez mal, car, si vous le décomposez en ses éléments analytiques corrects, il vous donnera *and he* ou *and she*, et non pas *and him* ou *her*.

*Victoria **than whom** no greater queen ever existed....*

*The Doctor, **than whom** no man had a **stronger** liking for old school customs....*

Voilà des phrases susceptibles de briser l'élan du traducteur. Ce n'est pas qu'il n'en comprenne exactement le sens en l'analysant ainsi :

*Victoria, — **and no greater queen than she** ever existed....*

*The Doctor, — **and** no man had a **stronger** liking for old school customs **than he** had.*

Mais comment les rendre? La coupure ci-dessus entraverait l'allure. Il faudra trouver des équivalences. Et la chose sera facile si l'on réfléchit que ces comparatifs accompagnés de néga-

tion (*no*) possèdent la valeur de vrais superlatifs. Déclarer qu'aucune souveraine ne fut plus grande que Victoria, c'est dire en somme que Victoria fut la plus grande des reines. On esquivera donc la difficulté en adoptant franchement une formule superlative :

Victoria, **la plus grande** reine qui ait jamais existé....,

Le Docteur, qui, de tous, avait **le plus** d'attachement aux vieilles coutumes de l'école.

*d*) WHOSE, *forme synthétique équivalente à « whom his »*.

Attention encore — ceci n'est pas une difficulté, mais une nuance idiomatique à respecter — attention à la préférence témoignée par les Anglais à cette forme synthétique *whose*, que nous rendrons, nous, dans les cas analogues au suivant, par une tournure analytique plus conforme au génie français.

Un pur britannique dira sans aucun doute :

*That man, whose abilities qualified him so well for the post,*

alors que le français traduira d'une façon plus dégagée :

Cet homme **que ses** talents qualifiaient si bien pour le poste.

Détail, si vous voulez ; mais c'est avec ces détails-là, croyez-nous-en, que l'on décroche les notes supérieures dans les examens.

**Quelques sens discriminés.**

1° *That* et *who*.

On sait que *that* remplace *who* et *which* à volonté, sous réserve du rejet obligatoire de la préposition — si préposition il y a — en fin de phrase. On se rend moins clairement compte, en général, que *that* d'une part, *who* et *which* de l'autre, sont loin d'être exactement synonymes.

Ce n'est guère que pour mémoire que nous rappelons ici cette différence de sens, car elle n'a pas d'effet sur la traduction proprement dite, — mais on ne sait bien une langue que si l'on en comprend les finesses, et il importe que l'on saisisse l'opposi-

tion nettement tranchée qui existe entre deux phrases comme celles-ci :

*I punished the boy* **that** *gave a wrong excuse.*

*I punished the boy* **who** *gave a wrong excuse.*

Dans le premier cas, j'ai puni, parmi tous les enfants qui m'ont apporté une excuse, *celui* d'entre eux qui m'en a donné une mauvaise. *That* distingue et différencie cet enfant particulier de ses camarades qui n'ont pas fait la même chose que lui.

Dans le second cas, j'ai puni l'enfant — l'unique enfant dont il soit question — lequel m'avait donné une mauvaise excuse; — le relatif *who* annonce simplement une circonstance qui se rapporte à son antécédent.

2° WHICH, WHICH, *et encore* WHICH !

Car il y en a trois au moins, et — c'est le cas de le dire — il faut reconnaître *which is which.* (Notez, en passant, cette expression courante qui signifie lequel est le bon, le vrai, celui qu'on cherche entre plusieurs).

Eh bien, il y a d'abord le *which* relatif ordinaire des antécédents neutres; nul besoin d'insister sur celui-là; mais il y a d'autres *which* qui ne sont pas toujours pris pour ce qu'ils sont.

*a*) En premier lieu, celui qui a pour antécédent toute la proposition qui le précède et qui doit se rendre par *ce qui*, *ce que*, selon qu'il est sujet ou complément.

| | |
|---|---|
| *Scrooge double-locked himself in,* **which** *was not his custom,* | Scrooge s'enferma à double tour, **ce qui** n'était pas son habitude. |
| *It beckoned Scrooge to approach,* **which** *he did,* | Il fit signe à Scrooge d'approcher, **ce qu'**il fit. |

Ce *which* là se rencontre souvent précédé d'une préposition; il équivaut alors à *quoi.*

| | |
|---|---|
| *The policeman threatened the robber,* **upon which** *the latter ran away,* | L'agent menaça le voleur, **sur quoi** celui-ci prit la fuite. |

Mais il a des emplois plus délicats encore et dont il faut être averti.

C'est ainsi qu'au lieu d'être lui-même apposition, comme c'est nettement le cas dans les deux premiers exemples, il introduit parfois un mot qui, lui, constitue l'apposition réelle, et devrait être, dans notre logique à nous, *suivi*, non précédé, d'un relatif. La tournure est assez embarrassante; voyons, à l'aide d'un exemple, comment elle se décompose.

*Round its head, the Spirit wore a folded kerchief, **which** **wrapper** he had not observed before.*

C'est le mot *wrapper* qui est la véritable apposition; *which wrapper* ne signifie pas autre chose que *a wrapper which*, — le sens est clair :

Autour de la tête, l'Esprit portait un mouchoir replié, **bandeau** qu'il n'avait pas remarqué jusque-là.

Il y a plus encore. Ce *which*, introducteur d'appositions, si l'on peut le désigner ainsi, s'applique, malgré son allure neutre, même à des *personnes*. Il faut, pour en saisir le sens, le considérer comme un équivalent synthétique de *and that...* ou *and the...*

| | |
|---|---|
| *He dashed against the last of the row,— **which** unlucky man tumbled down,* | Il se précipita sur le dernier du rang, **et le** malheureux roula à terre. |

*b*) Nous arrivons au dernier *which*. C'est celui qui, soit comme relatif, soit comme interrogatif, remplace *who*, *whom* ou *what* lorsque domine une idée de choix entre plusieurs personnes, plusieurs objets, plusieurs alternatives. Celui-là aussi, remarquons-le au passage, est indifféremment masculin ou féminin, ou neutre.

On dira :

| | |
|---|---|
| ***Which** of you has done this?* | **Qui** d'entre vous a fait cela? |
| *I don't know **which** side I'll back,* | Je ne sais **de quel** côté parier. |
| *I don't mind **which**,* | Cela m'est égal **lequel**. |

3° WHAT; WHAT *et encore d'autres* WHAT.

*What* est aussi un vocable titulaire de fonctions très diverses.

*a*) On connaît le *what* relatif composé, qui signifie *la chose qui* ou *que*, *ce qui*, *ce que* se rapportant à ce qui suit :

| | |
|---|---|
| *What you say surprises me,* | **Ce que** vous me dites me surprend. |
| *Do what is right,* | Faites **ce qui** est bien. |

*b*) On est encore plus familiarisé avec le *what*, pronom ou adjectif interrogatif.

| | |
|---|---|
| *What are you doing?* | **Qu'est-ce que** vous faites? |
| *What time is it?* | **Quelle** heure est-il ? |
| *You know what sort of books I like,* | Vous savez **quelle** sorte de livres j'aime. |

*c*) Le *what* exclamatif (suivi ou non de *a* selon que l'objet de l'étonnement admet ou n'admet pas l'idée de nombre) n'a pas non plus de mystère.

| | |
|---|---|
| *What a man!* | **Quel** homme ! |
| *What laziness!* | **Quelle** paresse ! |

*d*) *What*, en somme, n'offre de difficultés que dans certains idiotismes où son sens n'est pas évident.

Il ne sera pas long d'énumérer les principaux.

| | |
|---|---|
| *I'll tell you what...* | Je vais vous dire **une chose...** |
| *I'll teach you what's what,* | Je vais vous faire voir **ce qui en est.** |
| *What if...?* | Qu'arrivera-t-il, ou qu'arriverait-il si... ? Et si... ? |
| *What though...?* | Qu'importe que... ? |
| *What of that?* | Qu'importe ? Qu'est-ce que cela fait ! |

Il y a encore le *what with...* ou *what by...* répété, qui donnent

les raisons partagées d'un fait, et correspondent à nos locutions *en partie par suite de...*, ou *tant par... que...*

| | |
|---|---|
| *What with walking, what with running, he was done,* | A force de marcher et de courir, il n'en pouvait plus. |
| *What with one thing, what with another, the scheme miscarried,* | Pour plusieurs raisons, ou pour un motif ou pour un autre, le plan ne réussit pas. |
| *What by force, what by policy,* | Tant par force que par ruse. |
| *What* veut bien dire tout cela, | |
| *And what not?* | Et bien d'autres choses encore, |

pour terminer cette énumération par un dernier idiotisme, dont il ne faudrait pas, naturellement, prendre ici le sens à la lettre.

**Un relatif inattendu : *but*..., et autres usurpateurs.**

A côté des relatifs officiels — chose *très* habituelle, mais piège aussi qui manque rarement son homme — la conjonction *but* usurpe facilement le sens de *qui* ou *que*. Ce sens, il faut être prêt à le reconnaître sans hésitation. Ce n'est pas bien difficile, car il est, dans cette acception, toujours précédé d'une négation, *not* ou *no*, ou *none*.

Voyez quelques exemples :

| | |
|---|---|
| *Not a latent echo in the house..., not a clicking in the fire but fell upon the heart of Scrooge with softening influence,* | Pas un écho latent dans la maison..., pas un crépitement dans le feu qui ne tombât sur le cœur de Scrooge avec une influence adoucissante. |
| *Let us hope there's no one now but understands this readily,* | Espérons qu'il n'y a personne maintenant qui ne comprenne facilement ceci. |

Signalons encore, puisque nous avons ouvert un chapitre pour traiter de ces incursions osées par d'autres parties du discours sur le domaine des relatifs, que les adverbes *when*

et *why* ont coutume de s'en rendre coupables, — dans des cas, il est vrai bien déterminés.

C'est ainsi que *when* prend le sens de *où, auquel, à la quelle*, etc., après toutes les expressions de temps.

| | |
|---|---|
| *The day* **when**..., | Le jour **où**... |
| *The date* **when**..., | La date **à laquelle**... |
| *A time will come* **when** *translating becomes a pleasure*, | Le moment approche **où** traduire deviendra un plaisir ; |

et que *why* ne peut se rendre que par *pour laquelle, pour lesquelles*, après le mot *reason* au singulier ou au pluriel.

| | |
|---|---|
| *We now know some of the reasons* **why** *we are so often mistaken*, | Nous connaissons à présent quelques-unes des raisons **pour lesquelles** nous nous trompons si souvent. |

Ne vous laissez pas entraîner là non plus, et qu'on ne trouve pas, s'il vous plaît, dans vos copies de ces *jours quand*, et *raisons pourquoi* qui émaillent si désagréablement tant de versions.

La conjonction *and*, elle aussi, se trouve parfois en situation d'être rendue par *qui*. Voyez ces deux phrases :

*But into that nursery has come Science,* **and** *has put into the fists of these children*, etc.

*... till drawn through either chasm...*
*Rolled a sea-haze* **and** *whelmed the world in gray.*

Elles présentent un cas assez curieux d'inversion. Le sujet des deux verbes reliés par *and* est placé, avec une intention emphatique évidente, *après* le premier de ces deux verbes. L'effet recherché serait annihilé si l'ordre normal des termes était rétabli. Le seul moyen de conserver la nuance voulue est de traduire *and* par le relatif *qui*.

Mais dans cette nursery est entrée la Science, **qui** a mis au poing de ces enfants... etc.

... Enfin, attirée dans l'une et l'autre trouée...,
Roula une brume de mer, **qui** enveloppa le monde de gris.

## Les démonstratifs et leurs remplaçants.

Peu de conseils à donner ici au point de vue de la traduction. On connaît par la grammaire et par l'usage la gradation dans l'éloignement marquée par les trois étapes :

*This* et *these;*
*That* et *those*,
*Yon* ou *yonder*.

Remarquons seulement en passant, que *this* marque si bien l'idée de proximité que les Anglais disent à chaque instant et non sans emphase :

| | |
|---|---|
| *In this country*, | **Ici, en Angleterre**, dans notre pays. |

On sait que *this* ou *these*, précise, après un *Present Perfect* la période écoulée depuis le début d'une action jusqu'au moment même où l'on parle :

| | |
|---|---|
| *I have lived here these fifteen years*, | **Voici** quinze ans que j'habite ici. |

Nous reviendrons d'ailleurs en temps et lieu, sur l'idée exprimée par le *Present Perfect* et sur ses traductions en français.

Nul n'ignore non plus que :

*The latter, the former*,

qui, mot-à-mot, signifient

| | |
|---|---|
| Le dernier, | le premier (de deux), |
| ou les derniers, | les premiers (de deux groupes), |

se rendent plus communément par

| | |
|---|---|
| Celui-ci, ceux-ci, | celui-là, ceux-là. |

Ce sont plutôt les combinaisons équivalentes à *celui qui*, *celle qui*, *ceux qui*, *celles qui* (ou *que*), qui inquiètent les débutants. Ils sont surpris, en général, de trouver au masculin et au

féminin, singulier ou pluriel, le pronom personnel *he*, *she* ou *they*, *him*, *her* ou *them*, à la place du démonstratif attendu.

*He who, him who, he whom, him whom;*
*She who, her who, she whom, her whom;*
*They who*, etc.,

sont pourtant des assemblages sur lesquels il **ne** faut pas hésiter.

*Such as...* est plus légitimement surprenant dans son acception, si fréquente, de *ceux qui...* ou *tous ceux qui...*

| | |
|---|---|
| *Let* **such as** *are of this opinion hold up their hands,* | Que **tous ceux qui** sont de cet avis lèvent la main. |

Il peut se faire que *such* soit séparé de *as* par un substantif. Le sens est alors (*tous* ou *toutes*) *les... qui...*

| | |
|---|---|
| *The French Emperor designed to employ his left wing in beating back* **such** *English troops* **as** *might advance,* | L'Empereur français avait dessein d'employer son aile gauche à refouler **les** troupes anglaises **qui** pourraient avancer. |

On s'explique fort bien ces significations à l'aide du sens littéral de *such*. *Such as* sont en effet les gens uniquement *tels*, c'est-à-dire de la sorte, de la catégorie qui... *Such troops as...* sont les troupes telles ou qui étaient dans une situation telle qu'elles pouvaient avancer; celles-là seules et pas les autres. — Mais il ne faut évidemment pas s'embarrasser d'aussi pénibles circonlocutions; les traductions exactes et alertes sont celles données plus haut.

## Les indéfinis.

Les pronoms ou adjectifs indéfinis ne donnent lieu qu'à peu de locutions embarrassantes. Il n'y a guère que deux branches de cette famille qui paraissent demander une identification particulière.

1) C'est d'abord le groupe *no, none* et *any* devant un comparatif.

*No* constitue, ainsi placé, une négation plus corsée que le simple *not*; il signifie *ne... pas (du tout)*.

| | |
|---|---|
| *He is no better to-day,* | Il ne va pas mieux (du tout) aujourd'hui. |

*None* entre dans la composition d'un idiotisme qui correspond au français *n'en... pas...*

| | |
|---|---|
| *It is none the less a matter for regret that...,* | Il n'en est pas moins à regretter que.. |
| *He is none the worse for it,* | Il ne s'en porte pas plus mal pour ça. |

Quand à *any*, il remplace naturellement ses collègues lorsque *not* est exprimé, ou qu'il existe un doute :

a) *He is not any better*

est exactement synonyme de :

*He is no better.*

| | |
|---|---|
| b) *I wonder he is any* [*the*] *better for it,* | Je me demande s'il s'en trouve (le moins du monde) mieux pour cela. |

2) Le deuxième groupe est celui de *little* et *few*, *a little* ou *a few*.

Rares sont les élèves qui saisissent exactement le sens, pourtant très net, de ces petits mots. Expliquons-le donc.

D'abord, retenons que *few* est le pluriel de *little*, *a few* celui de *a little*, ou, si vous voulez, que *little* et *a little* se trouvent devant le singulier, *few* et *a few* devant le pluriel.

Ceci posé, en quoi la signification de *a little*, *a few* diffère-t-elle de celle de *little* et de *few* ? Voici :

*A little*, *a few* ne sont que des équivalents exacts (ou presque) de *some*, des variantes de ce partitif qui désigne une quantité restreinte, un petit nombre.

| | |
|---|---|
| *I have got a little money,* | J'ai un peu d'argent. |
| *I have a few coppers,* | J'ai quelques sous. |

*Little* et *few*, à ce sens partitif, ajoutent — c'est là le point — celui d'insuffisance de la quantité en question, ou impliquent une limitation excessive du nombre dont il s'agit.

| | |
|---|---|
| *I have got little money,* | J'ai peu d'argent, |

(je n'en ai *pas assez*, j'en ai *trop peu* par rapport à ce qu'il m'en faudrait, à ce que j'en voudrais avoir) ;

| | |
|---|---|
| *There were few people there,* | Il y avait **peu de** monde, |

(eu égard à ce qu'on en attendait, à ce qu'il aurait dû ou pu en venir).

Vous saisissez la nuance ; elle est assez colorée pour frapper les yeux.

# DU VERBE

## LES AUXILIAIRES

### *To be.*

Tout débutant est rompu, dès les premières leçons d'anglais, au maniement des idiotismes formés à l'aide du verbe *to be* et qui portent sur l'âge, l'état physique ou moral, le temps qu'il fait, les dimensions, le temps écoulé, la distance. Nous passons donc, sans insister.

Rappelons seulement les sens un peu spéciaux de *to be* devant l'infinitif.

1) Il n'est pas rare que *to be to...* n'ait que la valeur d'un simple futur et se rende par *devoir* comme synonyme de ce temps.

| | |
|---|---|
| *We are to leave in a few days,* | Nous **partirons** ou nous **devons partir** dans quelques jours. |

2) Mais le plus souvent — surtout devant un infinitif passif — *to be to...* assume une signification plus marquée, équivalente à *falloir*, *devoir*, *pouvoir* ou *savoir*.

| | |
|---|---|
| *You are to understand this,* | **Il faut que** vous compreniez ceci. |
| *If things were to be done twice, all would be wise,* | Si tout **devait se faire** deux fois, nul ne manquerait d'expérience. |

| | |
|---|---|
| *The dictates of conscience are to be respected,* | Les ordres de la conscience doivent être respectés. |
| *Such insolence is not to be tolerated,* | Une telle insolence ne peut (ou ne saurait) se tolérer. |

Voilà pour l'auxiliaire *to be*.

*To have* appelle, de son côté, deux remarques que voici :

## *To have.*

1) *To have* est l'auxiliaire obligé de tout verbe qui indique une action. *Avoir* le rend en français d'une façon générale, exception faite toutefois pour quelques verbes comme *arriver*, *venir*, *arriver par hasard*, *tomber*, *rester* qui prennent en français l'auxiliaire *être*. — Ceci est certes plus important à retenir pour les novices en thème que pour les apprentis en version, car ces derniers sont guidés jusqu'à un certain point par l'instinct de leur propre langue. Il peut, cependant, n'être pas superflu de rappeler que là où l'Anglais dit :

*I have come; — I have fallen; — what has happened?* etc.

nous disons, nous :

Je suis venu; — je suis tombé; — qu'est-ce qui est arrivé? etc.

2) La seconde remarque vise le participe *got* qui s'ajoute à *to have* pour le confirmer dans le sens de possession. Ce *got* maintient *to have* dans les strictes limites de sa fonction d'auxiliaire, — mais, en fait, il n'a aucune importance au point de vue du sens ou de la traduction. *To have got* veut dire *avoir* ni plus ni moins que *to have* et toute tentative pour le rendre serait inutile et maladroite.

| | |
|---|---|
| *How much have you got?* | Combien avez-vous? |
| *I have got just a few coppers,* | J'ai juste quelques sous. |

## L'INFINITIF

L'infinitif anglais a été étudié dans les grammaires. Les cas de suppression du signe *to*, les sens de ce même signe en tant que préposition, y ont été donnés et fixés une fois pour toutes Nous ne reviendrons pas sur ces faits élémentaires.

Continuant à nous placer au point de vue du traducteur en présence de son texte, nous examinerons en premier lieu les diverses formes anglaises qu'il doit savoir ramener au pur et simple infinitif français ; nous verrons ensuite quelles autres tournures engendrent en notre langue l'infinitif gouverné par une préposition ou locution prépositive; nous terminerons enfin par une explication, aussi claire que possible, des diverses formes de la proposition infinitive anglaise, en suggérant des artifices qui permettent de les rendre sans lourdeur excessive.

### *Tournures qui aboutissent à l'infinitif pur.*

Le cerveau britannique a besoin d'une exactitude minutieuse dans la peinture de l'action décrite. Cette aptitude à revêtir chaque idée d'un moule d'expression rigoureusement adapté apparaît dans un certain nombre de tournures qui se traduisent toutes par notre infinitif.

#### 1° La forme en ...*ing*.

C'est ainsi que la forme en ...*ing*, qui constitue, comme la grammaire l'a démontré, un véritable nom verbal signifiant *l'action de...* se rend communément par notre infinitif-substantif.

| | |
|---|---|
| *Walking is a good exercise,* | **Marcher** est un bon exercice. |
| *But thinking an absent wife,* | Mais **penser** à une épouse absente |
| *Will blanch a faithful cheek,* | Fait **pâlir** une joue fidèle. |

Cette forme en ...*ing* peut se trouver régie par un verbe.

| | |
|---|---|
| *Do you like boxing? — No, I prefer fencing,* | Aimez-vous **boxer** ? — Non, j'aime mieux **faire des armes.** |

### 2° Le participe présent et le participe passé.

Comparez maintenant les deux exemples que voici et rendez-vous bien compte de l'usage judicieux que les Anglais y font de leurs deux participes.

*The Spirit must have heard him thinking.*

*Scrooge had often heard it said...*

Pourquoi ces deux formes complètement différentes? C'est que les idées qu'elles expriment diffèrent essentiellement de sens. La première exprime une action *en train* de se faire: le personnage que l'Esprit entend pensait *à ce moment même*. C'est bien l'office du participe présent que d'indiquer cet état actuel. La chose, par contre, dont parle Scrooge a été dite devant lui; le sens est donc *passé et passif*, — et c'est le participe passé qui seul peut l'exprimer de façon adéquate. A chacune de ces deux idées, l'une active, l'autre passive, la langue anglaise impose son expression précise et logique. Allons-nous conserver en français cette exactitude pleine de bon sens? Que le Génie de la traduction nous en garde! Ecartons ces anglicismes, — et rendons les deux phrases par notre infinitif à tout faire.

L'Esprit dût l'entendre **penser**.

Scrooge avait souvent entendu **dire**...

C'est après les verbes de perception que cette réduction apparaît surtout nécessaire.

*Sens actif.*

| | |
|---|---|
| *Then you might see men ranging themselves in line, lifting their shields, raising their lances, bending their bows, handling their arrows, ready for assault and defence,* | On put alors voir des hommes **se mettre** en ligne, **lever** leurs boucliers, **dresser** leurs lances, **bander** leurs arcs, **manier** leurs flèches, prêts à l'assaut et à la défense. |

*Sens passif.*

| | |
|---|---|
| *Scrooge hung his head to hear his own words quoted by the Spirit,* | Scrooge baissa la tête à entendre **citer** par l'Esprit ses propres paroles. |

Cette distinction fondamentale entre le sens actif et le sens passif, l'Anglais la respecte en toute occasion, et la marque dans ses verbes de la façon la plus nette.

S'il vous dit

*Get your hair cut,*

c'est que vos cheveux doivent *être coupés.*

S'il rapporte que

*The judge had the robber* **hanged,**

c'est que le voleur *fut pendu.*

S'il avoue que

*He could not make himself* **understood,**

c'est qu'il n'a pas *été compris.*

Comment rendre en français ces participes passés qui expriment si bien ce qu'ils veulent dire? Par notre infinitif universel!

Faites-vous **couper** les cheveux;

Le juge fit **pendre** le voleur;

Il ne put se faire **comprendre.**

### 3° Un deuxième verbe relié au premier par *and*.

C'est peut-être encore par instinct d'exactitude que l'Anglais interprète à l'aide du même temps deux actions consécutives, en reliant les deux verbes par *and*.

Il dira :

*Run and tell my wife I am coming* (deux impératifs).

*You'll stay and dine with us* (deux futurs).

Nous n'admettons pas en français cette répétition, si juste et si naturelle qu'elle soit; à *and* et au deuxième verbe, nous substituons l'infinitif simple.

**Cours dire** à ma femme que j'arrive.

**Vous resterez dîner** avec nous.

### 4° Un mode personnel après un verbe d'opinion.

Considérons maintenant les propositions à un mode personnel qui suivent en général les verbes d'opinion.

*I believed I heard him,*

*The man thought he was dreaming,* etc.

Mettant directement en cause le principal intéressé, elles constituent sans aucun doute un moyen d'expression fort précis, révélateur de cet individualisme foncier qui caractérise la race anglo-saxonne. Or (nous remarquerons plus d'une fois ces tendances contraires des deux peuples), nous autres, Français, par une sorte de pudeur, de délicatesse native, cherchons plutôt à dissimuler notre personnalité. Nous éviterons instinctivement ces propositions personnelles, — et les remplacerons par un infinitif peu compromettant.

**J'ai cru l'entendre.**

**L'homme croyait rêver.**

Il existe une autre tournure, voisine de la précédente, et qui n'est pas sans intriguer les traducteurs en herbe. C'est celle qui consiste en un mode personnel après un verbe d'opinion dans une proposition relative. C'est toujours l'infinitif français qui arrangera les choses, à moins qu'on puisse se permettre l'ellipse totale du verbe embarrassant.

*He took the part which he thought was the best,*

peut en effet se rendre ou par :

Il prit le parti qu'**il crut être** le meilleur,

ou par :

Il prit le parti qu'**il crut** le meilleur.

Si *he thought* était entre deux virgules, le sens serait très clair :

Il prit le parti qui **était, croyait-il,** le meilleur.

Il arrive parfois que le verbe d'opinion, par une sorte d'attraction fautive, prenne comme complément le relatif qui est en fait sujet du second verbe; cette incorrection ne se rencontre

que trop souvent dans le style des journalistes. En voici un exemple :

| | |
|---|---|
| *This I heard from President Wilson, whom I believe is a good judge of the matter,* | Ceci, je l'ai entendu dire au Président Wilson, que je crois être (ou qui est, je crois) bon juge en la matière. |

**5° Les auxiliaires après *to wish*.**

On peut dire enfin que c'est encore l'individualisme anglais qui se manifeste dans l'usage personnel des auxiliaires après *to wish*, — formules que nous ramenons uniformément à notre éternel infinitif :

| | |
|---|---|
| *I wish I was* (ou *I were*).... | Je voudrais être... |
| *I wish I had...*, | Je voudrais avoir... |
| *I wish I could* ou *I wish I might...*, | Je voudrais pouvoir... |

Remarquons toutefois, pour ces deux derniers exemples, que les défectifs n'ayant pas d'infinitif, seule la tournure personnelle est possible avec eux.

## *Tournures qui aboutissent à l'infinitif gouverné*

Les tournures jusqu'ici passées en revue aboutissent à l'emploi de l'infinitif français en contact direct avec un verbe. Nous allons en énumérer d'autres qui correspondent à notre infinitif gouverné par une préposition ou locution prépositive.

**1° Propositions conjonctives anglaises.**

*a*) La conjonction *before...* est fréquemment usitée avec la proposition qu'elle entraîne (faut-il voir encore là un effet de cet individualisme instinctif dont nous venons de relever d'autres exemples?) dans des cas où nous employons un mode d'expression plus élégant à coup sûr, la locution prépositive accompagnée de l'infinitif.

L'Anglais dira :

*He made his bound **before he saw** what it was he was jumping at.*

Nous allégerons un peu en traduisant :

Il s'élança **avant de voir** après quoi il sautait.

Avec un défectif, l'Anglais ne peut qu'employer sa conjonction et les temps personnels, seuls existants.

Il écrira :

*He was obliged to sit close to the fire before he could extract the least sensation of warmth.*

Nous traduirons tout naturellement :

Il fut obligé de s'asseoir tout près du feu, **avant de pouvoir** extraire la moindre sensation de chaleur.

*b*) *That* est une autre conjonction, normalement suivie d'un temps personnel (du défectif *may* le plus souvent), et que le français convertit facilement en une autre locution prépositive avec l'infinitif.

*Listen that you may hear,*

donnera

Ecoutez, **afin de pouvoir** entendre, ou simplement : **afin d'entendre.**

**2° La forme en *...ing* avec certains verbes.**

Cette forme en *...ing*, déjà rencontrée et qui sera étudiée à fond au chapitre suivant, est souvent régie par des verbes dont les équivalents français veulent être construits avec une préposition et l'infinitif.

De ce nombre sont ceux qui indiquent les phases d'une action, *to begin*, *to go on*, *to leave off*, etc.

*I begin working at seven,* — Je commence **à travailler** à sept heures;

et maints autres encore comme *to help*, *to excuse*, *to stop*, *to fail*, *to attempt*, *to neglect*, *to avoid*, *to omit*, *to prevent*, *to refuse*, etc., etc.

*I cannot help mentioning the fact,* — Je ne puis m'empêcher **de mentionner** ce fait.

| | |
|---|---|
| *Excuse my coming so late,* | Excusez-moi **d'arriver** si tard. |
| *Stop singing a minute, Darzee,* | Arrête-toi **de chanter** une minute, Darzee. |

**3° Prépositions anglaises suivies de la forme en *...ing*.**

La grammaire a insisté sur le fait que le petit mot *to*, signe de l'infinitif, donne lieu à certains tours « gérondifs » où il prend le sens de l'une des trois prépositions *à*, *de*, ou *pour*.

| | |
|---|---|
| *No greater promisers than they who have nothing to give,* | Pas de plus grands prometteurs que ceux qui n'ont rien **à** donner. |
| *It is easier to stem the brook than the river,* | Il est plus facile **d'arrêter** le ruisseau que la rivière. |
| *It is too late to cover the well when the child is drowned,* | Il est trop tard **pour** couvrir le puits lorsque l'enfant est noyé. |

Infinitif pour infinitif, rien là d'extraordinaire. Mais il ne faut pas oublier que *toutes* les prépositions, y compris *to* (sauf dans le cas ci-dessus) gouvernent en anglais la forme en *...ing*. Ce *nom verbal*, c'est l'infinitif qui le remplacera en français.

Voici un certain nombre d'exemples :

***in*** :

*a*) Après les verbes ou expressions qui dénotent une occupation :

| | |
|---|---|
| *Be slow **in choosing**, but slower **in changing**,* | Soyez lent **à choisir**, plus encore **à changer**. |
| *He spent his time **in quaffing** and **gambling**,* | Il passait le temps **à boire** et **à jouer**. |

*b*) Après l'expression *there is... in...*

| | |
|---|---|
| *There is more trouble **in having** much money than **being** a beggar,* | On a plus d'anxiété **à posséder** une fortune qu'**à être** mendiant. |

***of***

| | |
|---|---|
| *We were sure of winning the war,* | Nous étions sûrs **de gagner** la guerre. |

***from*** :

avec les verbes d'empêchement :

| | |
|---|---|
| *Only the knowledge that it was unsportsmanlike to kill little naked cubs could prevent him from taking them up and breaking them in two,* | Et seul, le fait de savoir qu'il est indigne d'un chasseur de tuer de petits enfants nus pouvait **l'empêcher de les prendre** et de les casser en deux. |

***without*** :

| | |
|---|---|
| *I will die without fighting,* | Je mourrai **sans combattre.** |

***for*** :

pour indiquer le but :

| | |
|---|---|
| *The Huns had made secret preparations for invading Belgium,* | Les Boches avaient fait des préparatifs secrets **pour envahir** la Belgique; |

ou pour donner la raison d'un fait, le motif d'une action :

| | |
|---|---|
| *What was your motive for acting thus?* | Quelle raison avez-vous **eue d'agir** ainsi? |

***to*** :

| | |
|---|---|
| *With a view to forming such a judgment, I propose...,* | Dans l'intention **de nous former** une opinion de ce genre, je me propose... |

Ne terminons pas ce paragraphe, sans faire une importante remarque.

La forme en *...ing*, véritable nom verbal, est le synonyme exact de *l'action de..., le fait de...* Si cette action est présente, ou tout au moins, comme dans les exemples ci-dessus, *contem-*

*poraine* de celle qu'exprime la principale, l'infinitif *présent* la traduit avec justesse. Mais il peut se faire qu'elle ait été *antérieure* au fait énoncé par cette proposition principale. C'est le cas très fréquent avec les prépositions *for* et *after*. L'équivalent de la forme en *...ing* n'est autre alors que l'infinitif *passé*.

| | |
|---|---|
| *Mowgli was scolded for stealing the priest's mangoes,* | Mowgli fut réprimandé **pour avoir volé** les mangues du prêtre. |
| *But after scaling half the weary down ... all her force failed her.* | Mais **après avoir gravi** à moitié l'escarpement pénible du coteau... toute sa force l'abandonna. |

Le vol a naturellement précédé la réprimande, et la montée du coteau, la fatigue de l'héroïne : d'où les deux infinitifs passés nécessaires dans notre langue.

## *Des différentes formes de la proposition infinitive anglaise et des traductions qu'elles comportent.*

Qu'est-ce, avant tout, qu'une proposition infinitive?

C'est la construction particulière qui consiste à placer entre deux verbes un substantif ou un pronom qui soit à la fois complément du premier et sujet du second, ce deuxième verbe étant toujours à l'infinitif, actif ou passif, avec ou sans *to*.

Le mode d'expression ainsi obtenu semble parfois assez primitif. Traduit mot à mot, il donnerait bien souvent du « petit nègre ». Il existe néanmoins en bon français, sous sa forme la plus simple : l'impératif, un pronom personnel, l'infinitif.

Laissez-le faire,
Faites-moi rire,

en anglais,

*Let him do,*
*Make me laugh,*

sont, dans une langue comme dans l'autre, des propositions

infinitives de disposition identique. Malheureusement, pareille coïncidence ne se retrouve pas ailleurs.

En effet, alors que l'ordre des éléments de la proposition infinitive anglaise reste rigoureusement immuable, la place du complément-sujet varie en français selon des habitudes auxquelles il faut se conformer avec une adroite souplesse.

**Propositions à infinitif actif.**

Examinons d'abord à ce point de vue les propositions à infinitif *actif*.

*a*) Nous constaterons aussitôt, sur une série d'exemples, que le pronom précédera le premier verbe, tandis que le nom suivra l'infinitif.

Verbes *to suffer*, *to let* = laisser, permettre.

| | |
|---|---|
| *He suffered* **him to go**,<br>*He let* **him go**, | Il **le** laissa **partir.** |
| *He suffered* **his brother to go**,<br>*He let* **his brother go**, | Il laissa **partir son frère.** |

Verbes *to hear*, *to see* = entendre, voir, et autres verbes de perception.

| | |
|---|---|
| *He heard* **him fall**, | Il l'entendit **tomber.** |
| *He heard* **the man fall**, | Il entendit **tomber l'homme.** |

Verbes *to make*, *to cause*, *to order* = faire.

| | |
|---|---|
| *He made* **them advance**,<br>*He ordered* **them to advance**, | Il **les** fit **avancer.** |
| *He made* **the troops advance**,<br>*He ordered* **the troops to advance**, | Il fit **avancer les troupes.** |

*b*) Voilà le cas général.

Il existe toutefois un autre groupe de verbes anglais après lesquels la proposition infinitive se transforme dans notre langue

en une tournure absolument différente. Ce groupe, c'est celui des verbes qui expriment l'idée de *vouloir*, dans le sens de *souhaiter, désirer.*

Que l'on trouve *to wish*, *to want* ou *would have*, la proposition infinitive anglaise se résoudra en *vouloir que* suivi du subjonctif.

| | |
|---|---|
| *His parents* **wished him to be a clerk; they wanted him to earn** (ou *they would have him earn*) *money as soon as possible,* | Ses parents voulaient **qu'il soit** employé; ils voulaient **qu'il gagne** (ou **qu'il gagnât**) de l'argent aussitôt que possible. |
| *The Duke asked Blucher and general Gneisenau what they* **wished him to do,** | Le Duc demanda à Blucher et au général Gneisenau ce qu'ils **voulaient qu'il fît.** |

*c*) En dehors de ces procédés réguliers et classiques, l'ingéniosité du traducteur devra lui suggérer parfois, dans des cas exceptionnels, un expédient facile, alerte, qui dégage de sa lourdeur le texte primitif.

Voici, par exemple, une phrase anglaise assez embarrassée, dont la proposition infinitive s'allègera tout naturellement en passant dans notre langue.

| | |
|---|---|
| *Let us therefore suffer the old chronicler to transport our imaginations to the fair Sussex scenery,* | Permettons donc au **vieux chroniqueur de transporter** notre imagination dans le beau décor du Sussex. |

**Propositions à infinitif passif.**

Voyons maintenant comment on peut traduire les propositions dont l'infinitif, présent ou passé, est à la voix *passive.*

*a*) Ce sont à première vue les plus barbares, ou tout au moins les plus rébarbatives. Il ne faut pas s'hypnotiser sur cette forme passive. Elle appelle en français la tournure par *on* avec la voix *active*, ou le simple infinitif actif.

Donnons un exemple ou deux :

*Then William* **ordered his standard to be** *brought;*

on pourrait dire évidemment :

Alors Guillaume ordonna que son étendard fût apporté,

mais cette phrase serait lourde et sentirait la traduction pénible mieux vaut évidemment renoncer au passif : le français y gagnera :

Alors Guillaume **ordonna qu'on apportât** son étendard.

On peut alléger encore, à l'aide du simple infinitif actif :

Guillaume **donna l'ordre d'apporter** son étendard,

ou : **fit apporter** son étendard.

*He ordered his tent to be raised on the spot,*

Il ordonna **qu'on dressât** sa tente sur l'endroit même,

ou mieux :

Il **fit dresser** sa tente, etc.

*b*) Souvent le complément-sujet, en anglais, est un pronom réfléchi, ou, si l'on veut, le premier verbe est un verbe réfléchi, comme *to suffer one's self*, *to allow one's self*, etc.

La tournure par *on* avec la conjugaison active est encore possible; meilleur encore est le réfléchi français avec l'infinitif actif.

*The English always apply their minds strenuously to the business in hand, from which they do not suffer themselves to be diverted,*

Les Anglais appliquent toujours énergiquement leur esprit à l'affaire en main, dont ils **ne permettent pas qu'on** les détourne, ou, plus élégamment : dont ils **ne se laissent pas** détourner.

*The very cattle that would trample a white man to death, allow themselves to be banged and bullied and shouted at by boys,*

Ces bestiaux mêmes qui écraseraient un homme blanc sous leurs pieds **se laissent** battre, brutaliser et invectiver par des enfants.

*c*) Avec les verbes qui énoncent une opinion, un jugement, la proposition infinitive est assez fréquente. S'ils sont employés à un temps passé, il peut se faire que, par une sorte d'attraction, l'infinitif soit aussi au passé. Le français remplace alors la pro-

position infinitive par un simple *que* suivi du verbe passif au mode personnel convenable.

| | |
|---|---|
| *Many military critics have considered the position of Waterloo to have been admirably adapted for the Duke's purpose of protecting Brussels,* | Beaucoup de critiques militaires ont estimé que la position de Waterloo était admirablement adaptée au dessein qu'avait le Duc de protéger Bruxelles. |

**Construction infinitive avec la préposition *for*.**

Nous croyons avoir à peu près épuisé l'énumération des formes que peut présenter la véritable proposition infinitive. Il nous reste toutefois à signaler une construction qu'on peut assimiler à ce mode d'expression et qui n'en diffère en somme que par le fait que le sujet de l'infinitif y est régi non plus par un verbe, mais par une préposition.

C'est la préposition *for* qui donne naissance à cette tournure, dont les éléments se présentent toujours dans le même ordre :

1° La préposition *for*;

2° Son complément, nom ou pronom, sujet du verbe;

3° L'infinitif avec *to*.

L'équivalent exact de cette combinaison se rencontre dans certaines de nos provinces françaises. On dit couramment en Champagne, par exemple :

Voici une tartine **pour toi manger**;

c'est précisément notre forme anglaise. Elle est inconnue dans le français académique; il faut donc indiquer le moyen d'y suppléer.

Ce moyen est très simple : il consiste à substituer à l'expression anglaise la conjonction *que* avec un mode personnel, ou, dans certains cas, la locution conjonctive *pour que*...

Essayons sur quelques exemples :

| | |
|---|---|
| *The custom of most Indian villages is for a few boys to take the cattle and buffaloes out to graze,* | La coutume de la plupart des villages indiens est que quelques bambins emmènent les bestiaux et les buffles aux champs. |

| | |
|---|---|
| *Then blow a blast of thy bugle-horn, and let this be a signal for all thy knights to rise up out of the orchard,* | Alors, sonne du cor, et que ce soit le signal que tous tes chevaliers se lèvent du verger. |
| *It was too evident for her to deny it,* | C'était trop évident pour qu'elle le niât. |
| *The flattery was too gross for him to swallow,* | La flatterie était trop forte pour qu'il l'avalât. |

Il suffisait, n'est-ce pas, d'attirer l'attention sur cette dernière variété de construction infinitive pour qu'elle cessât à tout jamais d'apparaître comme une difficulté.

## LA FORME EN ...*ING*

De toutes les parties du discours, il n'en est pas, sauf peut-être la postposition, dont le passage d'une langue à l'autre s'accompagne de plus délicates difficultés que cette fameuse forme en ... *ing*. La grammaire nous la montre tantôt participe présent, tantôt substantif verbal; examinons-la donc sous ces deux aspects au point de vue de ses traductions possibles.

## Le participe présent.

*a*) Si, d'une manière générale, le participe présent anglais joue le même rôle que le nôtre[1], il est, en outre, investi d'une mission particulière : il forme, en collaboration avec le verbe *to be*, la conjugaison d'actualité.

Cette forme, nous n'en possédons pas d'équivalent exact.

Nous ne pourrons traduire

*I am coming*

---

1. Rappelons en passant que le participe présent se trouve souvent mieux traduit par un relatif et un mode personnel que par notre forme un peu lourde en « ant » :

| | |
|---|---|
| *We stood among weeping children,* | Nous étions au milieu d'enfants qui pleuraient. |

que par

Je viens;

*I am learning English*

que par

J'apprends l'anglais,

ou par

Je suis en train d'apprendre l'anglais.

L'idée d'actualité, si bien mise en évidence par le participe présent, n'a plus d'expression propre dans la conjugaison française; c'est à peine si la locution *être en train de...* peut la rendre dans certains cas. Nous aurons lieu, à plusieurs reprises, de constater, en traitant des modes personnels, cette indigence relative de notre langue en ce qui concerne les formes verbales.

*b*) Passons à une autre constatation, très intéressante au point de vue de la traduction.

Avez-vous remarqué que c'est son participe présent que l'Anglais emploie pour décrire une attitude, une posture du corps?

*The master is standing before you, while your are sitting on the forms.*

La position du corps est en effet un état actuel, ou que l'on conçoit comme ayant été actuel au moment dont on parle. C'est du moins ainsi que l'Anglais voit les choses :

*I was lying on the sofa when he came in.*

Rien de plus contraire aux habitudes françaises. Nous devons substituer à ce participe présent nos participes passés, comme *assis*, *couché*, *étendu*, etc., ou un adverbe comme *debout*.

Le professeur est **debout** devant vous, tandis que vous êtes **assis** sur les bancs.

J'étais **étendu** sur le canapé lorsqu'il entra.

*c*) Attention encore au sens passif que prennent éventuellement les participes présents de verbes comme *to build*, *to*

*sell*, etc., conjugués avec *to be*. L'ensemble correspond à un pronominal français :

| | |
|---|---|
| *His new residence is building,* | Sa nouvelle résidence **se construit**; |
| *His last novel is selling very well,* | Son dernier roman **se vend** très bien. |

*... Is building*, *... is selling* sont ici les synonymes de *... is being built*, *... is being sold.*

*d*) Une dernière remarque sur un emploi particulièrement idiomatique du participe présent.

Combien trouve-t-on de phrases, au cours d'un dialogue rapporté, accompagnées de remarques comme :

*He said, laughing;*

*Said Scrooge's niece, clapping her hands;*

*Said her husband, turning to his wife;*

*Shouted the priest, waving a sprig;*

*Cried the ghost, wringing its hands*, etc., etc.

Les deux actes dont il s'agit sont simultanés, mais indépendants; d'une part on dit, on crie, etc.; d'autre part et en même temps, on rit, on bat des mains, etc. L'Anglais, pour exprimer la seconde action, se servira du participe seul, en faisant pour ainsi dire une apposition; le Français, par contre, aura besoin de le faire précéder de la préposition *en*.

Dit-il, **en** riant;

Dit la nièce de Scrooge, **en** battant des mains;

Dit son mari, **en** se tournant vers sa femme;

S'écria le prêtre, **en** agitant un rameau;

Cria le spectre, **en** se tordant les mains, etc., etc.

## Le nom verbal.

En traitant des formes anglaises qui se ramènent à l'infinitif français, nous avons eu déjà l'occasion de rappeler le sens exact de cette forme en *... ing*, si souple, si plastique, qui fait

du verbe un véritable nom et lui donne, par conséquent, la faculté précieuse de se comporter comme tel dans le langage.

Qu'elle soit en effet seule[1], régie par un verbe[1], gouvernée par une préposition[1], déterminée par un article, un démonstratif, un adjectif possessif, un adjectif négatif, voire un cas possessif, un nom propre ou commun, et même un adjectif pris substantivement au pluriel, cette forme — qu'il importe de ne pas confondre un instant avec le vrai participe présent — n'aura jamais d'autre sens que *l'action de...*, *le fait de...*

Êtes-vous arrêté par une forme en ... *ing* ? Tournez immédiatement par *l'action de...*, *le fait de...*, et le sens éclatera aussitôt.

Mais il ne suffit pas d'avoir compris; il faut rendre en français acceptable. *Hic jacet lepus*, car l'expression exacte, aisée, ne coule pas toujours de la plume. Nous allons faire ensemble, si vous le voulez bien, quelques expériences qui, le cas échéant, vous aideront à l'en faire sortir.

Nous ne reviendrons pas — cela va de soi — sur les noms verbaux qui correspondent en français à un infinitif seul ou gouverné, — la question a été traitée au chapitre précédent[1].

Examinons d'autres cas :

### 1° Le nom verbal rendu par un *nom abstrait*.

Voici des formes en *...ing* :

*Do you like* ***fencing****? I prefer* ***boxing****.*

*First comes* ***owing*** *and then comes* ***lying****.*

*He gave orders to cease* ***firing****.*

Supposons que nous n'ayons pas assez d'expérience pour comprendre à première vue; — nous tournerons chacune de ces formes en *...ing* par *l'action de...*, *le fait de..*

*Fencing* = l'action de faire des armes.

*Boxing* = l'action de boxer.

*Owing* = l'action ou le fait de devoir.

1. Voy. Infinitif, p. 51, 56, 57.

*Lying* = l'action de mentir.

*Firing* = l'action de faire feu

Nous avons saisi le sens. Reste à traduire.

Qu'est-ce que l'action de faire des armes ? L'*escrime*. — Que celle de boxer ? La *boxe*. — Comment se manifeste le fait de devoir ? Par des *dettes*. — Qu'est-ce que l'action de mentir ? Le *mensonge*. — Celle de faire feu ? Le *feu*.

Nous tenons nos traductions :

Aimez-vous l'escrime ? Je préfère **la boxe**.

D'abord viennent **les dettes**, ensuite **le mensonge**.

Il donna l'ordre de cesser **le feu**.

**2° Le nom verbal précédé d'un article ou d'un démonstratif et rendu par un *nom*.**

Considérons ces quelques spécimens :

*Then* **the shouting** *and* **the struggling** *and the onslaught that was made upon the defenceless porter!* **The scaling** *him with chairs for ladders...*

***The receiving*** *of presents from the natives was rigidly* ***prohibited.***

*Such* **a shouting** *ensued.*

*Then there was* **a crashing** *of branches and* **a splashing** *of water.*

*What was all* **that shrieking** *about?*

Et appliquons notre clé.

*Shouting* = l'action de crier, d'acclamer ou les *cris*, les *acclamations*.

*Struggling* = celle de lutter, la *lutte*.

*The scaling him* = l'action de l'escalader, l'*escalade* qu'on en fit.

(Remarquons en passant que ce nom verbal peut parfaitement

recevoir un complément direct, qu'il est, à l'occasion, nom par devant et verbe par derrière).

*The receiving of presents* = l'acte de recevoir, d'accepter, la *réception*, l'*acceptation* de présents.

*Crashing* = l'action de briser, le fait de craquer, un *craquement*.

*Splashing* = le fait d'éclabousser, de clapoter, les *éclaboussements*, le *clapotis*.

*Shrieking* = l'action de hurler, les *hurlements*, les *clameurs*.

Toutes nos traductions sont trouvées.

Alors, **les cris, la lutte** et l'assaut qu'on donna au pauvre livreur sans défense! **L'escalade qu'on en fit** avec des chaises en guise d'échelles!

**L'acceptation** de présents des mains des indigènes fut rigoureusement interdite.

**De telles exclamations** s'ensuivirent.

Il y eut alors **un craquement** de branches et **un clapotis** d'eau.

Pourquoi toutes **ces clameurs**?

On voit qu'il n'est pas impossible de trouver dans notre langue de véritables substantifs qui rendent, avec assez d'exactitude, le nom verbal ainsi construit.

### 3° Le nom verbal précédé d'un adjectif négatif ou indéfini rendu par *pas à...*, *pas moyen de...*, *pas à chercher à...*, etc.

Le nom verbal se présente assez souvent précédé de *no* ou de *any*, formant ainsi un idiotisme dont l'étrangeté déconcerte parfois les traducteurs dépourvus d'expérience.

a) *There is* **no getting** *out of that.*

b) *There is* **no knowing** *when the eggs she spoke of will hatch.*

c) *There was scarcely* **any stopping** *her when she had begun.*

Essayons encore notre méthode.

a) *Getting out* = l'action de sortir, la *sortie*.

Donc, il n'y a *pas de sortie* hors de là, — et en français :

**Il n'y a pas à sortir de là ;**
**Il n'y a pas moyen de sortir de là.**

b) *Knowing* = l'action de savoir, la *connaissance*.

Donc, il n'y a *pas de connaissance* du moment où.... et en français courant :

Il n'y a **pas moyen de savoir**, il est **impossible de savoir**, quand les œufs dont elle a parlé vont éclore.

c) *Stopping* = le fait d'arrêter, l'*arrêt*.

Il y avait à peine un *arrêt* (possible)... Le sens est clair : nous le rendrons par :

Il n'y avait **pas à chercher à l'arrêter**, lorsqu'elle avait commencé

**4° Le nom verbal précédé d'un adjectif possessif.**

*a*) On a vu (*Infinitif*, p. 57) grâce à l'exemple :

*Excuse my coming so late*,

que le nom verbal précédé d'un possessif peut, dans ce cas très simple, se rendre en français par l'infinitif, le possessif se muant en pronom personnel :

Excusez-moi d'arriver si tard.

Cet emploi de l'adjectif possessif entraîne parfois des constructions françaises plus compliquées.

*b*) S'il est toujours possible de comprendre, en tournant le nom verbal par *l'action de..., le fait de...* (universelle panacée !), on est souvent excusable de ne pas trouver de suite la traduction satisfaisante.

Miriam Lane, dans *Enoch Arden*, ne reconnaissant plus le

vieux marin, si bruni, si courbé, lui raconte toute l'histoire de sa maison :

*His baby's death, her growing poverty,*
*..... his long wooing her...*

On saisit parfaitement.

*To woo* = courtiser ; *wooing* = l'action de faire la cour à..., donc : *His long wooing her* = son action de lui avoir fait longtemps la cour. Mais le français ne peut rester longtemps sous cette forme pataude ; il faut modeler une formule qui puisse rentrer aisément dans la suite de l'énumération :

La mort de son petit, la pauvreté croissante d'Annie,
..... **la longue cour qu'il lui avait faite**...

Plus loin, c'est Enoch qui fait de son hôtesse la confidente de sa triste existence.

*... He told her of his voyage,*
*His wreck, his lonely life, his coming back,*
*His gazing in upon Annie, his resolve*
*And how he kept it.*

*His coming back* = son action de revenir, son *retour* ; aucune difficulté ; mais

*his gazing in upon Annie* = son action de contempler Annie à l'intérieur, — le fait de l'avoir contemplée dans sa maison, voilà qui ne se tourne pas en français sans quelque pardonnable hésitation :

..... Il lui dit son voyage,
Son naufrage, sa vie solitaire, **son retour,**
**Comme il avait contemplé Annie chez elle, sa résolution,**
Et la façon dont il l'avait maintenue.

*c*) L'expression *le fait d'avoir...* est d'un grand secours dans nombre de cas.

Par exemple :

| | |
|---|---|
| *England owes her liberty to her having been conquered by the Normans.* | L'Angleterre doit sa liberté au fait d'avoir été conquise par les Normands. |

| | |
|---|---|
| ***His not applying*** *some severe cures to approaching evils proceeded from the lenity of his nature,* | **Le fait de n'avoir pas** appliqué certains remèdes énergiques à des maux imminents provenait de la douceur de sa nature. |

*d*) *Que* avec un mode personnel s'impose non moins fréquemment :

| | |
|---|---|
| *The fact of* ***his having*** ***been*** *in* 1065 *at the Ducal Court is indisputable,* | **Le fait qu'il ait été** en 1065 à la Cour Ducale est indiscutable ; |

**ou** qu'il **ait été** en 1065 à la Cour Ducale, c'est là un fait indiscutable.

| | |
|---|---|
| *That was the signal of* ***his having*** *conquered,* | Ce fut le signal **qu'il avait** vaincu. |

*e*) *Lorsque* ou *dès que* suivis d'un mode personnel sont requis dans le cas où le nom verbal précédé de l'adjectif possessif est régi par la préposition *on* ou *upon*. On sait que cette préposition indique le moment.

| | |
|---|---|
| ***Upon its coming in****, the dying flame leaped up* (= sur son action d'entrer), | **Lorsqu'il entra**, la flamme mourante eut un sursaut. |
| *I intrust to you to declare my will* ***upon your entering*** *the Russian dominions,* | Je vous charge de déclarer ma volonté, **dès que vous entrerez** sur le territoire russe. |

*f*) *Sans que...* et le subjonctif rendront la même construction régie par *without*.

| | |
|---|---|
| *Let any man explain to me... how it happened that Scrooge... saw in the knocker,* ***without its undergoing*** *any intermediate process of change...* | Et qu'on m'explique comment il arriva que Scrooge vit, dans le marteau, **sans que celui-ci subît** une phase intermédiaire de transformation... |

*g*) Enfin, des explications spéciales sont nécessaires pour élucider le sens et fixer la traduction de l'idiotisme : *its being*, qui rentre dans le cadre de ce paragraphe.

Voici deux *its being* :

*In the event of its being impossible.*

*He went down a slide on Cornhill in honour of its being Christmas Eve.*

*Being*, c'est le fait d'être ; *its*, l'adjectif possessif neutre qui signifie *of it*.

Dans le premier exemple, le sens de *it* est clair. Il représente la chose en question, la circonstance donnée, connue, dont il a été précédemment parlé :

*its being impossible*, c'est le fait de cette chose, de cette circonstance d'être impossible ; la traduction se présente d'elle-même :

Au cas où **cela** (où la chose) **serait** impossible.

Mais le sens de *it* n'est pas toujours aussi net. Dans le deuxième exemple, en effet, *it* ne peut se rapporter à aucun fait précédemment allégué. Ce qu'il représente est extrêmement vague ; c'est un moment du temps, une certaine époque, une certaine date :

*its being Xmas Eve*, c'est le fait de cette date d'être, le fait que c'était, ce soir-là, la veille de Noël.

On pourra donc rendre par :

Dans Cornhill il s'élança sur une glissade, **en honneur de ce que c'était** [ce soir-là] la veille de Noël, ou : en honneur de la veille de Noël **où l'on était** ce soir-là.

**5° Le nom verbal précédé d'un nom propre ou commun au cas possessif.**

Soit les exemples suivants :

*There was something awful in the spectre's being provided with an infernal atmosphere of its own.*

*The search was made and it ended in William Dane's finding the well-known bag.*

Le mot à mot, obtenu en tournant toujours le nom verbal par *le fait de..., l'action de...*, ne laisse aucun doute sur le sens.

.... dans le fait du spectre d'être pourvu...

... dans le fait de William Dane de trouver...

Reste à rendre en français courant; essayons :

Il y avait quelque chose de terrible **à voir** le spectre ainsi pourvu d'une atmosphère infernale à lui particulière.

La perquisition eut lieu, et elle se termina **par la découverte que fit William Dane**, du fameux sac.

On ne peut donner de formule immuable pour rendre des tournures si spéciales, mais un peu d'ingéniosité et de sentiment de la langue française suffit à suggérer des équivalents acceptables.

*Upon* devant un ensemble de ce genre marque naturellement le moment, et se rend par *lorsque* avec un temps personnel.

| | |
|---|---|
| ***Upon Beatty's inquiring*** *whether his pain was very great...*, | **Lorsque Beatty** lui demanda si sa douleur était très vive... |

**6° Le nom verbal précédé, sans marque possessive, d'un nom propre ou commun, ou d'un adjectif pris substantivement.**

Nous arrivons enfin à la dernière construction que puisse admettre le nom verbal. Elle rappelle étrangement la précédente, dont elle ne se distingue que par l'absence de la marque du cas possessif, absence assez surprenante lorsqu'il s'agit d'un nom de personne, toute naturelle au contraire lorsque le déterminant est un nom de chose ou un adjectif pris substantivement.

Pour comprendre — c'est un refrain ! — tournez le nom verbal par *l'action de...*, *le fait de...*, vous imaginerez ensuite aisément des traductions aussi adéquates que possible.

| | |
|---|---|
| a) *The accident was owing entirely to* ***Tuba*** *having started without his breakfast* (= à l'action de Tuba d'être parti...), | L'accident était dû uniquement à **ce que** (ou au fait que) **Tuba s'était** mis en route sans déjeuner. |
| b) *The progress of science, commerce and civilisation has been mainly due to the land having been at peace* (= au fait du pays d'avoir été en paix), | Le progrès de la science, du commerce et de la civilisation est surtout dû **au fait que le pays était** resté en paix. |

| | |
|---|---|
| *Scarcely an hour passed without some false reports occurring to spread general terror and confusion* (= sans le fait de quelques fausses nouvelles de se présenter...), | C'est à peine s'il se passait une heure sans qu'il arrivât quelque fausse nouvelle pour répandre la terreur et la confusion. |
| c) *News finally arrived of the French having gained the victory* (= du fait des Français d'avoir gagné...), | La nouvelle arriva enfin que les Français avaient remporté une victoire complète. |

Nous vous en souhaitons une pareille dans vos luttes à venir avec le nom verbal. Ce n'est pas l'armement, espérons-le, qui vous fera défaut.

## LES TEMPS PERSONNELS

Nous avons fait ressortir dans un précédent volume[1] la logique et l'harmonie qui caractérisent, chez nos voisins, l'édifice entier de la conjugaison. Nous y avons justifié l'existence des formes si variées du verbe anglais et montré que chacune correspond à un compartiment de pensée nettement circonscrit. Il n'est pas question de refaire ici ce travail; nous nous bornerons, étant données les formes anglaises et les circonstances où elles sont de rigueur, à indiquer par quel temps notre langue veut que chacune d'elles soit rendue.

### Le présent.

#### *Formes anglaises qui aboutissent au présent français.*

A mettre en regard des quatre formes reconnues nécessaires à l'expression des quatre modalités que peut assumer l'idée du présent dans un cerveau d'outre-Manche, nous n'avons en français qu'un temps unique, le présent de l'indicatif.

Est-ce à dire qu'on ne puisse, à l'occasion, assouplir cette traduction uniforme? Certains exemples vont nous permettre de

1. *Leçons préliminaires d'anglais*, Paris. Larousse.

découvrir quelques artifices de langage susceptibles, dans des cas d'ailleurs peu fréquents, d'amener un peu de variété.

### 1° Le présent " indefinite ".

La forme ordinaire du présent — que les Anglais appellent " indefinite " parce qu'elle exprime un pouvoir ou un état permanent qui existait hier, existe aujourd'hui et existera demain — aboutit normalement et sans variante possible à notre présent de l'indicatif.

| | |
|---|---|
| *I speak English, German, and Italian,* | Je **parle** anglais, allemand et italien. |
| *The sea covers nearly three fourths of the globe,* | La mer **couvre** à peu près les trois quarts du globe. |

### 2° Le " present progressive tense ".

La forme d'actualité, ou progressive — qui a mission d'exprimer les actions en cours d'exécution au moment où l'on parle — doit se rendre aussi par notre présent dans la majorité des cas.

| | |
|---|---|
| *Where are you going? I am going home,* | Où **allez**-vous? Je **vais** chez moi. |

Cependant, si l'action est suffisamment prolongée et qu'on soit, pour ainsi dire, surpris au milieu même de son accomplissement, l'expression *être en train de...* se présentera d'elle-même.

| | |
|---|---|
| *What are you doing now? I am writing to Smith,* | Qu'est-ce que vous faites maintenant? Je **suis en train d'écrire** à Smith. |

N'oublions pas, d'autre part, que cette forme d'actualité anglaise désigne, en même temps que les actions en cours, les postures, les attitudes du corps humain (Voir Part. Présent, p. 65, *b*), et qu'elle se rend, dans cette acception, par le présent du verbe *être* suivi du participe passé ou d'un adverbe.

| | |
|---|---|
| *I am sitting,* | Je **suis assis**. |
| *He is lying,* | Il est **couché**. |
| *You are standing,* | Vous êtes **debout**. |

### 3° La forme emphatique.

La forme emphatique — qui frappe si vivement l'interlocuteur par la disposition de l'auxiliaire *do* rigoureusement inverse de la normale — peut n'avoir aussi que le présent ordinaire comme équivalente, à condition toutefois qu'on en rehausse la valeur, dans la langue parlée, par le ton dont on la prononce.

*I do assure you,*

c'est simplement :

Je vous **assure,**

prononcé avec une conviction particulière.

Mais l'emploi d'un adverbe, ou d'une tournure propre à souligner la force de l'affirmation ou de la négation, est souvent recommandable. Pour trouver l'un ou l'autre, il suffit de bien se mettre *en situation* et de laisser jaillir l'expression française qui se présenterait naturellement dans la circonstance donnée.

Vous exprimez votre opinion avec énergie; vous dites en anglais :

*I do think so.*

Selon les cas, vous exprimerez la même idée dans votre propre langue par :

**Vraiment**, je le crois, ou, je le crois, **réellement**, ou :

Je le crois **bien, vous savez ; c'est bien ce que** je **crois, etc.**

Affirmez-vous, par exemple, votre goût pour quelque chose, à l'aide de la forme emphatique : *I do like,*

*I do like cats,*

je suppose ; en français, vous diriez :

J'aime **beaucoup** les chats; j'aime **énormément** les chats; **si vous saviez comme** j'aime les chats.

Prenez cette phrase :

*When they do agree, their unanimity is wonderful* ;

l'expression adverbiale *pour de bon* en rendra très bien le sens exceptionnel :

Quand ils sont d'accord **pour de bon**, leur unanimité est merveilleuse.

La périphrase :

**Lorsqu'il leur arrive de** s'entendre...

exprimerait la nuance d'une façon non moins satisfaisante.

Quant à la forme de négation catégorique, par laquelle on dénie une allégation fausse, ou l'on proteste contre une accusation imméritée, un adverbe, une interjection sont parfois nécessaires pour donner au présent français qui la rend une énergie correspondante.

Il est évident que

***I love him not***

sera plus exactement nuancé par :

**Vrai, ou pour sûr, ou certes, ou non ! je ne l'aime pas,** que par : je ne l'aime pas, tout court.

#### 4° Le présent d'habitude.

Lorsque nous nous trouvons devant un présent fréquentatif, sachons d'abord échapper au danger de le confondre avec le futur. Une seconde de réflexion suffira à nous fixer sur le point de savoir si nous avons affaire au *will*, auxiliaire du *present d'habitude*, ou au *will*, signe du futur. Le contexte doit nous faire aisément découvrir si nous sommes en présence de la constatation d'un fait d'occurrence ordinaire ou fréquente, d'un irrésistible penchant, d'une habitude invétérée. — ou s'il s'agit seulement d'annoncer quelque chose qui doit se passer dans un avenir plus ou moins rapproché.

Il est bien certain que lorsque le proverbe affirme que

*No lock* **will hold** *against the power of gold*,

il n'entend point prédire qu'aucune serrure ne *tiendra* dans la suite contre la puissance de l'or, mais bien constater, comme un fait d'expérience journalière, qu'

*Aucune serrure ne* **tient** *contre la puissance de l'or.*

Pour la traduction proprement dite, on voit que notre présent à tout faire est fort suffisant.

| | |
|---|---|
| *Such thoughts will arise in human breasts,* | Ce sont là des pensées qui viennent aux cœurs humains. |

**5° Le " present perfect ".**

Aux quatre formes énumérées ci-dessus — qui toutes se traduisent par le présent français — il convient d'en joindre une cinquième, tout particulièrement anglaise, que vos grammaires étudient longuement sous le nom de *present perfect*.

On ne saurait en effet insister avec trop de soin sur la nature spéciale de ce temps, ni définir trop minutieusement la catégorie d'actions ou d'états qu'il exprime de façon si exacte. L'Anglais a compris très finement qu'il devait exister dans la conjugaison, entre le présent pur et le passé pur, une sorte de temps mixte, participant à la fois de l'un et de l'autre, et destiné à l'expression des actions et des états qui, n'étant ni exclusivement présents ni entièrement passés, ont commencé à une époque antérieure et se prolongent jusqu'au moment actuel.

Comme il n'existe pas en français de forme verbale qui corresponde exactement à cette définition[1], c'est encore notre présent uniforme qui se charge, tant bien que mal, avec l'aide d'*il y a...* ou de *depuis...*, de rendre ces idées à la fois passées et présentes.

| | |
|---|---|
| *How long have you been here? I have been here fifteen years,* | Depuis combien de temps êtes-vous ici ? Je suis ici depuis quinze ans. |
| *How long have you learned English? I have learned English five years,* | Combien de temps y a-t-il que vous apprenez l'anglais? J'apprends l'anglais depuis cinq ans. |

N'y a-t-il pas quelque chose de choquant, en bonne logique, à exprimer par un temps uniquement présent une action vieille en somme de cinq, quinze ou *x* années bel et bien passées, et qui n'appartient à l'actualité que par le seul et bref instant qu'il

1. On verra plus loin dans quelle mesure notre passé composé peut rendre le *présent perfect*.

faut pour l'énoncer ? Passons condamnation, et poursuivons.

La présence occasionnelle de *this* ou *these* devant le temps écoulé depuis le début de l'action ne doit être cause d'aucun embarras ; ces démonstratifs en effet ne se traduiront pas, ou, dans certains cas, auront pour équivalents les mots *voici, voilà... que...* Ils sont là pour ajouter un surcroît de précision, en spécifiant que c'est bien aux jours, semaines, mois ou années *les plus proches* qu'il est fait allusion. Nous aurons donc :

| | |
|---|---|
| *Mr. Marley has been dead these seven years,* | **Voilà** sept ans que M. Marley **est** mort. |

La préposition *for* se rencontre aussi pour indiquer la durée de l'action.

| | |
|---|---|
| *It has been thought for some time...* | On croit **depuis** quelque temps... |

L'emploi de la forme d'actualité n'entraîne aucune modification dans la traduction française. Cette forme indique simplement que l'action commencée dans le passé s'est prolongée *sans interruption* jusqu'au moment où l'on parle : mais c'est toujours le simple présent qui la rendra, dédaignant cette nuance comme les précédentes.

| | |
|---|---|
| *I have been living here these twenty years,* | J'**habite** ici **depuis** vingt ans, ou : **voilà** vingt ans **que** j'**habite** ici. |

Les Anglais ont une telle habitude du *present perfect* qu'ils l'emploient dans des cas où l'on a peine, parfois, à entrevoir sa justification.

On ne se rend pas compte à première vue que

*Where* **have** *you* **been**? par exemple, signifie : D'où **venez-vous** ?

ou que

*I have come...* soit synonyme de : Je viens...

*I* **have** *come to dinner* : Je **viens** dîner.

Le Français se place exclusivement au point de vue présent

l'Anglais voit très justement que les idées à exprimer dans les deux cas comportent une part de passé. Lorsque quelqu'un survient, il arrive d'un endroit où il était antérieurement ; quand je dis *je viens*, il m'a fallu auparavant exécuter les mouvements nécessaires pour parvenir où je suis ; ces mouvements se sont effectués dans un temps déjà écoulé. Le *present perfect* possède sur notre présent français la supériorité évidente de tenir compte à la fois de ce qu'il y a de présent et de ce qu'il y a de passé dans les actions envisagées.

Terminons en rappelant que ce temps caractéristique exprime si bien cette idée d'un passé récent attenant pour ainsi dire au moment actuel que, surtout lorsqu'il est renforcé de l'adverbe *just*, il ne peut avoir de meilleur équivalent français que la formule : *venir de :*

| | |
|---|---|
| *You have just read a most important chapter,* | Vous venez de lire un chapitre des plus importants. |

### *Un présent anglais qui aboutit à un futur.*

Il est de règle que lorsque la proposition principale d'une phrase anglaise est au futur, le verbe de la subordonnée soit au *present indefinite ;* peu importe d'ailleurs que la subordonnée soit avant ou après la principale.

On dit :

*We'll go out as soon as you are ready.*

Kipling écrit :

*When you are dead, I shall settle accounts with the boy.*

*When he comes in to bathe, he will not have a stick.*

L'esprit se trouve transporté par le futur de la principale un moment à venir où l'action ou l'état décrits par la subordonnée seront *présents* et *actuels*. Nous n'admettons pas dans notre langue pareille subtilité, et un futur attire un autre futur. Aussi traduisons-nous tout naturellement :

Nous sortirons quand nous serons prêts.

Quand tu **seras** mort, je réglerai mes comptes avec le petit.

Lorsqu'il **viendra** prendre son bain, il n'aura pas de bâton.

Il n'y a pas là de difficulté, à proprement parler. Le seul cas délicat auquel puisse donner lieu cette construction anglaise est celui où le verbe de la proposition principale n'est pas visiblement au futur, c'est-à-dire lorsque celui-ci est un verbe défectif. On sait en effet que *I can*, *I may*, *I must*, etc., correspondent aussi bien au futur qu'au présent et veulent dire indifféremment selon les cas, *je peux* ou *je pourrai*, *il faut que je...* ou *il faudra que je...*, etc. Or, le verbe de la subordonnée devant être au présent, il n'y aura en anglais aucun signe qui puisse indiquer que les deux verbes doivent se rendre par deux *futurs* français ; il faut donc faire attention et se laisser guider par le contexte.

| | |
|---|---|
| *You* **may** *go when you* **please**, | Vous **pourrez** sortir quand vous **voudrez**. |
| *We* **must** *run when the grass* **is** *set alight*, | Il nous **faudra** courir quand l'herbe **sera** en feu. |

### *Un présent anglais qui aboutit à un conditionnel.*

Nous voulons parler du présent du verbe *to wish* qui sert d'expression au verbe français *vouloir* dans le sens de *désirer*.

C'est par l'indicatif présent que l'Anglais exprime très nettement, très franchement, son désir qu'une chose soit ; mais ce *I wish*, il le fait suivre soit d'un conditionnel, soit d'un subjonctif ou d'un passé qui en tienne lieu. Il nous semble, en cela, avoir pleinement raison ; car, si le souhait est *positif*, ce qui reste, en revanche, conditionnel ou hypothétique, c'est bien la réalisation du désir formulé.

Un Français n'a pas la même façon de sentir. Il mettra une sorte de délicate timidité dans l'expression même de son souhait ; il l'atténuera en disant *je voudrais*...

| | |
|---|---|
| *I wish you* **would** *come and dine with us*. | Je **voudrais** que vous **veniez** dîner avec nous. |
| *I wish you* **were** *in my place*, | Je voudrais que vous **fussiez à** ma place. |

| | |
|---|---|
| *I wish I was* (ou *I were*) *in yours,* | Je **voudrais être** à la vôtre. |
| *We wish we had not written this little book in vain,* | Nous **voudrions** bien n'**avoir** pas écrit ce petit livre en vain. |
| *We wish we could* (ou *we might*) *be sure of your success,* | Nous **voudrions pouvoir** être sûrs de votre succès. |

## Le passé.

### Observation préliminaire.

Nous arrivons en vue d'un des tournants dangereux de la version anglaise, ou, pour mieux dire, à l'orée d'un carrefour où, faute d'indications suffisantes, l'hésitation, l'erreur même, sont des plus fréquentes.

Depuis qu'il y a des élèves — et qui traduisent (?) — la majorité n'a jamais été capable de rendre, à bon escient, un *past indefinite* anglais par la forme française rigoureusement voulue. La plupart s'élancent sans réflexion sur la pente de l'imparfait ; la route moins fréquentée du passé simple ou composé a l'air de les intimider. En fait, ils se perdent lamentablement dans le dédale des temps passés de la conjugaison *française*. Le réseau en est, il est vrai, assez enchevêtré, mais ce n'est pas un labyrinthe.

Nous allons tâcher d'épargner aux voyageurs novices, arrivés à cette « patte d'oie », une facile et fâcheuse erreur de direction, en plantant à l'abord de chaque route un poteau indicateur suffisamment explicatif.

### *I. — Route du passé simple français.*
### *Formes anglaises qui aboutissent à ce temps.*

#### 1° Le " past indefinite tense ".

La grammaire anglaise vous dit que le *past indefinite* exprime toute action entièrement passée, fût-elle vieille d'une heure ou vieille de dix mille ans.

Dans quel cas traduirons-nous cette forme par notre prétérit ou passé simple ?

Quand l'action rapportée ou le fait en question apparaît dans le passé comme un phénomène *unique*.

| | |
|---|---|
| *When he came in, I knew him at once,* | Quand il **entra** (occasion spéciale), je le **reconnus** de suite (une fois pour toutes, dans cette occurrence particulière et isolée). |
| *I ran as fast as I could, but, nevertheless, arrived too late,* | (Dans la circonstance unique dont je parle), je **courus** aussi vite que je **pus**, mais **j'arrivai** trop tard. |
| *On the 11th of November, the Germans collapsed and capitulated,* | (Fait passé, précis, daté), le 11 novembre, les Allemands s'**effondrèrent** et **capitulèrent**. |

**2° La forme emphatique.**

Veut-on insister particulièrement sur l'importance du fait passé, ou le nier avec une énergie marquée, on emploie, — nous le savons, — cette forme d'affirmation et de négation fortes qui renverse l'usage normal de l'auxiliaire.

Or, insister de cette manière, n'est-ce pas le plus souvent faire ressortir avec une intensité particulière le caractère *exceptionnel* du fait rapporté, c'est-à-dire abonder dans le sens du prétérit français ?

Scrooge, encore sous l'impression troublante de l'apparition du visage de Marley sur le marteau de la porte, examine avec précaution le vestibule :

| | |
|---|---|
| *He did pause before he shut the door, and he did look cautiously behind it,* | Il **s'arrêta** avant de fermer la porte, et il **regarda** derrière avec précaution. |

Un adverbe, une expression peut suppléer à ce que la simple forme française a d'insuffisant pour rendre cette insistance :

Il **s'arrêta**, il est **vrai**, avant de fermer la porte, et **regarda bel et bien** par derrière,

mais ceci ne change rien à la traduction du temps même par notre passé simple.

| | |
|---|---|
| *He looked for him every where, but saw him not,* | Il le chercha partout, mais il ne le vit point. |

## *II. — Route du passé composé français. Formes anglaises qui aboutissent à ce temps.*

### 1° Le "past indefinite tense".

Le passé simple ou prétérit français n'a pas le monopole du sens que nous lui avons attribué. Nombreux sont en effet nos compatriotes qui emploient notre *passé composé* pour désigner une action pourtant unique et située dans le passé absolu.

*I dined with him once in* 1920.

Voilà un fait complètement passé, vieux de plusieurs années, qui n'a eu lieu qu'une fois, — et pourtant, combien l'exprimeront sans nous choquer, par

J'ai dîné chez lui une fois en 1920.

Admettons donc cet usage courant, non sans y voir toutefois un certain abus. Quelle est en effet la signification *réelle* de notre passé composé? Ne trouve-t-on pas, en l'analysant, qu'il implique une sorte de liaison, de ramification de l'action passée, du fait rapporté ou de ses conséquences, avec le moment où l'on parle?

Il y a des cas où l'Anglais ne verra qu'un fait absolument passé et se servira par conséquent de son *past indefinite*, alors que le Français aura conscience d'une relation plus ou moins marquée de cet événement passé avec l'instant présent, sans toutefois, bien entendu, que l'action soit elle-même prolongée jusqu'à ce moment précis.

C'est ainsi qu'un Anglais exprimera par :

*How long is it since you saw him,*

l'idée qu'un Français traduira par :

Combien y a-t-il que vous ne l'avez vu?

Le premier se place au point de vue du fait; ce fait est évidemment complètement passé. Le second relie ce fait au moment où il parle par l'idée que, *jusque là*, il n'a pas encore revu la personne en question.

De même,

*It is five years since he died,*

ou *He died five years ago,*

se rendra par

Il **est mort** (et non il mourut) il y a cinq ans ;

parce que, tandis que l'anglais ne marque que la date brutale du fait passé, nous sentons qu'il faut faire ressortir cette nuance qu'il s'est écoulé depuis lors jusqu'à l'époque actuelle un laps de temps déterminé.

### 2° Le "present perfect".

Nous retrouvons ici cette forme spéciale de la conjugaison anglaise. C'est une vieille connaissance, dont nous avons déjà pénétré le caractère au chapitre des temps qui aboutissent au présent français. (Voy. p. 79.)

C'est, avons-nous dit, « un temps mixte, destiné à exprimer les actions et les états qui, n'étant ni exclusivement présents, ni entièrement passés, ont commencé à une époque antérieure et se prolongent jusqu'au moment actuel ».

Rapprochant cette définition de l'analyse que nous venons de faire du véritable sens de notre passé composé, ne voyons-nous pas qu'elles rentrent jusqu'à un certain point l'une dans l'autre, et que, par suite, *present perfect* et passé composé français seront souvent équivalents?

Prenons la phrase :

*I **have lived** here all the year.*

Cette action, commencée il y a un an et prolongée jusqu'à ce moment même, nous la rendrons très correctement en français par

J'**ai habité** ici toute l'année.

Il en serait de même de la forme progressive, qui aurait un

sens plus absolu, impliquant que mon séjour n'a pas eu d'interruption, mais la traduction ne varierait pas :

*I have been living here all the year,*

resterait

**J'ai habité ici toute l'année.**

Si l'action elle-même appartenant exclusivement au passé, ses résultats ou ses conséquences la relient pour ainsi dire au présent, le *present perfect* d'une part, le passé composé de l'autre seront encore de la plus stricte correction.

*I have made a collection of picture post-cards,*

laisse supposer que j'ai réuni ces cartes postales à une époque déjà éloignée, mais que je possède encore à l'heure actuelle l'album où elles sont rassemblées, — donc, que le résultat de cette action passée est du domaine des choses présentes ; je dirai en français :

**J'ai fait** une collection de cartes postales illustrées.

## *III. — Route de l'imparfait.*
## *Formes anglaises qui aboutissent à ce temps.*

### 1° Le " past indefinite ".

Pour la troisième fois, nous retrouvons cet éternel *past indefinite* qui, exprimant à lui seul toute action passée, engendre tout aussi bien notre imparfait que notre passé simple ou notre passé composé.

Quel doit être le sens de la phrase pour que cette troisième et dernière éventualité se produise ?

Nous répondrons en étudiant brièvement notre imparfait français, temps complexe qui joue un triple rôle.

#### Les trois rôles de l'imparfait français.

1) Il nous sert d'abord à raconter parfois un enchaînement de faits passés, historiques ou autres, et contemporains entre eux, c'est l'imparfait de *narration.*

2) Il exprime ensuite une action qui se déroulait dans le passé au moment même où se produisait certain fait qu'on rapporte, c'est l'imparfait de *simultanéité*

3) Il indique enfin la fréquence, la répétition d'une action coutumière dans le passé, c'est l'imparfait d'*habitude*.

Eh bien, ces trois acceptions, elles sont toutes en puissance dans le *past indefinite*. Elles en sortiront naturellement lorsque la phrase à traduire impliquera l'une ou l'autre; et ce n'est que lorsque le sens de chacune d'elles sera porté au maximum d'intensité que des formes anglaises plus précises, que nous verrons tout à l'heure, se substitueront au temps simple ordinaire.

1re *série d'exemples :*

Le *past indefinite* donne un *imparfait de narration*.

Voici quelques lignes d'un récit de la marche des alliés en 1792 :

*Moving... with leisurely deliberation, that seemed to show the consciousness of superior strength, ... the Allies appeared before Longwy on the 20th of August, and the... garrison opened the gates of that fortress... On the 2nd of September, the still more important stronghold of Verdun capitulated,*

Avançant... avec une lenteur délibérée, qui semblait révéler la conscience d'une force supérieure..., les Alliés apparaissaient devant Longwy le 20 août, et la... garnison ouvrait les portes de cette forteresse.., Le 2 septembre, la place plus importante encore de Verdun capitulait.

Ces imparfaits se présentent d'eux-mêmes sous la plume, lorsqu'on a quelque habitude du style de la narration historique.

2e *série d'exemples :*

Le *past indefinite* donne un *imparfait de simultanéité*.

Une action passée, unique, à rendre par le prétérit s'effectue *pendant* que deux autres, prolongées, à traduire par l'imparfait,

ont lieu simultanément dans le passage suivant des *Idylles du Roi* :

*So Enid..., while the Prince and Earl*
*Yet spoke together,* CAME *again with one,*
*A youth, that following with a costrel,* **bore**
*The means of goodly welcome, flesh and wine...,*

Enid... tandis que le Prince et le Comte
Parlaient encore ensemble, REVINT donc avec
Un jeune garçon, qui, suivant avec un panier, **portait**
Ce qu'il fallait pour les bien recevoir, de la viande et [du vin.

Rien de plus fréquent que ces imparfaits de simultanéité, qui, tous, marquent un état ou une action plus ou moins prolongés par rapport au fait unique, bref, sec, qui situe le récit dans le passé.

Par exemple :

| | |
|---|---|
| *The bulk of the forces with which France* BEGAN *the war,* ***consisted*** *of raw insurrectionary levies, which* ***were not to be depended on,*** | La masse des armées avec lesquelles la France COMMENÇA la guerre (en 1792), **consistait** en jeunes recrues révolutionnaires, sur lesquelles on ne **pouvait** compter. |

Encore :

| | |
|---|---|
| *Many ruffians, who* ***were sullied*** *with participation in the most sanguinary horrors of Paris,* JOINED *the camps,* | Nombre de malfaiteurs, (qui **étaient**) **souillés** par la part qu'ils avaient prise aux plus sanglantes horreurs de Paris, REJOIGNIRENT les camps. |

Les phrases de ce type sont innombrables.

3e *série d'exemples :*

Le *past indefinite* donne un *imparfait d'habitude.*

Dans l'intervalle de ses leçons dans la Jungle, Mowgli, dit Kipling,

| | |
|---|---|
| ***Sat*** *out in the sun and* ***slept,*** *and* ***ate*** *and* ***went*** *to* | Il **s'installait** au soleil **et dormait,** et **mangeait** |

| | |
|---|---|
| *sleep again ; when he felt dirty or hot, he swam in the forest pools, and when he wanted honey..., he climbed up for it...,* | et se **rendormait**: quand il se **sentait** sale, il **nageait** dans les étangs de la forêt, et quand il **voulait** du miel..., il **grimpait** le chercher dans les arbres ; |

tels étaient les actes *coutumiers*, chaque jour répétés, de la vie de l'enfant dans la jungle.

Ces trois groupes d'exemples suffisent à démontrer que le *past indefinite* anglais correspond bien au triple rôle de l'imparfait français. Toutefois, ces trois nuances, il ne les exprime que d'une façon très générale, très courante, aussi atténuée qu'elle peut l'être. Dès que l'anglais voudra en rehausser le ton, en aviver l'éclat, il abandonnera son *past indefinite*, pour recourir selon les cas, soit à la forme emphatique, soit à celle d'actualité, soit à celle d'habitude.

### 2° La forme emphatique.

Il peut se faire en effet qu'au courant d'un récit — qui veut avoir en français ses verbes à l'imparfait — se présente une circonstance particulièrement inattendue, particulièrement frappante, pour l'expression de laquelle la forme emphatique anglaise jaillisse spontanément.

On décrit, par exemple, un village dévasté : plus une maison debout, plus un vestige de rue... Cependant, sous les ruines, montant des escaliers des caves, on entendait des voix et des rires,

| | |
|---|---|
| *Creatures did live there, women, old men, children,* | **Oui**, des gens **vivaient** là, des femmes, des vieillards, des enfants, |

fait extraordinaire, inouï, presque incroyable, qui justifie amplement — n'est-il pas vrai? — l'emploi de cette forme exceptionnelle et caractéristique : *did live.*

### 3° La forme d'actualité.

D'autre part, n'est-il pas naturel, lorsqu'une action ou un état nous sont représentés comme en train à un moment passé, que cette action ou cet état soient exprimés par la forme progressive?

Rikki Tikki la Mangouste a rencontré son ennemi, Nag, le méchant cobra; la conversation s'est engagée, mais Nag la laisse tomber :

| | |
|---|---|
| *He* **was** ***thinking*** *to himself and* **watching** *the least little movement in the grass behind Rikki,* | Il **songeait** en lui-même et **épiait** le moindre petit mouvement dans l'herbe derrière Rikki. |

Et n'est-ce pas cette forme d'actualité qui donne encore l'expression la plus exacte, la plus colorée de la nuance de simultanéité, puisqu'elle implique qu'une action était en cours d'exécution au moment précis où une autre avait lieu?

| | |
|---|---|
| *Where* **were** *you* **going** *when I met you?* | Où **alliez-vous** quand je vous ai rencontré? |
| *When Cæsar* **was engaging** *all the world in war, he wrote to Tully...,* | Alors qu'il **entraînait** le monde entier dans la guerre, César écrivait à Tullius... |

Voilà des simultanéités aussi marquées qu'il est possible.

#### 4° La forme fréquentative.

Ce n'est pas tout encore. Reste la dernière fonction de l'imparfait : l'expression des faits habituels des actions coutumières dans le passé.

Si le *past indefinite*, nous l'avons vu, peut avoir quelquefois ce sens, c'est la forme fréquentative qui possède la prérogative de l'exprimer avec toute la force désirable. Qu'on prenne garde seulement de ne pas la confondre avec le conditionnel; — un instant de réflexion mettra les choses au point.

Voici, par exemple, la description de l'antique manoir, sa disposition habituelle, toujours la même :

| | |
|---|---|
| *The manor-house* **was** *a* **simple** *structure; — the building* **would** *probably* **stand** *between two courts. Of one of these, part* **would be** *laid out as a garden for the lady, while the other* **would form** *a poultry-yard. The whole* **would be** *enclosed... etc.* | Le manoir **était** un bâtiment simple; — la maison s'**élevait** la plupart du temps entre deux cours; — l'une d'elles **était** en partie disposée en jardin pour la femme du seigneur, tandis que l'autre **formait** basse-cour. Le tout **était** enclos... etc. |

Voici maintenant ce que faisaient les chiens d'aveugle dès qu'ils rencontraient Scrooge le Néfaste :

| | |
|---|---|
| *Even the blind men's dogs appeared to know him, and when they saw him coming on, would tug their owners into doorways and up courts, and would wag their tails,* | Même les chiens d'aveugle semblaient le connaître, et lorsqu'ils le voyaient venir, ils entraînaient leurs maîtres sous les porches et dans les cours, et battaient de la queue. |

Telles sont les trois formes spéciales de l'imparfait anglais ; celles qui, pourrait-on dire, à côté de la forme générale (*past indefinite*) sont chargées de mettre les points sur les *i*.

Nous en aurons fini avec les formes anglaises qui aboutissent à ce temps, lorsque nous aurons étudié dans cette acception :

### 5° Le "past perfect".

Comment cette forme (*had ...ed*) peut-elle donner lieu à un imparfait français ?[1]

Rappelons-nous que le *present perfect* (*have ...ed*) avec *il y a...* ou *depuis* se rend par le présent (voy. p. 79), et nous n'aurons pas de surprise.

Si le *present perfect* exprime une action qui, commencée dans le passé, se prolonge jusqu'au moment présent, le *past perfect*, lui, désigne une action qui, commencée dans le passé, s'est prolongée jusqu'à un moment passé aussi. Or c'est là le sens même que nous attachons, nous autres Français, à l'imparfait en collaboration avec *il y avait...* ou *depuis...*

*He had been there five minutes when I arrived.*

Les cinq minutes étaient déjà passées au moment passé où j'arrivai ; elles sont donc plus que passées, et c'est ce que l'an-

---

1. Le *past perfect* donne naturellement en français un *plus-que-parfait*. Il indique une action antérieure à une autre, et n'appelle aucune remarque spéciale au sujet de sa traduction dans les cas ordinaires.

Rappelons seulement que, si le *present perfect I have just ...ed* correspond au français *Je viens de..., I had just ...ed* a pour équivalent : *Je venais de...*

glais exprime fort logiquement à l'aide de son *past perfect.*

**Il était** là **depuis** cinq minutes lorsque je suis arrivé,

ou **Il y avait** cinq minutes qu'il **était** là lorsque je suis arrivé.

L'emploi de la forme d'actualité ne changerait rien à la traduction; la seule nuance ajoutée consisterait dans l'idée que l'action s'est prolongée de façon ininterrompue jusqu'au moment passé en question.

| | |
|---|---|
| *The French troops* ***had been marching*** *and* ***fighting*** *since ten in the morning,* | Les troupes françaises **marchaient** et se **battaient** depuis dix heures du matin. |
| *For several years the American line* ***had been using*** *the screw in place of the paddle-wheel,* | Depuis plusieurs années, la ligne américaine **employait** l'hélice à la place de la roue à aubes. |

### *Un passé qui aboutit à un plus-que-parfait.*

Nous en avons terminé avec les acceptions courantes des formes passées anglaises; mais nous désirons éviter aux candidats tout sujet de surprise à propos de la conjugaison. Force nous est donc d'allonger encore ce formidable chapitre et d'attirer leur attention sur trois autres utilisations de l'inépuisable *past indefinite tense.*

Il arrive assez souvent en effet qu'un auteur se contente d'exprimer par le simple *past indefinite* un fait ou une action antérieurs à l'époque passée où est situé le récit. N'hésitez pas dans ces cas-là à traduire par le plus-que-parfait.

| | |
|---|---|
| *When he wanted honey (Baloo told him that honey and nuts were just as pleasant as raw meat), he climbed up for it,* | Quand il voulait du miel (Baloo lui **avait dit** que le miel et les noix sont[1] tout aussi bons que la viande crue), il grimpait en chercher dans les branches. |

1. Voyez plus bas, p. 95.

*He had a mistrust of men, because Bagheera showed him a square box... so cunningly hidden that he nearly walked into it and told him that it was a trap,*

Il se défiait des hommes, parce que Bagheera lui avait montré une boîte carrée... si adroitement cachée qu'il avait presque mis le pied dedans et lui avait dit que c'était un piège.

*... and so ten years*
*Since Enoch left his hearth and native land*
*Fled forward, and no news of Enoch came.*

... et ainsi dix années
Depuis qu'Enoch avait quitté son foyer et son pays natal,
S'écoulèrent, et aucune nouvelle d'Enoch ne vint.

### *Un passé qui aboutit à un conditionnel (présent ou passé) ou à un passé antérieur.*

Il se produit aussi que l'écrivain paraisse hésiter devant la lourdeur d'un conditionnel et le remplace par une forme passée, plus ou moins « subjonctive », qui ressemble comme une sœur... à ce " *jack-of-all-trades* " de *past indefinite*.

*To the north-west rose a firm and elevated plateau .., where Dumouriez intended to post Kellerman's army, as soon as it came up,*

Au nord-ouest montait un plateau ferme et élevé... où Dumouriez avait l'intention d'établir l'armée de Kellerman, aussitôt qu'elle arriverait.

*He remembered that the Ghost had warned him of a visitation when the bell tolled one,*

Il se souvint que le Spectre lui avait annoncé une visite lorsque la cloche sonnerait une heure.

*I thought, that ten thousand swords would have leaped from their scabbards to avenge even a look that threatened her with insult,*

Je croyais que dix mille épées auraient jailli du fourreau pour châtier ne fût-ce qu'un regard qui l'aurait (ou qui l'eût) menacée d'une insulte,

dit Burke en parlant de Marie-Antoinette.

## *Le phénomène de l'attraction ou : un passé qui aboutit à un présent.*

Nous noterons enfin, pour terminer, deux cas idiomatiques d'attraction du passé.

*a*) D'abord, l'espèce de contagion qui s'exerce entre le verbe de l'action principale et le verbe *to be* dans l'expression qui correspond au français *c'est...* ou *c'est... que.*

Si le verbe principal est au passé, cette expression, en anglais, sera elle aussi au passé. Ne nous laissons pas entraîner par cette attraction, si logique soit-elle, et maintenons notre français *c'est...* ou *c'est... que* sous sa forme presque invariable.

| | |
|---|---|
| *That which the Normans brought to the application of those laws, was the spirit of life, the spirit of liberty,* | Ce que les Normands apportèrent dans l'application de ces lois, **c'est** le souffle de la vie, le souffle de la liberté. |
| *It was the conquest that infused into the Saxon institutions a new virtue,* | **C'est** la conquête qui introduisit dans les institutions saxonnes une vertu nouvelle. |
| *It was about ten o'clock in the afternoon of the* 15th *that a Prussian officer reached Brussels,* | **C'est** vers trois heures de l'après-midi du 15 qu'un officier prussien arriva à Bruxelles. |

*b*) C'est ensuite cet entraînement qui précipite au passé le verbe de la subordonnée lorsque celui de la principale, ou celui de la proposition dont elle dépend, est lui-même à une forme passée ou conditionnelle.

Soyez sur vos gardes. Le français résiste à cette attirance; il maintient, non sans raison, son présent de l'indicatif.

Souvenez-vous des premières lignes du *Vicar of Wakefield.*

| | |
|---|---|
| *I was ever of opinion,* | J'ai toujours été d'avis, |

Cette opinion, par conséquent, appartient au passé, d'où la forme *was*, mais l'objet de cette opinion est une vérité courante

et actuelle, le français l'exprimera de préférence au présent :

| | |
|---|---|
| *I was ever of opinion that the honest man who married and brought up a family, did more service than he who continued single and only talked of population,* | J'ai toujours été d'avis que l'honnête homme qui se marie et élève une nombreuse famille rend plus de services que celui qui reste célibataire et se contente de parler de repopulation. |

Et revoyez votre *Enoch Arden*, cette inépuisable mine d'exemples grammaticaux :

*And it would vex him even in his grave,*
*If he could know his babes were running wild*
*Like colts about the waste...*

Et il lui serait douloureux, même au tombeau,
De savoir que ses petits vagabondent (ils sont bien *en train*, le fait est présent) comme des poulains sur la lande.

Voici enfin un conditionnel qui gouverne un passé anglais.

| | |
|---|---|
| *I should be glad* (dit Sir Peter Teazle, de l'*Ecole de la Médisance*) *to be convinced my suspicions of Lady Teazle and Charles were unjust,* | Je serais heureux qu'on me démontrât que mes soupçons sur Lady Teazle et Charles sont mal fondés. |

Ces exemples suffiront à démontrer que l'attention du traducteur doit rester en éveil sur ce point.

---

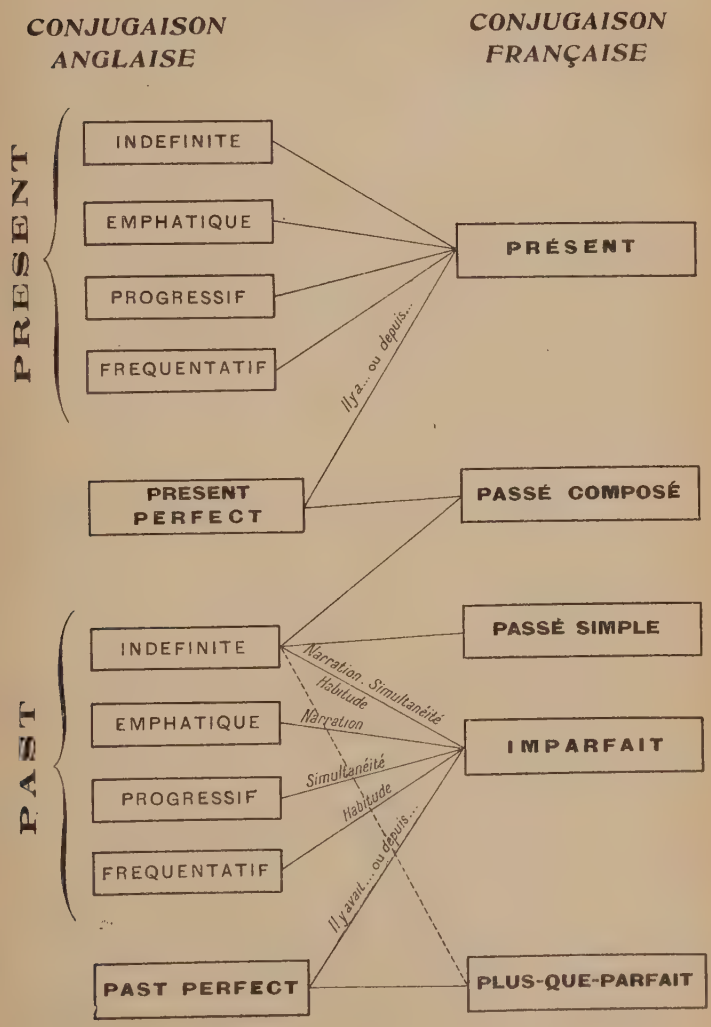
Et maintenant, un instant de réflexion.

Considérez, si vous le voulez bien, le tableau que nous avons disposé sur la page suivante. Il condense et clarifie, sous forme schématique, le long exposé que vous venez de lire des correspondances qui s'établissent, en passant d'une langue à l'autre, entre les diverses modalités du présent et du passé.

A gauche, en colonne, les *dix* formes du verbe anglais; en face, les *cinq* temps dont le français dispose. Une forme anglaise étant donnée, les lignes transversales conduisent à celui des temps de notre conjugaison qui, selon les circonstances, en donne la traduction voulue.

# TABLEAU SYNOPTIQUE

## de la Correspondance des temps Présents et Passés



## Le futur.

Autant nous avons dû développer nos éclaircissements et multiplier nos exemples en vue de faciliter le passage d'une langue à l'autre de l'expression du présent et du passé, autant pourrons-nous être brefs en ce qui touche la traduction des futurs anglais.

Si nos voisins distinguent en effet avec un soin méticuleux l'existence de deux sortes de faits à venir, ceux dont la réalisation dépend de la volonté de la personne qui parle (futur de volonté), et ceux dont l'accomplissement est tout à fait indépendant de cette volonté (futur simple), nous ne possédons, nous, qu'un futur unique qui rendra indifféremment ces deux nuances.

*You shall leave this place at once* (futur de volonté),

*You will leave this place at four* (futur simple),

deviendront l'un et l'autre :

Vous sortirez d'ici sur-le-champ,

Vous sortirez d'ici à quatre heures ;

ou, en employant cette sorte de périphrase du futur que constitue le verbe *aller* :

Vous allez sortir, etc.

le *ton* seul aura pu changer.

La question des deux futurs, si délicate et importante au point de vue du *thème*, n'existe donc pas au point de vue de la version.

Il convient néanmoins d'attirer l'attention sur la traduction normale de l'auxiliaire *shall* à la 1re et à la 3e personne du futur de volonté interrogatif.

Il s'agit alors, non plus de la volonté de la personne qui parle, mais de la volonté de celle *à qui* l'on parle, et *shall*, qui signifie *devoir*, quête pour ainsi dire l'approbation de l'interlocuteur. On rendra donc dans la plupart des cas

*Shall I...?* non pas par dois-je ? mais par voulez-vous que je... ?

*Shall he...?* non par doit-il ? mais par voulez-vous qu'il... ?

| | |
|---|---|
| *Shall I open the window?* | Voulez-vous que j'ouvre la fenêtre? |
| *Shall my son accompany you?* | Voulez-vous que mon fils vous accompagne? |

Rappelons encore que dans les subordonnées — ceci a été vu sous la rubrique *un présent qui aboutit à un futur* (p. 81) — le verbe anglais est au présent lorsque celui de la principale est au futur :

| | |
|---|---|
| *We'll go out as soon as you are ready,* | Nous sortirons dès que vous serez prêt. |

Il est à peine besoin d'insister, le premier futur appelant impérieusement le second en français. Que les néophytes ne se laissent pourtant pas surprendre par ces phrases où, le verbe de la principale étant un *défectif*, il n'y a pas d'auxiliaire qui puisse indiquer visiblement le caractère de futurité des événements. Ce caractère ressort du contexte; il faut réfléchir suffisamment pour l'en dégager.

| | |
|---|---|
| *We must run when the grass is set alight,* | Il faudra nous enfuir quand l'herbe sera en flammes ; |

il s'agit dans le texte d'une éventualité vraisemblable, l'idée d'avenir est patente.

## L'impératif.

L'impératif anglais est un temps complet, — nous voulons dire pourvu des trois personnes du singulier et des trois personnes du pluriel; — il a de plus, tant à l'affirmation qu'à la négation une forme emphatique. Notre maigre impératif français, avec son unique 2e personne du singulier et ses deux premières personnes du pluriel, ne saurait prétendre à l'égaler.

En y regardant de plus près, nous voyons cependant que ce temps anglais n'est complet qu'en apparence — et qu'il se compose en réalité, à toutes ses prétendues personnes, de la seule et unique véritable personne impérative : la *deuxième*.

En effet, pour donner un ordre bref — aussi bref qu'il puisse l'être — à cette 2e personne, le verbe anglais tout nu suffit :

| | |
|---|---|
| *Go,* | Va ou allez. |
| *Come,* | Viens ou venez. |

Et qu'est-ce que cet auxiliaire *let* qui sert à former les 1res et 3es personnes du singulier et du pluriel sinon encore la 2e personne de l'impératif de *to let* ? Les formes

*Let me go, let him go, let us go, let them go,*

qui passent pour les 1res et 3es personnes de l'impératif, ne sont en somme que des propositions infinitives constituées à l'aide de cette 2e personne.

Laissez-moi aller, laissez-le aller, etc., etc.

La 1re du pluriel *let us go* se rendra généralement par allons; — les autres par *laissez...* avec l'infinitif, ou *que...* avec le subjonctif.

| | |
|---|---|
| *Let him go,* | Laissez-le aller ou qu'il aille. |

Quant aux formes emphatiques, il faut chercher à en rendre en français la valeur intrinsèque.

Celle que constitue l'auxiliaire *do* à l'affirmation crée une nuance d'insistance polie que notre français exprime assez exactement par l'adverbe *donc*.

| | |
|---|---|
| *Do stay and dine with us, do,* | Restez donc à dîner avec nous, je vous en prie. |

Ce n'est pas un ordre; c'est une prière, une invitation instante.

Quant à la négation *not* placée après le verbe, elle renforce l'énergie de la défense faite, ou constitue une sorte de défi assez bien rendu par le français : *n'allez pas...* ou *ne venez pas...* suivi de l'infinitif.

| | |
|---|---|
| *Tell me not in mournful numbers...,* | Ne venez pas me dire en accents mélancoliques... |

# Le subjonctif.

## 1° *Forme pure.*

C'est par la rareté de son emploi que le subjonctif anglais — du moins sous sa forme pure — peut surprendre. On sait à quel cas cet usage est réduit; il ne sert guère qu'à émettre, pour les besoins d'un raisonnement, quelque supposition toute dubitative, quelque hypothèse dénuée de chances de réalisation; il ne saurait jamais exprimer de *fait* réellement existant, ce qui est le privilège de l'indicatif.

C'est donc principalement après *if* ou *though* que l'on peut rencontrer le subjonctif anglais dont les formes ne se distinguent de celles du présent que par la suppression des flexions *st* et *s* des 2e et 3e personnes singulier, — et sont pour les auxiliaires *to be* et *to have* (les plus fréquemment employés à ce temps), *be* et *have*, *were* et *had* au présent et au passé.

Chose curieuse, ce subjonctif anglais n'est pas toujours rendu par le nôtre. Tout dépend en français de la conjonction ou de l'expression conjonctive qui vient sous la plume. Notre subjonctif n'est pas en effet fonction de l'*idée*; il se trouve régi ou non par la tournure employée. C'est ainsi que la conjonction *si* gouvernera l'indicatif, tandis que la locution *à supposer que* demandera le subjonctif.

| | |
|---|---|
| *If it be true that death is but a passage to places where they who lived before us do now inhabit...,* | S'il est vrai que... ou à supposer qu'il soit vrai que la mort n'est qu'un passage en dès séjours où habitent maintenant ceux qui vécurent avant nous... |
| *If I were you...,* | Si j'étais à votre place ou à supposer que je fusse à votre place... |

Seul, sans conjonction pour l'introduire, mais avec inversion du sujet, le subjonctif anglais a le nôtre pour équivalent.

| | |
|---|---|
| *Be it ever so humble, there's no place like home,* | Si humble soit-il, rien ne vaut son chez soi. |
| *Tread he never so lightly,* | Si léger que soit son pas. |

Notez encore l'expression *as it were*, qui embarrasse certains débutants et qui équivaut à *pour ainsi dire*.

### 2° *Forme composée avec* should.

La forme du subjonctif composée à l'aide de l'auxiliaire *should* est infiniment plus fréquente.

Toute subordonnée qui exprime une éventualité possible a son verbe à cette forme, et c'est notre subjonctif français qui en fournit, la plupart du temps, l'équivalence.

| | |
|---|---|
| *He took every precaution lest I* **should punish** *him,* | Il prenait toutes les précautions de crainte que je le **punisse**. |
| *It is good that you* **should learn** *English,* | Il est bon que vous **appreniez** l'anglais. |
| *There is no need that we* **should hunt** *for Rikki-Tikki afterwards,* | Il n'y aura pas besoin que nous **chassions** Rikki-Tikki après cela. |

### 3° *Forme composée avec* may.

Quant à la forme du subjonctif qui emprunte cet auxiliaire de « possibilité », qu'on la rencontre après *that*... ou *in order that*... pour indiquer le résultat à obtenir, ou après les composés de *ever*, le subjonctif français suffit généralement à la rendre.

| | |
|---|---|
| *Good luck and strong white teeth go with the noble children that they* **may** *never forget the hungry in this world,* | Que la bonne chance et de fortes dents blanches soient aux nobles enfants, afin qu'ils n'**oublient** jamais ceux qui ont faim en ce monde. |
| *Very few mongooses, however wise and old they* **may** *be, care to follow a cobra into its hole,* | Très peu de mangoustes, si habiles et si âgées qu'elles **soient**, se soucient de suivre un cobra dans son trou. |
| *Whoever you* **may** *be...,* | Qui que vous **soyez**..., etc. |

## CONJUGAISON PASSIVE

La conjugaison passive mérite de nous arrêter un instant.

Une remarque générale — dont nous tirerons les conséquences — s'impose à son sujet : elle se rencontre en anglais beaucoup plus fréquemment que dans notre propre langue.

Pourquoi ?

A cela plusieurs raisons : l'individualisme anglais d'abord, qui rapporte spontanément les incidents à la personne, voire à la chose, qui les subit ; la logique britannique d'autre part, qui exige que les choses inconscientes soient passives, et rien d'autre.

De là, pour commencer, ces phrases innombrables, qui ne sauraient passer en français sans être remaniées, allégées par l'emploi de notre pronom indéfini *on*.

### 1° *Des tournures passives à rendre par* on.

Nous glissons sur l'usage passif des verbes déclaratifs à sujet neutre que l'on rencontre dans plus d'une langue.

| | |
|---|---|
| *It is said that...* | On dit que... |
| *It has been reported that...* | On a rapporté que... |
| *It has been thought that...* | On a cru que... |

Mais nous désirons fixer l'attention sur ce fait, qui nous paraît caractéristique, à savoir que l'Anglais prend pour sujet de ses verbes passifs le principal intéressé, c'est-à-dire la personne (rarement, mais parfois la chose) qui subit l'action, comme nous l'avons dit dans un précédent ouvrage[1], soit pour en bénéficier, soit pour en pâtir.

Il est évident qu'un Français ne se place pas au même point de vue ; il adore les formules vagues et générales ; il ne veut pas de personnalités ; il se délecte dans l'imprécision de son facile *on*. Il dira :

| | |
|---|---|
| *I am told that...* | On me dit que... |

1. Leçons préliminaires.

| | |
|---|---|
| *Scrooge did as he was told,* | Scrooge fit comme on le lui disait. |
| *We were given to understand that...,* | On nous donna à comprendre que... |
| *The reader cannot be advised to try these experiments,* | On ne peut conseiller au lecteur de tenter ces expériences. |

Quelles sont, dans ces phrases, les personnes intéressées? Celles évidemment que l'Anglais a mises en avant comme sujets de ses verbes passifs. Et cette tendance est encore plus sensible dans des exemples comme les suivants qu'une traduction mot a mot rendrait incompréhensibles.

| | |
|---|---|
| *You are taught two living languages,* | On vous apprend deux langues vivantes. |
| *His heirs were shown no pity and allowed no delay,* | On ne montra aucune pitié à ses héritiers; on ne leur accorda aucun délai. |
| *I was unexpectedly offered a set of rooms,* | On m'offrit un appartement au moment où je m'y attendais le moins. |

L'Anglais, on le voit, est fidèle à son principe. Il donnera même pour sujet à un verbe déclaratif au passif la personne, l'animal ou la chose, objet de l'incident rapporté.

| | |
|---|---|
| *The Germans are reported to have disarmed at last,* | On rapporte que les Allemands ont enfin désarmé. |
| *The beast is said to have been twenty feet in length,* etc. | On dit que l'animal avait vingt pieds de long, etc. |
| *That night is said to have been passed by the two armies in very different manners,* | On dit que cette nuit-là fut passée...ou mieux: Cette nuit-là, dit-on, fut passée par les deux armées..., et mieux encore : Cette nuit-là, dit-on, les deux armées la passèrent de façon très différente. |

### 2° *Des tournures passives à rendre par un verbe pronominal.*

D'autre part, avons-nous dit, la logique anglaise veut que les choses inconscientes ne soient que passives. Le Français est plus tolérant. Il dira volontiers :

Le pied de la table **s'est cassé,**

**ou** : Ces choses-là **se disent,**

alors que le pied de la table n'a pu être que l'inerte victime d'un accident causé par un agent actif, et que les choses en question ne peuvent qu'être dites par la foule des bavards.

L'anglais nous donnera donc :

*The leg of the table* **was broken ;**

*Such things* **are said.**

### 3° *Verbes intransitifs et expressions à la voix passive.*

Une dernière raison de la fréquence des verbes passifs dans la langue anglaise, c'est qu'il n'y a pas chez elle que les verbes transitifs pour admettre cette forme. Tout verbe, en effet, dont le complément lui est rattaché par une préposition quelconque à la voix active, toute expression même composée d'un verbe et d'un nom suivi, lui aussi, d'une préposition, se met au passif avec la même facilité qu'un verbe transitif, mais l'un et l'autre auront conservé après eux — condition essentielle — la préposition qu'ils gouvernaient et qui fait partie intégrante de leur signification.

On trouvera donc quantité de verbes et d'expressions à la voix passive, dont la préposition, pour ainsi dire, reste suspendue dans le vide. Il ne faudra pas s'émouvoir de ce phénomène tout à fait normal, et l'on traduira, selon les cas, soit par le passif français, soit par *on*. Par exemple :

Verbe : *to look upon.*

| | |
|---|---|
| *He will be looked upon by posterity as a brave man,* | Il sera **considéré** par la postérité comme un brave. |

Verbe : *to think of.*

| | |
|---|---|
| *No apology was thought of,* | On ne pensa à (faire) aucune excuse. |

Verbe : *to apply to.*

| | |
|---|---|
| *He was immediately applied to for his advice,* | On lui demanda immédiatement son avis. |

Expression : *to lose sight of.*

| | |
|---|---|
| *The boy was soon lost sight of,* | On perdit bientôt l'enfant de vue. |

Expression : *to take care of.*

| | |
|---|---|
| *Such instruments must be taken care of,* | Il faut prendre soin de ces instruments-là. |

Il pourra se faire aussi que certains cas exigent le rétablissement de la tournure active, en prenant le complément pour sujet.

Verbe : *to speak for.*

| | |
|---|---|
| *He must be spoken for by at least two members of the Pack,* | Deux membres du Clan au moins devront parler en sa faveur. |

## CONJUGAISON RÉFLÉCHIE

Au point de vue de la traduction, les véritables verbes réfléchis n'offrent aucune difficulté.

On nous pardonnera cependant de signaler aux débutants une « manie » — il n'y a pas d'autre mot — des élèves sans expérience et qui consiste, après avoir déjà rendu le pronom réfléchi par *me, te, se, nous, vous, se,* à le traduire *une seconde fois* sous la forme *moi-même, toi-même, lui-même,* etc. Rien n'est plus gauche en français que cette double traduction. Donc, jeunes gens, ouvrez les yeux, et lorsque vous trouverez par exemple :

*Why should you kill yourself, and make them orphans quite,*

contentez-vous de rendre par :

Pourquoi vouloir **vous** tuer et les rendre tout à fait orphelins ;

mais évitez de dire, comme trop de candidats énervants :

Pourquoi vouloir **vous** tuer **vous-même**,

ce qui est à la fois une grave entorse au sens et une grosse maladresse de français.

A bon entendeur, salut.

## VERBES IMPERSONNELS

Rien à dire des verbes *réellement* impersonnels qui existent aussi bien dans une langue que dans l'autre. Nous appellerons seulement l'attention sur la tournure *accidentellement* impersonnelle *there...* suivi d'un verbe qui a pour sujet réel le substantif qui suit :

Tout le monde connaît l'usage de *there is...*, *there are...*, et leur traduction par *il y a...* Cette tournure peut se présenter avec un verbe quelconque :

| | |
|---|---|
| ***There happens a wonderful thing,*** | **Il arrive** quelque chose d'extraordinaire. |
| ***There came a man who...,*** | **Il vint** un homme qui... |
| ***There sprung a bright clear jet of light,*** | **Il jaillit** un jet de lumière brillante et claire. |

Une petite remarque s'impose ici à propos des verbes qui indiquent une posture du corps, lorsqu'ils sont ainsi construits à l'aide de *there*; c'est qu'il est impossible de leur donner en français le sujet apparent *il;* ils n'auront d'autre sujet que le sujet réel, qui d'ailleurs peut les suivre :

| | |
|---|---|
| *Upon this couch,* ***there sat*** *a jolly giant,* | Sur cette couche, **était** ou **se trouvait** un géant bon vivant. |

## AUXILIAIRES DÉFECTIFS

Toute la syntaxe des défectifs, qu'un candidat au thème doit posséder sur le bout des ongles, reste en dehors du cadre de cette étude spéciale des difficultés ou des pièges que peut recéler une version. Elle ne s'y rattache que par une seule observation que voici :

Les défectifs anglais n'ont, vous le savez, que des formes simples. Si ces formes simples sont suivies d'un infinitif passé, alerte ! Mettez-vous sur vos gardes. Le français va réclamer une transformation conforme à son génie : il vous demandera d'exprimer la même idée par un temps composé de *pouvoir*, *devoir*, *falloir* ou *vouloir*, et de changer l'infinitif passé anglais en un infinitif présent français.

*You may have overlooked this point before,*

dira l'Anglais. Ne dites pas comme lui :

Vous pouvez avoir négligé ce point...,

ce qui serait un anglicisme maladroit, mais bien :

Vous **avez pu négliger** ce point...,

ce qui est du français.

| | |
|---|---|
| *Nothing could have saved them,* | Rien n'**aurait pu les sauver**. |
| *It is not possible that I can have slept through a whole day,* | Il n'est pas possible que j'**aie pu dormir** toute une journée. |
| *He ought to have come,* | Il **aurait dû venir**. |
| *He must have forgotten the hour,* | Il **a fallu qu'il oublie** l'heure, etc., etc. |

## LES PETITS JEUX DES AUXILIAIRES

L'anglais jongle très adroitement avec ses auxiliaires. A tout bout de champ, ou, plus exactement, à tout bout de phrase, on voit surgir ces légers monosyllabes, avec une souplesse et une variété que le français ne saurait reproduire. C'est en effet à des expressions rigides et toutes faites que nous ramenons le plus souvent les tournures auxiliaires flexibles et multiformes dont l'anglais fait un si libre usage.

### I. — *Tournures anglaises remplacées par* n'est-ce pas.

Trouvons-nous, par exemple, à la fin de quelque phrase, une petite question formée de l'auxiliaire du temps employé, du pronom qui représente son sujet, et de la négation *not* au cas seulement où la phrase principale est affirmative, — nous sommes en présence d'une des formes innombrables qui correspondent à notre unique formule : *n'est-ce pas?*

*Do you, don't you, do you not ; — do we, do I, does he, do they ; — did you, didn't you, did you not* (etc.) ; *— have I, had I, shall I, should I, am I, am I not, is he, isn't he, — are you, aren't you,* (etc.) ; *— can I, can't I, may I, must I, ought I,* etc., etc.

Lorsque l'on songe que *tous* les auxiliaires de temps, et *tous* les défectifs peuvent servir, — avec *tous* les pronoms, — avec ou sans négation, avec contraction de la négation et de l'auxiliaire ou non, — c'est par centaines que peuvent se compter ces allègres appels à l'opinion de l'interlocuteur, que nous sommes obligés de remplacer par le désagréable et monotone *n'est-ce pas.*

En voici une suite comique, tirée de *l'Ecole de la Médisance :*

Sir Oliver, pour se rendre compte par lui-même de l'excessive prodigalité de son neveu, s'est introduit auprès de Charles Surface sous les traits d'un prêteur éventuel, en compagnie d'un usurier de profession, Moses, qui est dans la confidence.

Sir Oliver a appris son rôle, mais il n'est pas très sûr de lui, et, à chaque instant, consulte son acolyte à l'aide d'un *n'est-ce pas, Moïse*? Constatez la variété :

*I could procure some* [money] *of a friend, but then he's an unconscionable dog. Isn't he, Moses? And must sell stock to accommodate you. Mustn't he, Moses?*

Et plus loin, dans le dialogue entre Charles et Sir Oliver :

Charles. — *... No, no, rely on't; he is at this moment at Calcutta.* ***Isn't he, Moses?***

Moses. — *Oh, yes certainly.*

Sir Oliver. — *Very true, as you say, you must know better than I, though I have it from pretty good authority.* ***Haven't I, Moses?***

## II. — *Tournures anglaises remplacées par* et vous, et lui, *etc.*

Si le pronom représente une autre personne que le sujet de la principale, attention ! Il ne s'agit plus d'un *n'est-ce pas?* mais d'un *et vous? et lui?* etc., selon le pronom employé. Une opinion a été émise ; on veut savoir si l'interlocuteur (ou une tierce personne) l'admet aussi.

| | |
|---|---|
| *I do like spending my holidays down by the sea side ; do you? ou don't you?* | J'adore passer mes vacances au bord de la mer ; et vous? ou : pas vous? |

Tous les auxiliaires se prêtent naturellement à ce genre de question.

## III. — *Tournures anglaises remplacées par* moi aussi, lui aussi, *etc.*, *et* ni moi non plus, ni lui non plus, *etc.*

Si maintenant l'auxiliaire, quel qu'il soit, avec inversion du pronom, suit un *so* ou un *neither*, nous sommes en présence d'un des multiples équivalents possibles de *moi aussi*, *lui aussi*, etc., ou *ni moi non plus*, *ni lui non plus*, etc.

*So am I, so is he, so are we*, etc. *So have I, so do I, so did I, so shall I, so can I, so should I*, etc..., et ainsi de suite ; ou *neither am I, have I, did I*, etc., etc., pour tous les temps et à toutes les personnes.

Voyez ce passage du *Christmas Carol :*

| | |
|---|---|
| *I have known him walk with Tiny Tim upon his shoulder very fast indeed,* | J'ai connu un temps où il revenait très vite avec Tiny Tim sur l'épaule. |
| *And so* **have I**, *cried Peter. Often,* | **Et moi aussi**, cria Pierre ; souvent. |
| *And so* **have I**, *exclaimed another. — So had all,* | **Et moi aussi**, s'écria un autre. — **Tous l'avaient connu**, ce temps. |

## IV. — *Tournures anglaises remplacées par un idiotisme en situation.*

Le dialogue présente parfois un emploi plus délicat des auxiliaires anglais.

On vient d'exprimer un avis, d'affirmer une opinion, et l'interlocuteur, sur un ton de surprise, d'ironie, de colère ou de défi, lance une petite question dont les deux termes ne sont autres que l'auxiliaire du temps qui vient d'être employé et le pronom qui représente le sujet de la phrase.

" *You did take the wrong way!* " — " ***Did I?*** "

" *I mean to choose my own path, and so I shall.* " — " ***Oh, shall you?*** "

Comment rendre ces exclamations, particulièrement idiomatiques ?

Aucune formule toute faite ne leur est applicable. Il serait d'autre part extrêmement dangereux de rester prisonnier de la forme anglaise. La bonne traduction se présentera d'elle-même, dans la plupart des cas, si l'on veut bien se détacher pour un moment du mot à mot précis, s'identifier avec les interlocuteurs, se mettre à la place des personnages, et (qu'on nous passe l'expression) « dans leur peau ».

Ainsi, premier exemple :

1er Personnage : « Vous ne vous y êtes pas pris comme il fallait, je vous assure! »

2e Personnage, *vexé et ironique :* « **Vraiment!** » ou . « **Vous croyez!** »

Deuxième exemple :

1er Personnage : « Je veux choisir ma voie tout seul, vous entendez? »

2e Personnage, *piqué et battant en retraite :* « **Oh! alors!** » ou : « **Très bien! très bien!** » ou : « **Bon! bon!** »

## V. — *Les auxiliaires de politesse avec* yes *ou* no *ou à leur place.*

Les auxiliaires apparaissent encore avec une extraordinaire facilité dans les réponses.

L'auxiliaire du temps employé dans la question posée, avec le pronom qui représente la personne interrogée, s'accolent à *yes* pour le renforcer, ou, avec négation, à *no* pour en atténuer la sécheresse brutale. Ils se substituent même parfois entièrement à *yes* ou à *no.*

C'est ainsi qu'à

*Do you like staying in London?*

un Anglais répondra :

*Yes, I do,* ou *no, I don't,*

ou simplement :

*I do,* ou *I don't.*

Que faire pour rendre ces petites additions, qui ne sont là, en somme, que pour arrondir les angles trop aigus de *yes* ou *no* tout court? Demandons-nous, simplement, ce que nous, Français bien élevés, nous répondrions dans une situation identique; nous dirions, en toute probabilité :

Oui (ou non), **Monsieur, Madame** ou **Mademoiselle;**

alors, la voilà la traduction du *I do*, du *I don't* ou autres. Notre *Monsieur*, *Madame* ou *Mademoiselle* a en effet bien moins d'importance que le *Sir* ou le *Madam* de nos voisins, et est autrement fréquent.

### VI. — *Les auxiliaires de temps dans l'inversion qui suit une conjonction ou un adverbe.*

L'emploi de certaines conjonctions, comme *neither* ou *nor*, ou la mise en vedette d'un adverbe ou d'une expression quelconque entraînent à tous les temps l'inversion du sujet; le présent et le passé font, en ce cas, appel à leurs auxiliaires normaux d'interrogation *do* et *did*.

*Nor can I tell you what I would,*

*No, nor did he believe it even now,*

*Never was canoe more admirably managed; once only did the medicine seem to have lost something of its efficacy,*

*In one point only does Salisbury fail,*

Et je ne puis vous dire ce que je voudrais.

Non, et il ne le croyait même pas maintenant.

Jamais canot ne fut plus admirablement conduit; une fois seulement le remède parut avoir perdu quelque chose de son efficacité.

Ce n'est que sur un point que Salisbury n'est pas à la hauteur.

### *VII. — L'inversion équivalente à* si *ou* au cas où.

Enfin la simple inversion de l'auxiliaire et du sujet donne une variante de *if* ou de *in case...* C'est surtout avec *had*, *should* et *could* que cette inversion se rencontre.

*Had Elizabeth written the story of her reign,*

*Should a portion of the enemy's force come by Mons,*

*His answers were those which the voice of America would have dictated, could he have taken her counsel,*

Si Elisabeth avait écrit l'histoire de son règne.

Au cas où une partie des forces de l'ennemi viendrait par Mons.

Ses réponses étaient celles qu'aurait dictées la voix de l'Amérique, s'il avait pu en prendre conseil.

# LES POSTPOSITIONS

La question des postpositions, tant au point de vue de l'intelligence du texte qu'à celui de la traduction, prime en importance toutes celles qui ont jusqu'ici motivé nos conseils.

Aucun tour idiomatique ne fait sentir aussi nettement la divergence tranchée qui sépare le génie des deux langues, et ne met aussi clairement en opposition ces deux aspirations contraires : l'attachement du Français pour les termes généraux, la passion de l'Anglais pour l'exactitude minutieuse de la description verbale.

Expliquons-nous.

Nous arrivons avec un ami devant une porte ; nous lui disons :

Entrez !

Peu nous chaut de savoir comment il entrera, pourvu qu'il *entre* (terme général).

Mettons un Anglais à notre place ; inconsciemment, spontanément, il dira :

***Step in* ou *walk in!***

indiquant ainsi avec une précision instinctive la manière dont la personne entrera ; elle entrera à pied, en faisant un pas, détail *nécesssaire* pour un cerveau britannique, mais qui nous laissera, nous Français, pour le moins insensibles.

La grammaire nous a montré jusqu'où l'anglais peut aller dans cette voie. Elle nous a présenté la postposition successivement avec le verbe *to be*, indiquant le résultat actuel d'une action effectuée,

| | |
|---|---|
| *Is he back home?* | Est-il de retour ou rentré ? |
| *No, he is out,* | Non, il est sorti ; |

avec un verbe typique de mouvement (*to go*, *to come*, aller, venir) et transformant ces verbes en verbes de mouvement précis,

*To go up* = monter.

*To go down* = descendre.
*To go in* = entrer.
*To go out* = sortir.
*To go through* = traverser, etc., etc.

et enfin, avec un verbe quelconque, — verbe indiquant un mouvement particulier, *to walk*, *to ride*, *to drive, to run*, etc., — verbe spécifiant une action bien définie, *to rub*, *to wash*, *to brush*, *to sponge*, *to wipe*, etc., — verbe enfin (c'est la catégorie la plus intéressante) rappelant un bruit, un son, ou constituant une harmonie imitative, — tous cas dans lesquels la postposition exprime l'action ou le mouvement réellement effectués, tandis que le verbe anglais évoque, avec la plus précise et quelquefois la plus poétique exactitude, la manière dont cette action s'effectue ou la circonstance pittoresque dont elle s'accompagne.

Eh bien, ces phrases sans nombre, dont la conversation anglaise et les auteurs fourmillent, il faut d'abord les comprendre, et ensuite les traduire.

### *I. — Pour comprendre les verbes à postposition.*

Pour en pénétrer le sens, négligeons provisoirement le verbe anglais. Prenons la postposition ou la préposition qui suit le verbe, et traduisons-la par le verbe français *général* qui correspond à sa signification. Revenons ensuite au verbe anglais. Il nous fournira ce précieux renseignement complémentaire de nous fixer sur la façon dont l'action en question a été faite, se fait ou doit se faire.

a) *He walked across the hall and up the stairs ;*
*Before he shut the door, he walked through his rooms.*

Quels sont les actes exécutés par le sujet?

*Across* = il traversa... le vestibule.
*Up* = il monta... l'escalier.
*Through* = il parcourut d'un bout à l'autre... son appartement.

Voilà les actes. *Comment* les a-t-il effectués?

Le verbe anglais nous fixe sur ce point :

*Walked* = **à pied.**

b) *Scrooge never painted out old Marley's name.*

L'action, c'est *out* qui l'indique,

*Out* = il **effaça**, il fit disparaître le nom du vieux Marley.

Comment cela? Le verbe anglais nous le dit :

*Painted* = à l'aide d'une **couche de peinture.**

Sommes-nous assez renseignés sur la « matérialité du fait », comme on dit au Palais?

c) *The tiller ropes had been* ***shot away.***

*Away* indique la disparition.

Les cordes du gouvernail avaient donc été **enlevées**, emportées, mais comment?

*Shot* nous le révèle : par un **boulet de canon.**

d) *I have got a stain on my sleeve;* ***brush it away,***

**J'ai une tache sur ma manche...**

*Away* = **enlevez-la**; *brush* = d'un **coup de brosse.**

J'aurais pu dire :

***Rub it away;* *wash it away,*** etc.

**Enlevez-la en frottant, en lavant, etc.**

e) Et veut-on encore d'autres exemples :

*The train* ***steams into*** *the station,*

*The ship* ***sails into*** *the harbour,*

*The artillery* ***thundered past*** *us,*

*The herd* ***splashed through*** *the pool.*

Le train et le bateau entrent (*into*) l'un en gare, l'autre dans le port: ils y entrent chacun par ses propres moyens, l'un *à la vapeur* (*steams*), l'autre *à la voile* (*sails*); l'Anglais *veut* qu'on le dise.

L'artillerie passa (*past*) devant nous ; mais elle a fait en passant un *bruit de tonnerre* (*thundered*).

Le troupeau a traversé l'étang (*through*), dans un *bruit d'eau éclaboussée* et clapotante (*splashed*).

Donc, pour saisir le sens, aucune difficulté, mais pour traduire?

## *II. — Comment traduire les verbes à postposition.*

La chose est délicate entre toutes.

Nous distinguerons deux cas.

1° Le premier sera celui où le verbe anglais n'est pour ainsi dire qu'une émanation toute spontanée du sens de la phrase et dérivée de ce besoin instinctif de précision dans le détail particulier à la langue anglaise.

Il est bien rare, dans ce cas-là, que le français ne se contente pas de son verbe *général*, négligeant *volontairement* ce verbe anglais qui, traduit, alourdirait, embarrasserait et, au demeurant, n'apprendrait rien de neuf.

Si nous disons à quelqu'un

***Walk in,***

nous savons parfaitement qu'il est à pied ; nous n'avons pas besoin de le dire ; l'équivalent français sera :

**Entrez !**

Si le train

***Steams into the station,***

ou si le bateau

***Sails into the harbour,***

ce sont là moyens tout naturels qu'il serait oiseux pour un Français de signaler ; nous n'y ferons en traduisant *aucune* allusion.

Le train **entre en gare** ;

Le voilier **entre au port.**

Si Scrooge

*Never painted out old Marley's name,*

nous ne voyons guère, en effet, comment il aurait pu faire disparaître de sa devanture le nom de son vieil associé autrement qu'en le faisant recouvrir d'une couche de peinture. Peu nous importe le moyen; seul le résultat nous intéresse; le terme *général*, ici encore, paraîtra suffisant.

Scrooge n'avait jamais fait disparaître le nom du vieux Marley.

Et lorsqu'à bord du vaisseau de Nelson, en pleine bataille,

*The tiller ropes had been shot away,*

il est tellement probable qu'elles n'ont pu être emportées que par un boulet de canon, qu'il est presque inutile d'insister; on traduira donc :

Les cordes du gouvernail avaient été emportées,

et tout Français comprendra à demi-mot ou plutôt, à demi-expression[1].

Donc, dans tous les cas où le verbe anglais ne fait en somme que préciser l'évidence, nous ne rendrons en anglais que la postposition, et ce, par un verbe général.

2° Mais il n'en est pas toujours ainsi; et certains des exemples ci-dessus prouvent l'existence d'un cas bien différent. C'est celui où le verbe anglais fournit un renseignement d'importance capitale, au point de vue de l'exécution de l'action faite ou à faire.

Reprenant l'exemple de la tache à enlever, il est bien certain

---

1. Si toutefois, dans un examen, le candidat croit devoir marquer qu'il a compris à fond toutes les nuances du texte, rien ne l'empêchera d'écrire :

Scrooge n'avait jamais appelé un peintre pour effacer le nom du vieux Marley,

ou Un boulet avait emporté les cordes du gouvernail.

que je donne des ordres *différents* selon que je dis à ma domestique :

***Rub** it away,*

***Wash** it away,*

***Brush** it away.*

Si j'ai à traduire, il faut que je trouve un moyen de différencier en français les trois manières suggérées d'enlever la tache. Je dirai :

**Frottez**-moi ça,

**Lavez**-moi ça,

ou **Brossez**-moi ça;

le verbe anglais aura repris la suprématie sur la postposition, car ici, c'est la *manière* qu'il s'agit d'indiquer; le résultat à obtenir, lui, est absolument évident.

Prenons maintenant les deux phrases :

*The artillery **thundered past** us,*

*The herd **splashed through** the pool.*

Nous les avons comprises. Il y a dans chacune deux choses également importantes.

1° L'action : de passer ou de traverser;

2° La notation du bruit caractéristique dont s'est accompagné ce passage ou cette traversée, et que l'auteur *tient* à faire ressortir.

Négliger cette intention serait le trahir; nous devrons donc nous efforcer de rendre pour le mieux ce qu'il a voulu nous faire entendre. Nous ne pourrons guère nous en tirer que par une périphrase, plus ou moins adéquate, — plutôt *moins* que plus, — et qui nous fera regretter l'inexistence en notre langue de cet admirable instrument d'expression, dont les deux notes juxtaposées s'harmonisent et se complètent si heureusement.

Nous délayerons donc à notre corps défendant :

L'artillerie, **dans un bruit de tonnerre**, nous dépassa;

Le troupeau, **éclaboussant**, traversa la mare;

ou bien :

Le troupeau traversa la mare **en faisant jaillir l'eau** de toutes parts,

ou telle autre pauvreté du même genre.

Il faut bien se résigner à perdre quelque chose lorsqu'on traduit, et l'estimation de ce que l'on perd fournit la mesure précise de beauté littéraire intransmissible qui appartient en propre à la langue traduite. La claire conscience de cette part de beauté, c'est la récompense à la fois et le désespoir de tout traducteur amoureux de son métier. Allez donc rendre pleinement, dans son détail et sa concision, une phrase de Dickens comme celle-ci :

*Mrs Crupp, who had been incessantly smiling..., and incessantly holding her head on one side..., and incessantly rubbing her hands..., gradually smiled herself, onesided herself, and rubbed herself out of the room,*

Mme Crupp, qui sans cesse avait souri..., et sans cesse penché la tête de côté..., et sans cesse frotté ses mains..., toujours souriante, toujours penchée, toujours se frottant les mains, petit à petit, se retira.

Quelle platitude à côté du texte ! Que d'esprit envolé ! Que de comique évaporé !

Et comment aussi ne pas s'irriter de son impuissance, lorsqu'après s'être torturé l'esprit pour découvrir en son tréfonds une tournure aussi vive, aussi expressive que celle qui consiste à jeter en tête de phrase la postposition qui normalement doit suivre son verbe, il faut renoncer piteusement à trouver dans notre langue un équivalent quelconque de cet heureux renversement.

Que peut devenir en français un vers comme celui-ci :

*Up came the children laden with their spoil?*

Les enfants **remontèrent** chargés de leur butin.

Pas trace de l'inversion si « parlante » de *came* et de *up* ; la même traduction, exactement la même, que si le poète avait écrit platement :

*The children came up laden with their spoil!*

La vivacité de leur mouvement, la promptitude déférente de leur obéissance à la voix qui les rappelle, l'évocation de toute cette jeunesse qui regrimpe en hâte la pente escarpée du coteau, tout cela est perdu..., perdu sans remède, pour qui du moins lira la traduction. Mais, pas pour vous, n'est-ce pas? pas pour vous qui aurez senti l'exactitude et le charme intraduisibles de cette peinture et garderez pour vous, tout entière, — égoïsme bien involontaire — l'impression jolie du texte anglais dans un coin réservé de votre mémoire littéraire[1].

Citons encore, comme éminemment caractéristique à cet égard le couplet du *Christmas Carol*:

> *In came a fiddler with a music book... In came Mrs Fezziwig, one vast substantial smile. In came the three Miss Fezziwigs, beaming and loveable. In came..., in came..., in came*, etc., etc.

Rien en français ne saurait communiquer au lecteur, à l'égal de ces *in came* accumulés, l'impression de ces vagues d'invités, déferlant, de plus en plus pressées, à l'entrée du magasin de Mr Fezziwig et finissant par s'y entasser tant bien que mal:

> *In they all came, anyhow and everyhow!*

Prenons-en notre parti, et consolons-nous... en comprenant.

### *Sens secondaires des postpositions.*

Nous en aurions fini avec les postpositions proprement dites, si, à côté de leur sens normal, certaines n'étaient douées de significations dérivées sur lesquelles il importe de ne pas se méprendre.

Rien ne serait en effet plus décevant que de s'évertuer à saisir ces sens secondaires à l'aide de la méthode préconisée plus haut. C'est une inéluctable nécessité que de les étudier à part.

Nous allons donc passer brièvement en revue les postpositions susceptibles de s'écarter plus ou moins de leur sens fondamental, en nous efforçant de présenter, dans un ordre aussi logique que possible, l'enchaînement de leurs dérivations successives.

1. Suggérons cependant une tournure comme :
*Et les enfants* **de remonter** *chargés de leur butin.*

***IN***

*Sens normal :*

Séjour à l'intérieur; entrée; direction du dehors vers le dedans.

*Sens dérivés :*

1° *Dans une maison, dans une pension de famille*, etc.

| | |
|---|---|
| *Can you take me in?* | Pouvez-vous me recevoir, me prendre chez vous? |

2° *Dedans, au figuré :*

| | |
|---|---|
| *He took me in, no doubt about it,* | Il m'a trompé (il m'a mis dedans), c'est sûr. |

***OUT***

*Sens normal :*

Séjour à l'extérieur; sortie; direction de l'intérieur vers le dehors.

*Sens dérivés :*

1° *Evolution naturelle; conséquence résultant d'une situation donnée :*

| | |
|---|---|
| *It turned out that...* | Il arriva que... |
| *The crops turned out badly,* | Les récoltes furent, en fin de compte, mauvaises. |

2° *Choix, sélection; recherche et découverte d'une chose parmi d'autres; dégagement d'une signification :*

| | |
|---|---|
| *He singled out one of the men to accompany him,* | Il désigna l'un des hommes pour aller avec lui. |
| *I could not find out the book I wanted,* | Je n'ai pas pu retrouver le livre que je voulais. |
| *I can't make out the meaning of his letter,* | Je n'arrive pas à découvrir le sens de sa lettre. |

3° *Délimitation; séparation nette; détachement sur un fond :*

| | |
|---|---|
| *Then old Fezziwig stood out to dance with Mrs Fezziwig. Top couple, too, with a good stiff piece of work cut out for them,* | Alors le vieux Fezziwig s'avança pour danser avec Mme Fezziwig. Et pour conduire, encore! Une fameuse et rude besogne qui leur était taillée là! |
| *The sky threw out in bold relief the clear cut mountain-ridges,* | Le ciel faisait ressortir en puissant relief les arêtes vives et nettes de la montagne. |

4° *Parade, ostentation; désir de trancher sur l'ordinaire*

| | |
|---|---|
| *She sailed all decked out towards the church,* | Elle se dirigeait majestueusement vers l'église, « toutes voiles dehors ». |
| *Then up rose Mrs Cratchit dressed out but poorly in a twice turned gown,* | Alors se leva Mme Cratchit en ses plus beaux atours, oh! si pauvres : une robe deux fois retournée! |

5° *Intensification d'un organe, d'un cri, d'un son, pour qu'il ressorte ou domine :*

| | |
|---|---|
| *There was a general outcry : " Speak out! "* | Il y eut une clameur générale : « Plus fort! on n'entend pas! » |
| *Soon it (= the bell) rang out loudly, and so did every bell in the house,* | Bientôt elle sonna à toute volée; et ainsi firent toutes les sonnettes de la maison. |

6° *Idée d'allongement, de prolongement, d'addition complémentaire :*

| | |
|---|---|
| *There were some lockers and boxes which served for seats and eked out the chairs,* | Il y avait quelques coffres et quelques caisses qui servaient de sièges et allongeaient le nombre des chaises. |
| *He was not able to make out the money,* | Il ne put pas compléter la somme. |

7° *Parachèvement, l'action étant continuée et poussée jusqu'au bout :*

| | |
|---|---|
| *The valiant city held out,* | La vaillante cité **tint ferme** jusqu'au bout. |
| ***Hear me out,*** | **Ecoutez-moi, je n'ai pas fini.** |

8° *Extinction, épuisement total :*

| | |
|---|---|
| *The candle was **blown out**,* | Le vent **éteignit** la bougie. |
| ***Blow out** the lamp, will you,* | **Soufflez** la lampe, voulez-vous? |
| *All the goods were **sold out**,* | **On liquida** toutes les marchandises. |
| ***Selling out!*** | **Liquidation!** On liquide! |

9° *Déconvenue, perte de sang-froid :*

| | |
|---|---|
| *He seemed rather **put out**,* | Il paraissait tout **décontenancé**. |
| *That **put me out** completely,* | Cela m'a complètement **démoralisé**. |

## *UP*

*Sens normal :*

Séjour en haut, en l'air; montée : direction vers le haut.

*Sens dérivés :*

*A*) Dans le domaine plutôt physique et concret.

1° *Maintien dans la verticale; position relevée ou debout*

| | |
|---|---|
| *The sick man **sat up** in bed,* | Le malade **se tenait assis** dans son lit. |
| *The host entertained them and they **sat up** late,* | L'hôte leur fit fête et l'on **se coucha** tard. |

2° *Redressement, relèvement :*

| | |
|---|---|
| *The startled hare pricked up its ears,* | Le lièvre surpris **dressa** les oreilles. |
| *The elephant lifted up his trunk,* | L'éléphant **leva** la trompe **en l'air.** |

3° *Prise à terre pour ramasser :*

| | |
|---|---|
| *A big man picked him up between his finger and thumb,* | Un gros homme **le prit par terre et le souleva** entre le pouce et l'index. |

4° *Prise en terre pour mettre à jour :*

| | |
|---|---|
| *The prospectors dug up some gold,* | Les prospecteurs **ramenèrent** un peu d'or. |

5° *Poussée vers le haut, en l'air.*

| | |
|---|---|
| *The whole building was blown up,* | Tout le bâtiment **sauta.** |

6° *Accumulation, entassement :*

| | |
|---|---|
| *Silas Marner hoarded up the crowns and half-crowns, he counted them and set them up in regular piles,* | Silas Marner **accumulait** les couronnes et les demi-couronnes; il les comptait et les **empilait** en rouleaux uniformes. |

7° *Montée d'un liquide dans un récipient jusqu'à affleurement du bord :*

| | |
|---|---|
| *So fill up your glasses, nay, fill to the brim,* | **Remplissez** donc vos verres, allons, remplissez jusqu'au bord, |

chante Sir Harry Bumper dans l'*École de la Médisance.*

8° *Idée du « plein » dans un endroit clos, local, véhicule*, etc.

| | |
|---|---|
| *The house was crowded up,* | La salle **regorgeait de monde;** |

c'est le sens du *Full up!* que crient les conducteurs d'autobus ou de tramways, le : complet! français.

9° *Réalisation absolue, achèvement total de l'action ;*

| | |
|---|---|
| *Time's up!* | L'heure est passée! |
| *The passage was blocked up,* | Le passage était complètement obstrué. |
| *Burn up the rubbish,* | Brûlez toutes les ordures. |

Que dit la maman à l'enfant qui laisse de l'huile de foie de morue au fond de la cuiller?

| | |
|---|---|
| *Drink it up, darling!* | Bois donc tout, n'en laisse pas, mon chéri! |

Ce sens de réalisation et d'achèvement comporte lui-même diverses *nuances* comme celles de

*composer, parfaire :*

| | |
|---|---|
| *They made up a funny crew,* | Ils faisaient une drôle de bande. |
| *Thrice to thine and thrice to mine,*<br>*And thrice again to make up nine,* | Trois fois pour le tien et trois fois pour le mien,<br>Et trois fois encore pour parfaire neuf (*Macbeth*, trad. Beljame). |

*en terminer :*

| | |
|---|---|
| *Let us make it up,* | Finissons-en (avec cette querelle); ne soyons plus fâchés. |

*compenser :*

| | |
|---|---|
| *Work hard to make up for the time lost,* | Travaillez dur pour rattraper le temps perdu. |

*arrêter le mouvement :*

| | |
|---|---|
| *Now and again a senior wolf would go quietly up to a cub,* | De temps en temps, un loup adulte se rendait tranquillement auprès d'un petit. |

| | |
|---|---|
| *He came up to me in the street,* | Il m'arrêta dans la rue. |
| *We put up at a roadside inn,* | Nous nous arrêtâmes à une auberge au bord de la route; |

d'où le sens de: *to put up at an hotel*, **descendre** à un hôtel.

*B*) dans le domaine plus spécialement moral et abstrait.

1° *Sens du respect dû par un inférieur ou un obligé, de l'espoir que l'on met en quelqu'un :*

| | |
|---|---|
| *She looked up to him as her good angel,* | Elle le considérait comme son ange gardien. |
| *We looked up to them in our distress,* | Nous nous tournâmes vers eux dans notre infortune. |

2° *Intensification de l'idée exprimée par le verbe :*

| | |
|---|---|
| *A good swim freshened us up,* | Un bon bain nous ragaillardit tout à fait. |
| *Cheer up, old boy!* | Courage, mon vieux! |

3° *Abandon, découragement après efforts infructueux dans le sens contraire :*

| | |
|---|---|
| *I give it up,* | Je donne ma langue aux chats, j'abandonne. |
| *He gave himself up to despair,* | Il s'abandonna au désespoir. |

Ce dernier sens a aussi des applications plus concrètes :

| | |
|---|---|
| *The garrison, at last, gave up the city,* | La garnison, finalement, livra la ville. |

### *DOWN*

*Sens normal :*

Séjour en bas; descente; direction vers le bas.

*Sens dérivés :*

1° *Maintien dans l'horizontale :*

| | |
|---|---|
| *Lie down,* | **Restez couché.** |

2° *Consignation sur un papier ou un registre; fixation d'un principe dans la loi ou un règlement :*

| | |
|---|---|
| *I could just take down a few notes,* | J'ai eu juste le temps de **prendre** quelques notes. |
| *Have you put down your name on the travellers' register?* | Avez-vous **inscrit** votre nom sur le registre des voyageurs? |
| *The Law of the Jungle lays down very clearly that...,* | La Loi de la Jungle **pose** très clairement **en principe** que... |

3° *Abattement moral ou physique :*

| | |
|---|---|
| *He broke down at once,* | Il **éclata** tout de suite **en sanglots.** |

(l'énergie lui ayant manqué, il cède soudain à son chagrin).

| | |
|---|---|
| *My God has bowed me down to what I am,* | Mon Dieu m'a **courbé** au point où j'en suis. |

4° *Abaissement voulu, ravalement :*

| | |
|---|---|
| *Dropping your h's puts you down as a cockney,* | Si vous n'aspirez pas vos h, **vous passerez** pour un « cockney » |

(et ce ne sera pas flatteur!)

***OFF***

*Sens normal :*

Eloignement, séparation, disparition.

*Sens dérivés :*

1° *Absorption goulue :*

| | |
|---|---|
| *He drank off the glass at a draught,* | Il **avala** le verre **d'un trait.** |

2° *Sortie d'un mauvais pas* :

| | |
|---|---|
| *He came off with the honours of the day,* | Il en sortit avec les honneurs de la guerre. |
| *I'll let you off for this time,* | Je vous pardonne pour cette fois. |

3° *Etalage complaisant :*

| | |
|---|---|
| *He played off his old tricks again,* | Il nous fit encore admirer ses vieux tours. |
| *Perhaps it was the pleasure the good Spirit had in showing off this power of his...,* | C'était peut-être le plaisir qu'avait le brave Esprit à faire parade de cette faculté spéciale... |

*AWAY*

*Sens normal :*

Absence, transport à distance.

*Sens dérivés* :

1° *Fuite :*

| | |
|---|---|
| *She made away with everything she could lay her hands on,* | Elle décampa avec tout ce qu'elle avait pu voler. |

2° *Disparition, anéantissement :*

| | |
|---|---|
| *Those joyous hours have passed away,* | Ces heures de joie ont passé et disparu. |
| *The snow has melted away,* | La neige a complètement fondu. |

3° *Cessation de rapports quelconques :*

| | |
|---|---|
| *I have done away with it,* | J'en ai bien fini de cette cette chose-là. |

4° *Intensité maxima :*

| | |
|---|---|
| *Don't talk away like that,* | Ne bavardez donc pas comme cela. |
| *All the chimneys of Great Britain were blazing away,* | Toutes les cheminées de la Grande-Bretagne flambaient à qui mieux mieux. |

### *ON*

*Sens normal :*

Mouvement en avant.

*Sens dérivés :*

1° *Continuation :*

| | |
|---|---|
| *Go on!* | **Continuez !** |
| *Read on,* | **Continuez** à lire, lisez toujours. |
| *Toiling on and on and on!* | Peinant toujours, peinant, peinant **sans fin** ! |

2° *Mise en action, lancement :*

| | |
|---|---|
| *He was fairly on now,* | Il était **bien lancé** maintenant. |

3° *Fixation du regard :*

| | |
|---|---|
| *Father Wolf looked on amazed,* | Père Loup **regardait**, ébahi. |

4° *Adhésion à une idée :*

| | |
|---|---|
| *He is neither on nor off,* | Il ne peut **se décider**; c'est tantôt oui, tantôt non. |

5° *Adhérence à quelque chose :*

| | |
|---|---|
| *Can you sew on a button for me?* | Pouvez-vous me **coudre** un bouton? |

6° *Mise ou port sur soi :*

| | |
|---|---|
| *May I try these gloves on?* | Puis-je **essayer** ces gants? |
| *What boots shall I put on to day?* | Quelles bottines vais-je **mettre** aujourd'hui? |
| *He had nothing on,* | Il était **tout nu** |

### *OVER*

*Sens normal :*

Passage par-dessus, d'un côté à l'autre.

*Sens dérivés :*

1° " *Over the Channel* ", *ou passage d'une mer, d'un océan*, etc.

| | |
|---|---|
| *He sailed over to England, to America,* | Il passa en Angleterre, en Amérique ; |

(inutile de traduire, on le voit, cet *over*).

2° *Passage attentif du regard sur quelque chose ou quelqu'un :*

| | |
|---|---|
| *Read this letter over, please,* | Veuillez **lire attentivement** cette lettre. |
| *The wolves that looked thee over at the Council are old too,* | Les loups qui t'ont **examiné** au Conseil sont vieux aussi. |

3° *Passage de l'autre côté... de l'existence :*

| | |
|---|---|
| *It's all over, now,* | C'**est fini** maintenant. |
| *It's all over with him,* | C'en **est fait** de lui (il a passé de vie à trépas). |

4° *Abandon, tout espoir étant perdu.*

| | |
|---|---|
| *The doctors have given him over,* | Les médecins le **considèrent comme perdu.** |

### *THROUGH*

*Sens normal :*

Passage à travers.

*Sens dérivés* :

1° *Voyage direct du lieu de départ à celui de destination :*

| | |
|---|---|
| *Can we* **book through** *to Dublin?* | Pouvons-nous **enregistrer directement** pour Dublin? |

2° *Exécution de l'action de bout en bout :*

| | |
|---|---|
| *How could you* **read** *this* **book through?** | Comment avez-vous pu **lire** ce livre **d'un bout à l'autre?** |
| *Having set our hands to the task, we must* **see** *it* **through,** | Nous étant mis à l'œuvre, nous devons la **conduire à bonne fin.** |

### *FORTH*

*Sens normal :*

En avant.

*Sens dérivé :*

*Apparition, émission à l'extérieur :*

| | |
|---|---|
| *The plants* **put forth** *their leaves,* | Les plantes **laissent apparaître** leurs feuilles. |

Ces exemples suffisent à démontrer, n'est-ce pas? qu'il y aurait un grave péril, lorsqu'on se trouve en présence d'une postposition, à croire qu'elle n'a qu'un sens unique, et, ce croyant, à se laisser hypnotiser par lui. On a le plus souvent affaire, c'est entendu, au sens fondamental, mais la conversation, les textes, fourmillent de sens secondaires. Vous connaissez les plus fréquents; *beware!*

### *L'adjectif construit comme une postposition.*

Il n'est pas rare qu'un adjectif — tel une véritable postposition, — vienne compléter le sens d'un verbe. L'adjectif prend alors le pas sur le verbe anglais, spécifie l'action, le résultat à mettre au premier plan, tandis que le verbe anglais n'a tou-

jours pas d'autre rôle que d'indiquer comment cette action s'effectue ou par quels moyens ce résultat est obtenu. On rendra donc, dans la mesure du possible, l'adjectif-postposition par un verbe français, et lorsqu'il y aura lieu, le verbe anglais par une périphrase.

Il est certain que dans une phrase comme :

*Another piece was fired which* **shot him dead,**

il est inutile de marquer spécialement que c'est le boulet de la pièce tirée qui a tué le héros de l'histoire; il suffira de dire :

On fit feu d'une autre pièce; il **tomba mort.**

Mais, dans d'autres cas, la spécification des moyens s'impose :

*The mobs were* ***roaring themselves hoarse*** :

| | |
|---|---|
| *Hoarse* | enroué; |
| *to roar* | rugir, crier. |

Donc :

La populace **s'enrouait à crier.**

C'est le principe même donné plus haut pour la traduction des postpositions ordinaires.

### Un cas plus rare :

### *Substantifs construits comme une postposition.*

Nous avons à présent suffisamment étudié et compris les rapports mutuels du verbe anglais et de la postposition, pour envisager ce verbe comme un agent d'expression d'une extrême malléabilité, capable de fondre, en proportions variables, sa signification personnelle avec le sens des mots qui l'accompagnent.

Il ne faudra pas dès lors s'émouvoir à l'excès en présence d'une tournure essentiellement anglaise dans laquelle nous voyons un verbe. de nature intransitive, prendre... un complément direct et fusionner avec lui dans les conditions, à peu de

chose près, où il s'amalgamerait à une postposition ou à un adjectif en tenant lieu.

Comment comprendre ces deux exemples ?

*He laughed his approval* ;

*He looked his wish.*

Rire son approbation (!), avoir l'air son souhait (!?), stupidités à rejeter de suite. Alors?

Comparons ces tournures à des phrases à postposition.

Voyons dans le deuxième mot le fait important, dominant; le sujet exprime dans le premier cas son *approbation*, dans le second son *désir*. Mais comment les exprime-t-il? Le verbe anglais va nous le dire :

Dans le premier exemple par un *rire*; dans le second, par son *regard*, par son *air*.

Ces assemblages, d'une si rare concision, sont en somme aisés à comprendre : il est parfois assez délicat de leur trouver une traduction exacte.

**En riant, il approuva,**

ne serait pas rigoureusement vrai. Si ce n'était pas délayer à l'excès cette expression si condensée, on pourrait plutôt dire :

**A son rire, on vit qu'il approuvait.**

De même :

*He looked his wish*

donnerait :

**Dans ses yeux, on lisait son désir.**

## L'ADVERBE

C'est bien par scrupule de conscience que nous laissons subsister dans le présent ouvrage un chapitre sur cette partie du discours.

S'il n'est pas toujours facile, en effet, pour nos jeunes compatriotes, de bien placer l'adverbe dans une phrase anglaise, il

n'y a, en revanche, aucune hésitation possible de la part du traducteur français sur son point d'insertion normal; il le découvre instinctivement.

Qu'il se trouve devant une phrase comme :

*He* **soon** *altered his plan,*

il la rendra naturellement par

Il **changea bientôt** son plan ;

jamais il ne lui viendra à l'esprit de dire :

Il **bientôt** changea son plan !

S'il doit traduire

*He* **rubbed** *his eyes* **involuntarily**,

il écrira, sans y penser :

Il se **frotta involontairement** les yeux ;

et s'il se heurte à un *enough* placé après le nom, l'adjectif ou l'adverbe modifié, il remettra automatiquement *assez* à la place qui est chez nous la sienne :

| | |
|---|---|
| *Have you got* ***money enough?*** | Avez-vous **assez** d'argent? |

La question de l'adverbe est donc inexistante pour le candidat à la version.

Qu'il veuille bien, cependant, se souvenir de l'emploi particulier de *just* avec le *present perfect* comme synonyme de *je viens de...* (Voy. p. 81), et qu'il note encore celui de *almost*, *nearly* ou *well nigh* devant un participe passé dont les équivalents courants sont nos verbes : *manquer de...*, *faillir* ou *penser* suivis d'un infinitif.

| | |
|---|---|
| *I* ***nearly fell*** *coming up the stairs,* | J'**ai failli** tomber en montant l'escalier. |
| *He* ***was well nigh drowned*** *while bathing,* | Il **a pensé se noyer** en prenant son bain. |

# LES PRÉPOSITIONS

Faites appel à tout votre sang-froid : Rien n'est insidieux comme ces petits mots-là.

Combien de débutants se laissent aller, par manque de réflexion, à plaquer sur une préposition anglaise la préposition française qui en rend le sens ordinaire, *pour* sur *for*, *avec* sur *with*, *dans* sur *in*, etc., etc. Défiez-vous de cet entraînement : les verbes, les adjectifs anglais gouvernent une certaine préposition, ce n'est pas une raison pour que le verbe ou l'adjectif français correspondant gouverne exactement la même; il peut en régir une toute différente :

| | |
|---|---|
| *Think of this,* | Songez (ou pensez) **à** ceci. |
| *I wept for joy,* | Je pleurais **de** joie. |
| *He was mad with terror,* | Il était fou **de** terreur. |
| *The house was on fire,* | La maison était **en** flammes. |
| *In his gentlest voice,* | De sa voix la plus douce. |
| *He is secretary to a member of Parliament,* | Il est secrétaire d'un député. |
| *You are an expert at puns,* | Vous êtes très fort **en** calembours. |
| *I cannot dispense with it,* | Je ne peux pas me passer **de** cela. |
| *We drink out of a glass, and eat out of a plate,* | Nous buvons **dans** un verre et mangeons **dans** une assiette. |
| *We fetch water from a well,* | Nous puisons de l'eau **dans** un puits. |
| *He triumphed over all difficulties,* | Il triompha **de** toutes les difficultés, etc. |

Aucune concordance entre les deux langues; il en est presque toujours ainsi.

Et nous ne parlons pas des cas où le français élimine la préposition anglaise, comme dans

| | |
|---|---|
| *You listen to me,* | Vous m'écoutez; |

ni du phénomène contraire où notre langue en demande une lorsque l'anglais s'en passe,

| | |
|---|---|
| *You enter a house,* | Vous entrez **dans** une maison |

Nous ne saurions, par conséquent, trop répéter notre conseil : Avant de traduire, prenez votre temps, réfléchissez; pensez en français ce que dit votre texte : la préposition voulue se présentera d'elle-même.

### *Quelques acceptions souvent mal comprises.*

Sans reconstruire un chapitre de grammaire ni compiler des articles de lexique, il nous apparait nécessaire de signaler à votre attention toute spéciale quelques significations plus particulières ou plus rares de certaines prépositions et de vous prémunir contre les faux-sens qui pourraient naître de leur insuffisante assimilation.

#### *AT*

n'offre pas de grands périls. Rappelons toutefois le sens assez fréquent de *direction*, avec intention le plus souvent hostile qui se rencontre avec des verbes comme :

| | |
|---|---|
| *To rush* **at...,** | se ruer **sur...,** |
| *To throw* **at...,** | jeter **contre...** |
| *To run* **at...,** | se lancer **sur...,** etc. |

qu'il faut bien se garder de confondre avec

| | |
|---|---|
| *To rush to...,* | se précipiter vers... |
| *To throw to...,* | jeter à... |
| *To run to..,* | courir vers..., etc. |

#### *TO*

parmi ses significations diverses en possède une parfois mal aperçue; c'est celle d'*accompagnement.*

Evidente dans des phrases comme :

| | |
|---|---|
| *She sang to the violin,* | Elle chantait accompagnée **sur** le violon, |

elle est déjà moins claire dans :

| | |
|---|---|
| *We walked about to the warbling of the merry birds,* | Nous allions, et les oiseaux joyeux nous accompagnaient de leurs chants: |

mais elle devient parfois plus malaisée à dégager :

| | |
|---|---|
| *And the wild sea that to the tempest raves,* | Et la mer en furie qui délire au vent, |

c'est-à-dire, dont le délire, provoqué par la tempête, en suit l'intensité.

Sachez reconnaître ce sens à l'occasion.

### *FROM*

Ne confondez pas les deux phrases :

*We never heard from him;*
*We never heard of him.*

La première signifie que nous n'avons jamais reçu de nouvelles directes de la personne en question : la seconde que nous n'en avons jamais entendu parler.

Signalons aussi le *from* qui indique la *cause*, le *motif*.

| | |
|---|---|
| *He grew shy from having been laughed at by his schoolfellows,* | Ce qui l'a rendu timide, c'est que ses camarades se sont moqués de lui. |

### *OF*

Un seul sens bizarre à relever, celui de *pendant*.

| | |
|---|---|
| *What do you do of a Sunday?* | Que faites-vous le dimanche? |

### *FOR*

présente plusieurs sens spéciaux :

Par exemple, celui de *en dépit de* :

| | |
|---|---|
| *For all you say, I stick to my purpose,* | En dépit de ce que vous dites, je reste fidèle à mon dessein; |

ou, joint à *but*, celui de *sans* :

| | |
|---|---|
| *But for me, he would have dropped down,* | Sans moi, il tombait. |

Il marque souvent l'étendue dans le *temps* ou dans l'*espace* :

| | |
|---|---|
| *He worked for the whole day,* | Il travailla toute la journée. |
| *For many miles about,*<br>*There's scarce a bush,* | A mainte lieue à la ronde,<br>On trouve à peine un buisson. |

L'exclamation : *O for* exprime le *désir*, ou le *regret* :

| | |
|---|---|
| *O for a draught of vintage!* | Oh! donnez-moi une coupe de vin vieux! |
| *O for a muse of fire!* | Que n'ai-je une muse enflammée! |

### *ON, UPON*

Nous ne rappellerons que pour mémoire le sens, très ordinaire de cette préposition, qui marque une *date*, un *moment*, une *circonstance*.

| | |
|---|---|
| *I was born on the 17th of March,* | Je suis né le 17 mars. |
| *Closed on Mondays,* | Fermé le lundi. |
| *On that occasion, I spoke my mind,* | Cette fois-là, j'ai dit ce que j'avais sur le cœur. |
| *On getting in, I saw the man jump out,* | Quand j'entrai (en entrant), je vis l'homme sortir d'un bond. |

Moins bien saisie est généralement cette nuance de *on* qui indique une sorte de *contact* par occupation morale ou physique, par devoir ou par métier. Notez donc bien les expressions suivantes :

Un officier est *on duty*, de service, ou *off duty*, n'est pas de service.

Quelqu'un est *on a newspaper*, quand il fait partie d'un

journal, qu'il est attaché à la rédaction; *on the stage*, lorsqu'il est acteur; *on a committee*, s'il est membre d'une commission, etc., etc.

### *OFF*

se présente en mainte occasion comme le contraire de *on*; il supprime le contact impliqué par ce dernier.

Comparez à cet égard :

| | |
|---|---|
| *On the shore* | et *off the shore*, |
| Sur le rivage | et au large. |

| | |
|---|---|
| *The sailor was blown off his feet on to the rocky island*, | Un coup de vent souleva le matelot et le jeta sur l'îlot rocheux. |

Remarquez encore des expressions dérivées :

| | |
|---|---|
| *He dined off a bone*, | Il n'eut qu'un os pour dîner. |
| *I am off my food*, | Je n'ai pas faim. |

### *IN*

Signalons un petit point sensible : la tendance — qui paraît irrésistible à l'âge scolaire — à rendre par un *dans*, tout à fait contraire à l'usage français, le *in* qui suit en anglais le superlatif. C'est naturellement *de* qui s'impose :

| | |
|---|---|
| *London is the largest city in the world*, | Londres est la plus grande ville du monde. |
| *He is the best boy in the school*, | C'est le meilleur élève du lycée. |

### *OUT OF*

La traduction *sur* est requise lorsqu'*out of* précède un nombre dont on sépare une quantité particulière.

| | |
|---|---|
| *Out of forty thousand, not above three thousand were saved*, | Sur quarante mille hommes, il n'y en eut pas trois mille de sauvés. |

***BY***

comporte un certain nombre d'acceptions périlleuses pour les traducteurs en herbe.

Ils s'effarouchent un peu du sens de *proximité*, avec ou sans déplacement :

| | |
|---|---|
| *They rode* ***by*** *the town-hall,* | Ils passèrent (à cheval) **près de** l'Hôtel de Ville. |
| *I stood* ***by*** *him,* | Je me tenais **à côté** de lui. |

Plus énigmatique est l'idiotisme composé de *by* et du pronom réfléchi, et synonyme de *alone*. Notez soigneusement ce sens :

| | |
|---|---|
| *Are you* ***by yourself****, Sir?* | Êtes-vous **seul**, Monsieur? |
| *I went* ***by myself****,* | J'y suis allé **seul**, etc. |

N'oubliez pas non plus que *by* marque souvent une *période*, un moment du temps :

| | |
|---|---|
| ***By*** *day,* ***by*** *night,* | **de** jour, **de** nuit. |
| ***By*** *three o'clock,* | **vers** trois heures. |
| ***By*** *now,* | **en** ce moment. |
| ***By*** *this time,* | **à** ce moment-là. |
| ***By*** *the time...,* | **au** moment où...; |

qu'il équivaut à *sur* entre deux nombres indiquant une superficie,

| | |
|---|---|
| *A room twenty feet* ***by*** *forty,* | Une pièce **de** 20 pieds **sur** 40; |

à *de* devant un chiffre qui évalue une différence en plus ou en moins après un comparatif,

| | |
|---|---|
| *He is my elder* ***by*** *five years,* | Il est mon aîné **de** cinq ans; |

et qu'il prend le sens de *à* dans l'expression : ***by*** *the clock*, **by** *my watch*, etc.

| | |
|---|---|
| *What time is it* ***by*** *your watch?* | Quelle heure est-il **à** votre montre? |

### *WITH*

Deux ou trois sens remarquables encore ici :

D'abord celui de *auprès de*, ou *chez* :

| | |
|---|---|
| *Such arguments had invincible force with those pagan philosophers,* | Ce sont là des raisons qui portaient invinciblement **auprès** des philosophes païens. |
| *Burning the dead bodies was usual with the Romans,* | C'était l'habitude, **chez** les Romains, de brûler les cadavres. |

Puis celui, tout contraire, de *séparation*, d'*éloignement*, qu'on retrouve dans :

| | |
|---|---|
| *To part with...,* | se séparer **de...**; |
| *To dispense with...,* | se passer **de**...; |
| *To differ with...,* | être d'avis différent **de**... |
| *I differ with the honourable gentleman on this point,* | Je **ne suis pas d'accord** sur ce point **avec** mon honorable collègue. |

Enfin, la nuance d'*identité*, après *some*, *identical*, etc.

| | |
|---|---|
| *These boots are not the same size with those you showed me,* | Ces bottines ne sont pas de la **même** pointure que celles que vous m'avez fait voir. |

### *OVER*

Les sens de *over* sont assez évidents, sauf peut-être les suivants :

Celui d'abord de *au sujet de* :

| | |
|---|---|
| *Don't fret over things that are past mending,* | Ne vous tourmentez pas **de** choses qui n'ont pas de remède. |
| *After dinner, English gentlemen, as a rule, remain over their wine and walnuts,* | Après dîner, les Anglais restent généralement à table **pour boire** en grignotant des noix. |

| | |
|---|---|
| *Let us have a quiet talk* **over** *a glass of wine,* | Allons tranquillement causer **tout en prenant un verre** de vin. |

### *UNDER*

à côté de ses significations patentes donne lieu à un certain nombre d'expressions comme :

| | |
|---|---|
| *A bill* **under discussion,** | un projet de loi **en discussion.** |
| *A ship* **under sail,** | un navire **en route.** |
| *A culprit* **under sentence,** | un condamné. |
| ***Under the rose,*** | **sous le manteau.** |
| ***Under*** | **en bonne voie,** etc. |

### *AFTER*

prend souvent le sens de *d'après*, *en conformité avec.*

| | |
|---|---|
| *A picture* **after** *Rubens,* | Un tableau **d'après** Rubens. |
| *He takes* **after** *his father,* | Il **tient** de son père. |
| *He was called George* **after** *his uncle,* | On l'a appelé Georges **comme** son oncle. |

**Un cas assez embarrassant.**

Avant d'en terminer avec ces particules dangereuses, signalons encore une embûche qu'elles glisseront plus d'une fois sur votre chemin.

Dans les textes les plus faciles surgiront tout à coup des phrases où le même complément se trouvera régi par deux prépositions différentes, qui, rendues mot à mot, suivant la même construction, ne donneront qu'un intolérable charabia.

Voyez ces exemples :

a) *He has affected to render the military independent* **of** *and superior* **to the civil power.**

Mot à mot :

Il a affecté de rendre le pouvoir militaire indépendant de et supérieur au pouvoir civil!! (Jargon inadmissible!)

b) *The hearer's interest is roused by, and soon centres in this struggle,*

L'intérêt de l'auditeur est excité par, et bientôt se concentre sur cette lutte!! (Tournure insupportable!)

c) *The five corps were concentrated in and around the same place,*

Les cinq corps furent concentrés dans et autour du même endroit!! (Français boiteux!)

Comment sortir de la difficulté?

Par un artifice assez simple : faites du substantif le complément de la *première* préposition, et répétez-le sous forme de pronom après la seconde.

Nos exemples deviennent alors :

*a*) Il a affecté de rendre le pouvoir militaire indépendant **du pouvoir civil** et supérieur **à lui.**

*b*) L'intérêt de l'auditeur est excité par **cette lutte** et se concentre bientôt **sur elle.**

*c*) Les cinq corps furent concentrés **au même endroit** et dans les **alentours de celui-ci.**

Les trois phrases tiennent debout.

DEUXIÈME PARTIE

# PÉRILS DE VOCABULAIRE

## Mise en garde contre les traductions trop faciles

---

## PIÈGES ET CHAUSSE-TRAPES!

### Sachons les éviter

### Les mots-sosies.

Vous allez trouver ci-dessous, en ordre alphabétique, accompagnés de quelques remarques et de quelques exemples, les plus insidieux dérivés latins ou grecs dont tout bon texte d'examen recèle — dans l'unique intention de vous perdre, ou plutôt de vous juger! — un ou deux spécimens.

Lisez et relisez cette liste jusqu'à possession complète, et souvenez-vous-en, de grâce, au moment opportun.

Il n'y a naturellement aucun mérite à ne pas rendre *ostrich feathers* par pères d'Autriche[1], mais il y en a parfois à ne pas traduire *actual* par actuel, *diet* par diète, *difference* par différence, *figure* par figure, *injury* par injure, *large* par large, *prejudice* par préjudice, *party* par partie, *to resume* par résumer, *sober* par sobre, *trivial* par trivial, etc.

Là dessus il faut s'entendre; — entendons-nous!

#### *ABUSE*; *TO ABUSE*

n'indiquent pas seulement l'usage excessif, ni même le dessein de nuire moralement ou matériellement. L'idée d'**injure**, d'**in-**

---

1. Perle tombée des... coquilles d'un candidat ému (Math., 2e partie, juillet 1921).

**sulte**, aussi bien que le sens latin d'**injustice**, de **tort causé**, apparaît à chaque instant.

*To abuse somebody* ne signifie donc pas abuser de quelqu'un, mais, selon le cas, le **maltraiter** ou **dire du mal** de lui.

| | |
|---|---|
| *The two parties, after exchanging a good deal of abuse, came to blows,* | Les deux camps, après avoir échangé pas mal d'**insultes**, en vinrent aux mains. |
| *It is characteristic of the English drunkard to abuse his wife and family,* | C'est le propre de l'alcoolique anglais **de maltraiter** sa femme et sa famille. |
| *You are a great bear, I am sure, to abuse my relations,* | Quel ours vous faites d'**arranger ainsi** les miens. |

## *ACTUAL*; *ACTUALLY*

Ce qui est *actual* résulte d'actes, de faits, de conditions antérieurs. *Actual* représente ce qui est, ce qui existe en vertu et conséquence d'événements passés, par conséquent désigne ce qui est réel, véritable, beaucoup plus que ce qui est simplement actuel ou contemporain. *Actualis* dans la vieille scolastique s'opposait à *potentialis*.

Donc, attention au faux-sens, et tournez plusieurs fois la plume entre vos doigts avant de vous décider pour le sens — rare — de actuel; il y a beaucoup plus de chances pour que *actual* équivaille à **réel, vrai, véritable, effectif**, même, et *actually* à **essentiellement, réellement, effectivement, bel et bien.**

| | |
|---|---|
| *The natives of Scotland are not in actual rebellion,* | Les nationaux écossais ne sont pas en révolte **proprement dite.** |
| *Every substance that actually is, by actually being that thing, actually is not any other,* | Toute substance qui existe **essentiellement**, parce qu'elle est essentiellement cette chose-là, essentiellement n'en est pas une autre. |

*I would have a man write as he actually feels,*

Je voudrais qu'on écrivît comme on sent réellement.

*In his Corsican period, Bonaparte had actually dreamed of entering the Anglo-Indian service,*

Dans sa période corse, Bonaparte avait bel et bien songé à entrer dans le service anglo-indien.

### *AGONY*; *TO AGONIZE*

n'indiquent pas toujours le combat suprême entre la vie et la mort, que désignent en français les vocables agonie, agoniser. *Agony* suppose une lutte avec la douleur, et par conséquent, l'**angoisse** et le supplice physique et moral qui en résultent.

*It was agony to him to hear the beggar's cry of distress,*

Ce lui était un supplice d'entendre le cri de détresse du mendiant.

*And never a saint took pity on My soul in agony,*

Et pas un saint ne prit pitié de mon âme à la torture.

*... said Scrooge, quite agonised,*

... dit Scrooge, au suprême de l'angoisse.

### *APOLOGY*; *TO APOLOGIZE*

Défiez-vous du mot français *apologie*, qui évolue par la nuance de justification élogieuse vers le sens de panégyrique.

Une *apologie* n'est, à proprement parler, qu'un effort en vue de se justifier.

L'anglais prend le mot dans cette acception, et lui attribue la valeur d'explications fournies, de **pardon** demandé, d'**excuses** présentées.

*Please accept my humblest apologies,*

Veuillez accepter mes plus humbles excuses.

*The second to my adversary asked me whether I would make an apology,*

Le second de mon adversaire me demanda si je voulais faire des excuses.

*They had very little wine, which the governor apologized for,*

Ils avaient très peu de vin, ce dont le gouverneur s'excusa.

### *APPLICATION; TO APPLY*

n'ont pas toujours le sens d'application ou d'appliquer par contact ou adaptation.

Une signification très courante de *to apply* est : **s'adresser à...**

| | |
|---|---|
| *Apply here,* | **Adressez-vous ici.** |
| *Stanley has obtained permission to apply personally to his friends,* | Stanley a obtenu l'autorisation de s'adresser personnellement aux membres de sa famille. |

Notez en passant ce sens de *friends*, **parents**, à distinguer d'après le contexte, plus souvent qu'on ne serait tenté de le croire, de l'acception normale d'amis. Quant à *application*, c'est souvent ou l'acte de s'adresser à quelqu'un, la **démarche,** ou la **demande** faite ou à faire.

| | |
|---|---|
| *In answer to various applications that have been made to me,* | En réponse à diverses demandes qui m'ont été adressées. |

### *ARGUMENT*

n'a pas seulement le sens de raison isolée fournie pour ou contre, mais signifie souvent l'ensemble des arguments présentés, la **discussion,** le **plaidoyer.**

| | |
|---|---|
| *In argument with men, a woman ever goes by the worse,* | **Quand elle discute** avec des hommes, une femme est toujours vaincue. |
| *On the whole it appears, and my argument shows...* etc. | Somme toute il appert, et mon **plaidoyer** démontre... etc. |

### *CHARACTER*

prend souvent le sens de **réputation.**

| | |
|---|---|
| *The world is so censorious, no character escapes,* | Le monde est si méchant que pas une **réputation** n'échappe. |
| *These debts must be paid or our character stained with infamy,* | Ces dettes, il faudra les payer ou notre **réputation** sera entachée d'infamie; |

et aussi celui de la garantie par l'employeur des qualités de l'employé, c'est-à-dire celui de **certificat**,

| | |
|---|---|
| *Then came the coachman, the groom, the sweeper. For each and all of these I had to write characters,* | Alors arrivèrent le cocher, le groom, le balayeur. A tous et chacun, je dus faire un certificat. |

### *COMMODITY*

Attention au sens très spécial de ce mot, qui peut désigner un **objet** utile, un **article** nécessaire, une **marchandise**.

*The staple commodity* d'un pays ou d'une région, est le principal article de sa production ou de son commerce.

| | |
|---|---|
| *Money is itself a commodity, whose value depends on the same circumstances that determine the value of other commodities,* | L'argent est lui-même une marchandise, dont la valeur dépend des circonstances mêmes qui déterminent la valeur des autres marchandises. |

### *CONSEQUENCE*

est parfois synonyme d'**importance**.

| | |
|---|---|
| *There was another farmhouse, the occupation of which was found to be of very serious consequence,* | Il y avait une autre ferme, dont on estima l'occupation de très sérieuse importance. |

Ne vous autorisez pas de la présente remarque pour conclure que l'adjectif conséquent en français (pas plus que *consequent* en anglais) puisse être employé pour important. Nous n'avons pas à insister sur le vulgarisme constitué par cet usage abusif. Ce qui s'applique au nom n'est nullement vrai de l'adjectif.

### *COUNTENANCE*

C'est la **figure** humaine en tant qu'elle exprime les sentiments de l'âme, la **physionomie**, le **visage**.

| | |
|---|---|
| *... and over his countenance no shadow past nor motion,* | ... et sur son visage aucune ombre ne passa, pas un mouvement. |

| | |
|---|---|
| *A man's countenance varies; his face is always the same,* | La **physionomie** change; la figure est toujours la même. |

### *CURATE*

N'allez pas traduire étourdiment par curé.

Un *curate* en Angleterre est un **vicaire**, c'est-à-dire un prêtre qui célèbre le service divin à la place du titulaire, lequel est *parson* ou *vicar* (q. v. p. 167)

| | |
|---|---|
| *Our vicar, when his curate preaches in the afternoon, sleeps in the desk,* | Notre pasteur, quand son **vicaire** prêche l'après-midi, somnole au lutrin. |

### *TO DELIVER*

ne veut pas toujours dire livrer, remettre en mains ou à domicile, mais **prononcer** un discours, faire une conférence.

| | |
|---|---|
| *Professor So-and-So is to deliver a course of lectures on...* | Le professeur Un Tel va **faire** une série de conférences sur... |

### *DIET*

signifie **régime** normal, **nourriture** ordinaire, mais ne s'applique que très rarement à ce régime exceptionnel d'abstinence ou de restrictions que nous appelons diète et que les Anglais baptisent *regimen*.

| | |
|---|---|
| *A meat diet is far from satisfactory,* | De la viande **à tous les repas**, voilà qui est bien loin d'être bon. |
| *The dogs were too much distended by their abundant diet to move,* | Les chiens étaient trop gonflés par leur **nourriture** abondante pour se bouger. |

### *DIFFERENCE*

Attention, s'il vous plaît : un conflit d'opinions ou d'intérêts constitue, non pas une différence, mais un **différend**.

| | |
|---|---|
| *Ought lesser differences to divide those whom such ancient and sacred bonds unite?* | Est-ce que des **différends** minimes devraient diviser ceux qu'unissent des liens si anciens et si sacrés? |

### *DISCHARGE; TO DISCHARGE*

font allusion à l'allègement qu'on éprouve **à** accomplir son devoir ou à exercer sa fonction; ils expriment de façon imagée et pittoresque la disparition de ce poids qu'on avait sur le cœur ou la conscience; traduisez-donc par **exercice**, **accomplissement**; **remplir**, **exercer**, **s'acquitter de**, etc... etc.

| | |
|---|---|
| *There is no small satisfaction in the discharge of one's duty,* | Ce n'est pas une mince satisfaction que l'**accomplissement** de son devoir. |
| *Had I a hundred tongues, a wit so large As could these hundred offices discharge...,* | Eussé-je mille langues, un esprit assez vaste pour pouvoir **m'acquitter de** ces mille devoirs... |

### *DISCRETION*

ne représente pas toujours cette qualité morale qui permet de garder une confidence ou un secret; le mot s'applique, étymologiquement, à la **faculté de discerner** le bien du mal, le vrai du faux, etc. L'âge où l'on acquiert cette qualité précieuse s'appelle l'âge de **raison**.

| | |
|---|---|
| *At the years of discretion,* | **A** l'âge de **raison**. |

### *DISGRACE; DISGRACEFUL*

Le mot disgrâce ne désigne pas seulement une perte de faveur, une chute dans l'estime; il implique la disparition de tout ce qui pouvait orner moralement l'individu. D'où les sens de **honte**, **déshonneur**, **opprobre**, — et de **honteux** pour *disgraceful*.

| | |
|---|---|
| *He was a disgrace to his family,* | Il fut la **honte** de sa famille. |
| *A disgrace to mankind,* | L'**opprobre** du genre humain. |
| *It does not appear that he ever submitted to that disgraceful punishment,* | Il n'apparait pas qu'il ait jamais subi ce **honteux** châtiment. |

### *ENTERTAINMENT; TO ENTERTAIN*

côté de leur acception naturelle d'entretien ou de réception, d'entretenir ou de recevoir, prennent communément le sens de **divertir** et **divertissement**, de **distraire**, de **distraction** ou de **spectacle**.

| | |
|---|---|
| *Davenant succeeded in procuring permission from the Protector to give what would now be called entertainments,* | Davenant réussit à obtenir du Protecteur l'autorisation de donner ce qu'on appellerait maintenant des **spectacles variés**. |
| *You never told me how you were entertained by Boswell's Journal,* | Vous ne m'avez jamais dit à quel point le journal de Boswell vous avait **intéressé**. |

### *EVIDENCE*

n'est pas uniquement la clarté qui s'impose, mais tout ce qui peut constituer la **preuve**, le **témoignage**, voire le **témoin** lui-même.

| | |
|---|---|
| *What evidence would you have of my reality beyond that of your senses?* | Quelle **preuve** voudriez-vous de ma réalité en plus du témoignage de vos sens? |
| *I have also another evidence in my power, one Snake...,* | J'ai aussi un autre **témoin** sous la main, un certain Snake... |

### *FASTIDIOUS*

s'applique moins aux choses ennuyeuses (fastidieuses, comme nous disons en français) qu'aux individus de goût **scrupuleux** et **difficile**, ce qui est le vrai sens latin.

| | |
|---|---|
| *Though being far from fastidious, I refused to eat it,* | Je suis loin d'être **délicat**; je me refusai néanmoins à manger cela. |
| *People, whom the habit of seeing magnificent buildings, had made fastidious,* | Des gens que l'habitude de voir des bâtiments magnifiques, avait **rendus difficiles**. |

### *FEMALE*

N'allez pas traiter de femelles, parce que l'anglais constate tout simplement à l'aide du mot *females* qu'elles sont du sexe féminin, d'honorables **femmes** qui pourraient être vos mères ou vos sœurs.

| | |
|---|---|
| *He just put on his hat to attend the females to church,* | Il mit vite son chapeau pour accompagner **ces dames** à l'église. |
| *Dancing is now an essential part of a young female's education,* | La danse fait maintenant partie essentielle de l'éducation d'une **jeune fille**. |

### *FIGURE*

Ne prenez pas *figure* — on s'y trompe fréquemment — qui signifie en anglais, la **silhouette**, la **taille**, pour notre français figure qui ne désigne que le visage.

Une femme peut être laide comme un péché capital, et cependant avoir *a fine figure*, une jolie taille, une élégante silhouette.

Lorsqu'Emerson débarque à Liverpool, il est frappé de la corpulence des Anglais :

*What substantial, respectable, grandfatherly figures!*

s'écrie-t-il.

Autre exemple, probant.

| | |
|---|---|
| *I saw my sister appear at the opening, her face blanched with terror, her whole figure swaying to and fro like that of a drunkard,* | Je vis ma sœur apparaître dans l'encadrement, la figure pâle d'horreur, le corps entier roulant de droite et de gauche comme celui d'un ivrogne |

Ne pas oublier non plus le sens tout différent de **chiffre**.

| | |
|---|---|
| *Our budgets now amount to frightful figures,* | Nos budgets atteignent maintenant des **chiffres** effrayants. |

### *FOOL*

*A fool* n'est pas a proprement parler un fou, un être dénué de toute raison (ceci, c'est un *madman* ou un *lunatic*), c'est plutôt un pauvre individu légèrement **fol** qui a perdu l'exacte notion des choses et penche vers la stupidité, l'imbécillité.

| | |
|---|---|
| *Towards the latter end of his life, he did really turn fool,* | Tout à fait vers la fin de sa vie, il tomba réellement dans le **gâtisme**. |

Père Loup, s'écrie à propos du tigre, Shere Khan, qui paraît ignorer les premiers principes de la chasse dans la Jungle :

| | |
|---|---|
| *The fool! to begin a night's work with that noise!* | Commencer une nuit de besogne par un bruit pareil! l'**imbécile**! ou le **sot**!. |

### *TO IGNORE*

Attention, s'il vous plaît, à ce verbe.
Il serait dangereux d'ignorer qu'il ne veut *pas* dire : ignorer.

| | |
|---|---|
| *Don't ignore it!* | Ne passez pas auprès de lui **sans le voir**, sans y prendre garde. |

Son sens exact est : faire exprès de **ne pas tenir compte de** ou faire semblant de **ne pas connaître** :

| | |
|---|---|
| *It was resolved to ignore this invitation,* | On prit le parti de **ne pas tenir compte** de cette invitation. |
| *I simply ignored him,* | Je fis **comme s'il n'existait pas.** |

C'est presque le même sens que celui de *to cut*, c'est le même genre d'impolitesse voulue :

| | |
|---|---|
| *I cut him.* | Je fis semblant de ne pas le voir, j'affectai de ne pas le voir. |

### *INCONVENIENT*

Rien du substantif français; — ce n'est pas un nom, mais un adjectif. Il ne signifie donc pas inconvénient, mais qualifie les choses **incommodes**, gênantes, convenant mal.

| | |
|---|---|
| *We have a good choice of inconvenient lodgings in the town,* | Nous avons un bon choix de logements **incommodes** en ville. |
| *If it be not inconvenient to you, he'll come and wait upon you,* | Si cela ne vous **dérange** pas, il va venir vous présenter ses devoirs. |

### *TO INDULGE*

*To indulge in...* conserve de son sens latin la nuance d'un abandon qui **se laisse aller** sans résistance à un plaisir, un goût, une passion.

| | |
|---|---|
| *Card-playing, in Persia, is only indulged in by the less respectable of the community,* | En Perse, il n'y a que la partie la moins respectable de la nation qui **se livre au plaisir** des cartes. |
| *Some of the gentlemen strolled a little and indulged in a cigar,* | Quelques-uns de ces messieurs allèrent faire un tour, **pour fumer** un cigare, |

(qui leur fit un *plaisir* évident, mais il n'est guère utile de s'appesantir en français sur cette nuance).

### *INJURY*

Rien d'une *injure*; notez bien le fait.

*Injury* représente le **tort causé** à quelqu'un, le mal subi par lui, au point de vue moral d'abord:

| | |
|---|---|
| *I do not mean it an injury to women when I say there is a sort of sex in souls,* | Je n'entends porter aucun **préjudice** aux femmes en disant qu'il existe une espèce de sexe dans les âmes; |

puis, au point de vue physique; et prend alors, s'il se rapporte aux individus, le sens de **blessure**:

| | |
|---|---|
| *He had received several personal injuries during the battle,* | Il avait personnellement reçu de graves **blessures** au cours de la bataille. |

Les choses aussi peuvent subir des *injuries*, c'est-à-dire des **dommages**, des **dégâts**:

| | |
|---|---|
| *The parts of the wall which are near to the ground, by the alternate injuries of dust and wet are apt to moulder and rot,* | Les parties du mur qui sont près du sol, par les **dégradations** que leur cause alternativement la poussière et l'humidité, sont exposées à s'effriter et à pourrir. |

### *INTELLIGENCE*

n'a pas toujours trait aux qualités plus ou moins brillantes de l'intellect; il signifie bien souvent **nouvelle, renseignement.**

| | |
|---|---|
| *The death of Nelson was felt in England as something more than a public calamity; men started at the intelligence,* | La mort de Nelson causa en Angleterre l'impression de quelque chose de plus qu'une calamité publique: on tressaillit à la **nouvelle.** |
| *Blucher charged Müffling to give him speedy intelligence respecting the concentration of Wellington,* | Blucher chargea Müffling de lui donner des **renseignements** rapides sur la concentration de Wellington. |

### *JOURNEY*

Combien d'étourdis le rendent par journée! Evitez ce réflexe, et comprenez bien que lorsque *a day's journey* se rend par une journée de voyage, c'est *day* qui veut dire journée, et *journey* qui signifie **voyage**.

### *TO LABOUR UNDER...*

n'a rien à faire avec le labourage ou même le travail; il ne fait allusion qu'à la **peine** que vous cause, par exemple, une difficulté, une perplexité quelconque ou un malaise.

| | |
|---|---|
| *You are labouring under an entire misapprehension,* | Vous êtes **victime** d'une erreur absolue de compréhension. |
| *He labours under a perpetual tooth-ache,* | Il souffre d'un perpétuel mal de dents |

### *LARGE*

donne lieu au plus fréquent des faux-sens, par suite de son identité graphique avec le français large. Mettez-vous bien dans la tête qu'il n'a pas plus à faire avec cette dimension qu'avec les autres, et qu'il signifie **grand, vaste** aussi bien en longueur qu'en hauteur, qu'en largeur ou qu'en volume.

| | |
|---|---|
| *Two golden horns on his* ***large*** *front he wears,* | Sur son **vaste** front il porte deux cornes d'or. |
| *Though the Thames is not exactly a* ***large*** *river, it is one of the most famous,* | Bien que la Tamise ne soit pas à proprement parler un **grand** fleuve, c'est un des plus célèbres. |

### *LIBRARY*

Librairie ? non pas. La librairie est la *bookseller's shop*. Une *library* est une **bibliothèque** dans les deux sens du mot, soit la collection de livres possédée par un particulier ou un établissement :

| | |
|---|---|
| *In Universities, as well as in cloisters,* ***libraries*** *were very small,* | Dans les Universités, comme dans les monastères, les **bibliothèques** étaient très pauvres ; |

soit le bâtiment même qui renferme une importante collection de volumes à l'usage du public :

| | |
|---|---|
| *The Merton* ***Library*** *is the oldest specimen of Mediæval library in England,* | La **Bibliothèque** de Merton est le plus ancien spécimen de bibliothèque du moyen âge en Angleterre. |

### *LUXURY*

Ne cherchez pas dans ce mot, ou plutôt dans ce qu'il représente, la moindre trace de luxure ; il ne désigne que le **luxe**.

Témoin Sir Peter Teazle reprochant à sa jeune épouse l'exagération de ses dépenses florales :

| | |
|---|---|
| *No, no, Madam, you* ***shall*** *throw away no more sums on such unmeaning* ***luxury!*** | Non, non, Madame ; assez d'argent jeté par les fenêtres pour un luxe aussi insensé ! |

et ce moraliste qui prétend que

| | |
|---|---|
| *Luxury is the cure of that unavoidable evil in society, great inequality of fortune,* | Le **luxe** est le remède de ce mal inévitable de la société, la grande inégalité de la fortune. |

Notez encore le sens de *luxuries*, **superfluités agréables**.

| | |
|---|---|
| *For the gentler pleasures, graces and luxuries of literature, Leigh Hunt is the most accomplished of guides,* | Dans l'ordre des agréables douceurs, des **superfluités** souriantes de la littérature, Leigh Hunt est le plus parfait des guides. |

### *MOMENT*

ne se rapporte pas toujours à la durée. Si ce *moment* veut bien dire un instant, le sens latin de *momentum* (= **influence, importance**) se retrouve dans mainte expression comme *of great moment*, de grande importance, se rapportant à des événements, des transactions, etc.

| | |
|---|---|
| *The affairs of moment which have called me hither,* | Les affaires **importantes** qui m'ont appelé ici. |

Il en est de même pour l'adjectif dérivé *momentous*, qui peut, à la rigueur, se rapporter à des personnes.

| | |
|---|---|
| *Epaminondas was undoubtedly a momentous man,* | Epaminondas fut sans aucun doute un homme d'**importance**. |

### *TO OBTAIN*

à côté de son sens transitif : obtenir, possède une autre signification conforme à son étymologie, mais qui n'est pas toujours aperçue.

Défiez-vous donc de ce verbe, et retenez que lorsqu'il est employé *sans* complément, il y a beaucoup de chances pour qu'il signifie **prévaloir, exister, régner**, etc.

| | |
|---|---|
| *It is a practice which obtains only among the idle part of the nation,* | C'est une pratique **établie** seulement dans les classes oisives du pays. |

### *TO OFFER*

est un autre mot dangereux. Le sens évident d'offrir fait oublier qu'en mainte occasion il doit être pris dans celui de **faire mine de...**

Voyez l'indication scénique :

*Offers to go.*

Elle signifie que le personnage fait mine de s'en aller; elle est synonyme de

**Fausse** sortie.

| | |
|---|---|
| *I knock your costard if you offer to strike me,* | Je vous casse la caboche si vous **faites mine** de me frapper. |

### *OPPORTUNITY*

Ne vous jetez pas sur le sens d'opportunité; regardez — (c'est ce qui arrive neuf fois sur dix) — si le mot ne signifie pas plutôt **occasion favorable.**

| | |
|---|---|
| *I thought he would have embraced this opportunity of speaking to me,* | Je croyais qu'il aurait saisi cette **occasion** de me parler. |
| *You may have a better opportunity of satisfying yourself,* | Vous pourrez avoir une meilleure **occasion** de vous convaincre. |

### *TO PART*

a aussi ses périls. Ne le confondez pas avec *to depart*; c'est ce dernier uniquement qui signifie partir; *to part*, lui, n'indique que la **séparation.**

| | |
|---|---|
| *I now felt the bitterness of parting.* | Je ressentis alors l'amertume de la **séparation.** |
| *So surely as the clerk came in with the shovel, the master predicted that it would be necessary for them to part,* | C'était réglé : dès que l'employé entrait avec la pelle, le maître prédisait qu'il leur faudrait **se séparer.** |

Notez *to part with...*, **se séparer de...**

| | |
|---|---|
| *For Enoch parted with his old sea-friend,* | Car Enoch **se sépara de** son vieux compagnon de mer. |

### *PART ; PARTY*

Une confusion fâcheuse s'établit souvent dans les cerveaux nébuleux entre *part* et *party*.

Eclairons la lanterne :

*Part* est avant tout la **partie constitutive** d'un ensemble ; ce n'est pas la part que l'on reçoit ou à laquelle on a droit, celle-ci, c'est une *share*.

| | |
|---|---|
| *The globe is divided into five parts,* | Le monde se divise en **cinq parties.** |

Mais *part* a d'autres sens, qui gravitent autour de celui de **rôle** joué, dans une pièce, par un acteur, ou dans la vie, par un homme quelconque.

| | |
|---|---|
| a) *Actors have to rehearse their parts till they know them thoroughly,* | Les acteurs ont à répéter leurs **rôles** jusqu'à ce qu'ils les sachent imperturbablement. |
| b) *I took his part immediately,* | Je pris immédiatement **parti** pour lui, ou son parti. |

*Party* désigne un ensemble de gens d'opinion semblable, un **parti** politique comme

| | |
|---|---|
| *The conservative party,* | Le **parti** conservateur. |
| *The labour party,* | Le **parti** travailliste. |

Notez encore le sens de *parts*, au pluriel, pour **talents** ou **qualités**,

| | |
|---|---|
| *Some of them were indeed, to do them justice, men of parts,* | Quelques-uns étaient certes — rendons-leur cette justice — des hommes de **valeur,** |

et celui de *party* pour un **individu** quelconque :

| | |
|---|---|
| *A funny party.* | Un drôle de **type.** |

### *PASSION*

Pas toujours passion, n'est-ce pas ? mais souvent **colère.**
*To be in a passion* c'est être en colère.

| | |
|---|---|
| *She flew into a passion,* | Elle se mit dans une violente **colère.** |
| *He was subject to frequent fits of passion,* | Il était sujet à de fréquents accès de **colère.** |

### *PREJUDICE*

Raidissez-vous de toute votre énergie contre l'entraînement scolaire à traduire l'anglais *prejudice* par notre français préjudice, qui implique un tort fait ou un dommage causé.
*Prejudice* a conservé, chez nos voisins, le sens purement latin d'idée arrêtée d'avance, d'opinion préconçue que le français exprime par le mot **préjugé.**

| | |
|---|---|
| *Pitt never bent to flatter popular prejudice,* | Pitt ne s'abaissa jamais à flatter les **préjugés** populaires. |
| *I have so many of my country prejudices left,* | Il me reste encore tant de mes **préjugés** campagnards. |
| *This prejudice no longer prevails,* | C'est un **préjugé** qu'on n'a plus maintenant. |

### *TO PROVE*

Encore un de ces mots dont il importe le plus que vous saisissiez rigoureusement le sens.
Certes, il veut dire communément prouver, mais cette évidente signification est peut-être plus rare que l'acception : **se révéler à l'épreuve.** *To prove* suppose une expérience faite ou à faire; le sujet est, sera ou a été ce que dit l'attribut, l'épreuve une fois consommée. La traduction française ne met pas si nettement les points sur les *i*, elle se contente, le plus souvent du verbe **être**, elle emprunte parfois **se révéler.**

| | |
|---|---|
| *I fain would prove a father to your children,* | Je **serais** volontiers un père pour vos enfants. |
| *They were led by their inconsiderate ardour into the pursuit that proved fata to them,* | Ils furent entraînés par leur ardeur inconsidérée dans la poursuite qui leur **fut** fatale. |

| | |
|---|---|
| *The small force of Brunswickers proved wholly unable to encounter Kellerman's cuirassiers,* | La petite armée des gens de Brunswick **se révéla** complètement incapable de faire face aux cuirassiers de Kellerman. |

### *QUALIFICATIONS; TO QUALIFY*

Il ne s'agit pas, à l'aide de ces mots, de donner un nom, une qualification à une chose ou un individu; il s'agit des **qualités**, des **connaissances** requises dans une circonstance donnée, ou de l'acquisition ou possession de ces titres et qualités.

| | |
|---|---|
| *The preceptor, whatever his other qualifications may have been, had not earned his promotion by his Latin style,* | Le précepteur, quels que fussent ses autres **titres**, ne devait pas sa nomination à son style latin. |
| *These two printers I found poorly qualified for their business,* | Ces deux imprimeurs, je les trouvai bien mal **préparés** à leur métier. |
| *I am qualifying myself to give lessons,* | Je **me prépare** en vue de donner des leçons. |

### *TO REALIZE*

Attention encore au sens de ce verbe.

*To realize* n'est pas toujours réaliser, rendre réel ou tangible, mais le plus souvent concevoir comme réel, **comprendre** au point que la chose comprise prenne en votre esprit force de réalité.

| | |
|---|---|
| *My heart realizes your feelings in the occasion and cordially sympathises with yours,* | **Mon cœur imagine** vos sentiments dans cette circonstance, et sympathise cordialement avec le vôtre. |
| *When her mother died, she was too young to realize the situation,* | Quand sa mère mourut, elle était trop jeune pour **comprendre** (pour se **faire une idée exacte** de) la situation. |

### *RECIPIENT*

Rien du vase destiné à recevoir tel liquide ou telle denrée; le *recipient* est le *recipiens*, **celui qui reçoit** un don, un honneur, une faveur, etc.

| | |
|---|---|
| *The recipient of the gift expressed his gratitude by corresponding presents,* | **Ayant reçu** ce don, il exprima sa reconnaissance au moyen de cadeaux de même valeur. |

### *TO REGARD; REGARDS*

*To regard* est plus fort que regarder; il suppose une attention spéciale et sérieuse, et correspond par conséquent à notre verbe **considérer.**

| | |
|---|---|
| *I am obliged for a short period to regard you as my father's substitute,* | Force m'est, pour quelque temps, de vous **considérer** comme me tenant lieu de père. |

Des *regards* seront l'expression de la **considération**, du **respect** que l'on professe devoir à quelqu'un.

| | |
|---|---|
| *With kindest regards to every one of you,* | Mes **souvenirs** les plus aimables à chacun de vous. |

### *TO REST*

Encore une remarque qui paraîtra oiseuse à beaucoup.

Comment! il y a des élèves qui rendraient *to rest* par rester! Mais oui, il y en a, malheureusement. Nous savons bien que vous n'êtes pas de ceux-là, mais nous n'en rafraîchirons pas moins les mémoires sur ce point que *to rest* signifie **se reposer**, ou tout au moins, **demeurer en repos.**

*" Let me rest ", she said.*
*So Philip rested with her, well content,*

« **Reposons-nous** », dit-elle.
Philippe ne demanda pas mieux que de **se reposer** avec elle.

ENOCH ARDEN, trad. BELJAME.

*There Enoch rested silent many days,*

Là, Enoch **demeura** silencieux plusieurs jours.

(*Ibid.*)

### *TO RESUME*

Ah! celui-là, il y a dans les examens élémentaires, vingt à parier contre un que le candidat — ignorant ou étourdi — le traduira par résumer! Et *to sum up*, alors, qu'en fait-il?

Qu'on se souvienne une fois pour toutes que *to resume*, gardant son sens latin (*re-sumere*, prendre à nouveau) signifie simplement **reprendre** quelque travail, quelque conversation, quelque phrase un instant interrompus.

| | |
|---|---|
| *The gentlemen withdrew. Scrooge resumed his labours with an improved opinion of himself,* | Ces messieurs se retirèrent. Scrooge **se remit** au travail avec une meilleure opinion de lui-même. |
| *" But he was light to carry ", she resumed,* | « Mais il était léger à porter », **reprit**-elle. |

### *RETURNS*

retours, oui, surtout retours d'argent à la caisse, **rentrées, profits, bénéfices.**

| | |
|---|---|
| *In the course of the year, they* (= les brebis) *give two returns, the lamb and the fleece,* | Dans le cours de l'année, elles donnent deux **bénéfices**, l'agneau et la laine. |
| *The return of the year amounts to...,* | Le **produit** de l'exercice se monte à... |

### *TO SATISFY*

comporte en anglais un sens dérivé que notre langue ignore, et qu'on est enclin — à moins d'avertissement retenu — à ne pas dégager spontanément. Ce sens est celui de **convaincre**. La raison, satisfaite par des arguments ou des témoignages, acquiert en effet la conviction.

Donnez donc une attention particulière à *to satisfy* et voyez si, à l'occasion, il ne convient pas de le rendre par convaincre.

| | |
|---|---|
| *All I can do is to satisfy you and to leave you to satisfy those whom you think worthy of being informed,* | Tout ce que je puis faire, c'est de vous **convaincre**, et de vous laisser la tâche de **convaincre** ceux que vous jugerez dignes d'être mis au courant. |

*This is the very matter of fact, as any one that pleases may easily satisfy himself by experiment,*

C'est là l'exacte vérité, comme quiconque le voudra s'en peut aisément **convaincre** par expérience.

### *SCANDAL*

le plus souvent **médisance**, plutôt que scandale, car on peut vous imputer à tort un acte, un fait reprehensible.

*The School for Scandal*, de Sheridan, devient en français l'Ecole de la Médisance.

*She wants that delicacy of tint... which distinguishes your Ladyship's scandal,*

Elle n'a pas cette délicatesse de nuances... qui distingue, Madame, votre **médisance**.

*I will not debate how far scandal may be allowable.*

Je ne discuterai pas jusqu'à quel point la **médisance** peut être permise.

### *SCHEME*

est un **dessein**, un **projet**, une **machination** même si les intentions sont impures; ne le rendez pas par schéma, qui signifie plan ou représentation graphique sommaire.

*He never thought of any scheme for removing his enemy,*

Jamais il ne songea à un **moyen** quelconque de faire disparaître son ennemi.

*At the Congress of Ryswick, Louis placed his own dynastic schemes above the interests of the nation,*

Au Congrès de Ryswick, Louis mit ses **projets** dynastiques particuliers au-dessus des intérets de la nation.

### *SENSIBLE*

Encore un de ces mots à l'air innocent et dont le pourcentage de victimes est singulièrement élevé!

*Sensible*, en anglais, ne s'applique pas, comme chez nous, aux personnes de perceptions délicates, à l'émotion prompte, facilement sujettes aux influences du dehors; c'est le mot *sen-*

*sitive* qui a le monopole de cette acception. L'anglais *sensible* veut dire deux choses, mais pas celle-là. D'abord, suivi de *of*, il signifie **qui a conscience de...**, qui a la perception de...

| | |
|---|---|
| *He became sensible of confused noises in the air,* | Il eut conscience de bruits confus dans l'air; |

ensuite, seul, il veut dire **sensé**, **sage**, **prudent**, **avisé**, de bon sens, de sens droit.

| | |
|---|---|
| *Darzee's wife was a sensible bird,* | La femme de Darzee était une oiselle **pleine de bon sens**. |

### *SOBER*

contient lui aussi son piège. Le traduire par notre français sobre serait y tomber à pieds joints.

Un homme est *sober*, non quand il possède de saines habitudes de tempérance, quand il ne s'enivre pas, mais quand... (il peut être, remarquez-le bien, le pire des ivrognes) quand il *n'a pas bu pour l'instant*, lorsqu'il est **à sec** et de sens rassis, dans l'intervalle de deux ébriétés.

Voici comment Portia trouve le jeune Allemand qui recherche sa main (*The Merchant of Venice*).

| | |
|---|---|
| *Very vilely, in the morning, when he is sober, and most vilely, in the afternoon, when he is drunk,* | Fort répugnant le matin lorsqu'il est à jeun, plus répugnant encore, dans l'après-midi, lorsqu'il est ivre. |
| *Shake yourself sober, man,* | Dessaoulez-vous un peu, l'ami, |

(secouez votre ivresse et revenez à la raison.)

### *TRIVIAL*

est l'épithète qui s'applique à ce qui se rencontre sur le premier carrefour venu, et qui, par là même, est **banal**, **commun**, **ordinaire**.

Nous attachons au mot trivial en français une nuance de vul-

garité, de grossièreté, dont l'adjectif anglais est tout à fait exempt.

| | |
|---|---|
| *He was surprised that the Spirit should attach importance to conversations apparently so trivial,* | Il fut surpris que l'Esprit attachât de l'importance à des propos d'apparence si **banale**. |

### *TROUBLE*

lui non plus, n'est pas un trouble au sens français du mot. C'est un **ennui**, petit ou gros ou une **peine** quelconque.

| | |
|---|---|
| *The family were in great trouble on account of the death of the eldest son,* | La famille était **toute désemparée** par suite de la mort du fils aîné. |
| *You might have spared yourself the trouble,* | Vous auriez pu vous épargner **cette peine**. |

### *VICAR*

Si *curate* est un vicaire, le *vicar* n'en est pas un, au sens du moins où nous l'entendons.

Le *vicar*, c'est le **desservant principal** d'une paroisse ; il n'est *vicar*, c'est-à-dire à la place d'un autre, qu'en tant qu'il a, au-dessus de lui, un titulaire qui s'adjuge la plus grosse part des bénéfices, alors qu'il doit, lui, se contenter des petites dîmes ou d'un traitement fixe (Voy. *Curate*, p. 150).

C'est donc une erreur, au point de vue français, que de rendre, suivant la tradition

*The Vicar of Wakefield*

par : le vicaire de Wakefield. Il serait beaucoup plus exact de dire :

Le **pasteur**, ou le **ministre** de Wakefield.

Tels sont les quelques mots d'origine classique qui sans cesse reviennent en tapinois dans les versions d'examen et les textes d'explication, les parsemant de sournoises chausse-trapes où vous ne tomberez plus désormais ; nous l'espérons du moins... sans en être encore bien sûrs.

## Autres mots à surprises.

Nous croyons utile à présent de vous mettre en garde contre certaines hésitations, certaines erreurs, que nous relevons dans les copies depuis... nos lointains débuts dans le professorat. Des traductions, — qui s'imposent pourtant, — ont peine à venir sous la plume de nos jeunes compatriotes.

Passons brièvement en revue une douzaine de mots dont ils s'étonnent.

Qui pourrait croire à première vue que des substantifs aussi ingénus que *justice*, *room* ou *waggon* fussent susceptibles d'engendrer des faux sens ou des inexactitudes ? Et c'est néanmoins la vérité pure, car on ignore la plupart du temps que

***JUSTICE***

signifie **juge** aussi bien que justice ; que *Justice of the Peace*, en abrégé J. P., veut dire **juge** (et non *justice*) **de paix** ;
et que,

***WAGGON***

n'a, en principe, aucune relation avec ce que nous appelons un wagon de chemin de fer, et se borne à représenter un lourd **chariot** de campagne, péniblement traîné par son attelage de bœufs ou de lourds chevaux. Quant à

***ROOM***,

abandonnez la manie classique de le traduire, sans réfléchir, par chambre; — ce n'est pas une chambre, c'est une **pièce**, une pièce dont l'affectation est fixée par le déterminant qui précède le mot lorsqu'il est besoin de préciser : *bed-room*, chambre à coucher ; *dining-room*, salle à manger ; *reading-room*, salle de lecture, etc.

Ne vous laissez pas égarer non plus par *room*, sans article, qui signifie de la **place**, de l'**espace**.

| | |
|---|---|
| *Room for Antony, most noble Antony!* | **Place** à Antoine, au très noble Antoine! |
| *Stand back! Room! Bear back!* | Arrière! **Place**! Reculez. |

Rappelons maintenant l'acception spéciale — pour certains embarrassante — de deux adjectifs : *such* et *very*.

### *SUCH AS...*

dans son sens de **ceux qui...** ou **tous ceux qui...**, ou **tous les... qui...** a été étudié plus haut, sous la rubrique *les Démonstratifs et leurs remplaçants*, p. 46 ; nous n'y revenons que pour mémoire :

Mais :

### *VERY*

devant un substantif ou un autre adjectif doit retenir un instant votre attention.

Devant un nom, *very* a pour équivalent exact le français **même** *après* le nom.

| | |
|---|---|
| *Our balloon drifted over the* ***very*** *heart of London,* | Notre ballon dériva au-dessus du cœur **même** de Londres. |
| *The Spectre's voice disturbed the* ***very*** *marrow of his bones,* | La voix du Spectre troublait la moelle **même** de ses os. |
| *An enterprise, which the* ***very*** *elements seemed to fight against,* | Une entreprise, que semblaient combattre les éléments **même**. |

Devant un adjectif, généralement au superlatif, *very* ne fait plus que *renforcer* le sens ; on le rend par une périphrase d'effet comparable.

| | |
|---|---|
| *The same face, the* ***very*** *same,* | La même figure, **exactement** la même. |
| *A naked ridge, the* ***very*** *last of the myriads we have crossed,* | Une crête nue, la **toute** dernière des myriades que nous avons franchies. |
| *The* ***very*** *simplest of my experiments,* | La plus simple de **toutes** mes expériences. |

Voici deux verbes qui ne sont pas toujours compris : *to miss* et *to tell*.

### *TO MISS*,

chacun le sait, signifie à proprement parler : **manquer, être absent.**

Les journaux publiaient pendant la guerre l'interminable liste des *slain, wounded and missing*, c'est-à-dire des tués, blessés et *disparus*.

Mais, ce que tous ne saisissent pas, c'est le second sens : **regretter l'absence de...**, éprouver les conséquences ennuyeuses ou fâcheuses de la disparition d'un objet utile ou de l'éloignement d'un être cher.

Si vous oubliez votre stylo, un jour d'examen, ***you miss it very much***, **il vous manque** beaucoup.

Si vous restez seul après le départ d'un ami, vous lui écrivez : ***I miss you***, **vous me manquez**, je suis aux regrets que vous m'ayez quitté.

« *Réalisez* » vous bien maintenant le sens de *to miss*, ressentir la privation d'une habitude ? Et voyez-vous aussi comme il est facile de le traduire en français, par le verbe manquer, à condition de donner pour sujet à celui-ci le mot qui représente la chose ou la personne dont vous êtes privé.

*I miss you* rendu par : je vous manque, pour : *vous me manquez* serait un contre-sens à faire frémir ! Nous avons, hélas éprouvé cent fois ce frémissement.

### *TO TELL*

a *trois* sens. Les élèves ne lui en connaissent qu'*un*, de longue date, il est vrai, depuis leurs premières leçons directes en o', — c'est celui de *dire*, *raconter*. Ils le savent même si bien, celui-là, qu'il les empêche de reconnaître les autres au passage. Ces deux autres, les voici :

D'abord, **compter** (non plus *conter*).

| | |
|---|---|
| *A shepherd tells the tale of his sheep every evening,* | Le berger **compte** (le nombre de) ses moutons tous les soirs. |
| *All told,* | Tout (bien) **compté**; tout compte fait; |

ensuite : **avoir une influence**, un effet, une portée quelconque sur quelque chose ou sur quelqu'un.

| | |
|---|---|
| *The growth of trade told on the towns,* | Le développement du commerce **eut son effet** sur les villes. |
| *Even the faults which chequered his character told for him with the middle classes,* | Même les défauts qui émaillaient son caractère **influençaient** les classes moyennes en sa faveur. |
| *The cuirassiers charged in vain against the impenetrable hedges of bayonets, while the fire from the inner ranks of the squares told with terrible effect on their squadrons,* | Les cuirassiers chargèrent en vain contre ces haies impénétrables de baïonnettes, tandis que le feu des rangs intérieurs des carrés **portait** avec un effet terrible sur leurs escadrons. |

Parmi les adverbes, il y en a trois qui sont rarement reconnus pour tels ; ce sont : *fain*, *needs* et *unawares*.

### *FAIN*,

d'origine anglo-saxonne, signifie **volontiers**, **avec plaisir**, **joyeusement**. Le mot peut être aussi adjectif, mais c'est surtout dans le sens adverbial qu'il se rencontre.

*I* ***fain*** *would prove a father to your children,*

Je serais **heureux** d'être un père pour vos enfants,

ENOCH ARDEN, trad. BELJAME.

Mot à mot, je serais **volontiers** un père...

Un second sens marque, au lieu du plaisir, l'**obligation** :

| | |
|---|---|
| *He must* ***fain*** *do it,* | Il fut **bien** obligé de le faire. |

### *NEEDS*

pour les non-initiés n'a vraiment pas l'air d'un adverbe ; qu'est-ce que cet *s* qui le termine ? Est-ce le signe du pluriel ? Est-ce

celui de la 3e personne de l'indicatif? Ni l'un ni l'autre? c'est l's du génitif saxon, *nedes = of necessity*.

Le sens est donc clair, lorsqu'on a su l'identifier, c'est **par nécessité, nécessairement, à toute force.**

*And he*
*Who needs would work for Annie to the last,*

Et lui
Qui avait (**absolument**) voulu travailler pour Annie jus-[qu'au bout.

### *UNAWARES*

affublé lui aussi d'un *s*, (*s* adverbial qu'on retrouve dans *betimes*, par exemple) n'est pas autre chose qu'un adverbe qui veut dire **à l'improviste, au dépourvu**, et quelquefois **par inadvertance.**

| | |
|---|---|
| *In the hope of taking the Normans unawares,* | Dans l'espoir de prendre les Normands **à l'improviste.** |
| *William unawares turned his hauberk the wrong way,* | Guillaume, **par inadvertance**, tourna son haubert du mauvais sens. |

Le petit mot *but* appelle quelques réflexions.

### *BUT*

n'a pas que le sens de *mais*, — et il importe au plus haut point de se familiariser avec ses acceptions variées; jadis préposition, aujourd'hui conjonction ou adverbe, il assume des rôles parfois surprenants pour les jeunes traducteurs.

L'un des plus curieux a été précédemment étudié à propos des succédanés du pronom relatif, p. 44. C'est *but* dans le sens de *qui... ne...* après une expression négative.

| | |
|---|---|
| *None appeared but was shot dead at once,* | **Pas un** n'apparaissait **qui ne** tombât mort sur-le-champ. |

Mais ce n'est pas le seul.

*But* est en effet, en tant qu'adverbe, le synonyme exact de *only*, **seulement** ou **ne... que**.

| | |
|---|---|
| *After suffering terrible vicissitudes, but fifty ships of the great Armada ever reached their ports,* | Après avoir éprouvé de terribles vicissitudes, cinquante navires **seulement** de la grande Armada rentrèrent jamais au port. |
| *An accomplished painter could but impart a faint impression of the glorious scene,* | Un peintre accompli **ne** pourrait **que** donner une bien faible impression de ce magnifique spectacle. |
| *I have but to swallow this toothpick,* | Je **n'**ai **qu'**à avaler ce cure-dents. |
| *Drinking does but make one more thirsty,* | Boire **ne fait qu'**augmenter la soif. |

Il prend encore, très fréquemment, la place de *except*, et se rend alors par **excepté**, **sauf**, **...que**,

| | |
|---|---|
| *When everybody had retired but the two prentices,* | Quand tout le monde se fut retiré **à l'exception** des deux apprentis. |
| *The Englishmen who wished for a revolution were in everything but number a faction utterly contemptible,* | Les Anglais qui voulaient la révolution étaient en tout, **sauf** le nombre, une faction absolument méprisable. |
| *He saw in men little but what was hateful,* | Il ne voyait guère dans les hommes **que** ce qui était haïssable. |
| *How should such an Earl wear anything but velvet and gold lace?* | Comment un pareil Comte porterait-il autre chose que du velours et de la dentelle d'or? |

Enfin, l'expression *but for*, qui mot à mot signifie *excepté à cause de...*, se traduit tout naturellement par **sans** ou **n'eût été...**

| | |
|---|---|
| *But for this, it would have been difficult to detach its figure,* | **Sans** ceci, il eût été difficile de détacher sa silhouette. |

| | |
|---|---|
| *I will not be the man I must have been* **but for** *this intercourse,* | Je ne serai certainement pas l'homme que j'aurais été, **sans** ces entretiens. |
| ***But for** sir Robert Walpole, we should have had the pretender back again,* | **N'eût été** sir Robert Walpole, nous aurions vu revenir le prétendant parmi nous. |

Terminons ce paragraphe par de rapides observations, sur la manière de rendre en français les deux petits mots *when* et *why*, sources perpétuelles d'erreurs agaçantes.

### *WHEN*

a déjà été signalé parmi les vocables qui usurpent, en certaines circonstances, la fonction de relatif. On a vu (p. 45) qu'après une expression de *temps*, il signifie **où**, **auquel**, **à laquelle**, etc. Ne cédez pas à la tendance classique à le traduire par *quand*, en dépit qu'en ait votre langue.

| | |
|---|---|
| *We choose this time because it is a time, of all others,* **when** *want is keenly felt,* | Nous choisissons cette époque parce qu'elle est, entre toutes, une époque **où** le besoin se fait âprement sentir. |

*dly*, *scarcely*, rendez simplement par **que**.

| | |
|---|---|
| ***Scarcely** had the meeting broken up* **when** *he was himself again,* | **A peine** avait-on levé la séance, **qu'**il était redevenu lui-même. |

### *WHY*

Défiez vous de cet automatisme classique qui pour rendre *why* déclanche un *pourquoi*. Il est rare qu'un élève réfléchisse et cherche à voir, d'un rapide coup d'œil, s'il se trouve vis-à-vis d'une question, ou de la simple interjection *why* qui foisonne dans tout dialogue.

Arrêtez-vous donc un instant, et vérifiez si votre phrase se termine sur un point d'interrogation, ou si votre *why* n'est pas indépendant, et suivi d'une exclamation quelconque. C'est très

fréquemment le cas, — et alors traduisez par **Tiens, mais, mon Dieu, ma foi, eh quoi**, etc.

| | |
|---|---|
| *Why, it's Ali-Baba! Scrooge exclaimed in ecstasy,* | **Tiens mais**, c'est Ali-Baba! s'écria Scrooge en extase. |
| *Why, this is the oddest genius of the sort I ever met with,* | **Ma foi**, c'est bien le plus singulier génie de cette espèce que j'aie jamais rencontré. |

Quant à la locution *the reason why*, la raison *pour laquelle*, elle a déjà été relevée, en s'en souvient, p. 45 au chapitre consacré aux mots anglais qui se substituent parfois aux relatifs.

## Deux ou trois constructions étranges.

L'expérience nous a démontré que deux ou trois constructions idiomatiques fort courantes sont presque toujours traduites avec embarras et maladresse.

Ce sont, en premier lieu,

**Les adjectifs suivis de *AS* ou de *THOUGH*.**

Rares sont les candidats qui pensent de prime abord à la formule française correspondante : **tout... que ; si... que...**

| | |
|---|---|
| *Keen as was his love of power, no man ever refused office so often,* | **Tout âpre que** fût son amour du pouvoir, personne ne refusa plus souvent les fonctions officielles. |
| *Delightful as London city was, King George I liked to be out of it as much as ever he could,* | **Si agréable que** fût la cité de Londres, le roi Georges I[er] aimait en être absent le plus souvent possible. |
| *Strange though it may seem,* | **Si étrange que** cela paraisse. |

Précédé d'un verbe, *as* donne lieu à un idiotisme particulier dont l'équivalent peut être **avoir beau.**

| | |
|---|---|
| *Yes. Soften it as they would, their hearts were lighter,* | Oui. Ils **avaient beau** atténuer ce sentiment, leurs cœurs étaient allégés. |

### *TO BE LIKELY TO...*

Cette expression, très usuelle, qui signifie **devoir vraisemblablement**, devoir probablement, devoir selon toute vraisemblance ou probabilité, comporte une idée de réalisation possible *dans l'avenir* qui entraine en français — c'est à quoi l'on pense rarement — l'emploi du **futur**.

| | |
|---|---|
| *It is likely to be a very cheap funeral,* | Cela devra être ou ce sera sans doute un enterrement pas cher. |
| *Van Dyck's portraits are now and are likely to remain the wonder of all nations,* | Les portraits de Van Dyck sont à l'heure actuelle et continueront à être (ou et resteront sans doute) l'émerveillement des peuples. |

L'expression s'emploie naturellement aussi aux autres temps; par exemple :

| | |
|---|---|
| *The Kentish men were placed where the Normans would be most likely to make their first charge,* | On plaça les soldats du Kent aux endroits où il y avait le plus de chances que les Normands fissent leur première charge. |

Vous pourrez souvent vous servir de **avoir des chances pour** ou **que**... pour rendre avec à propos *to be likely to...*

Signalons enfin la construction fréquemment usitée avec *to seem* et *to happen*.

### *TO SEEM*

peut être employé impersonnellement, comme en français, *it seems to me...*, il me semble..., — mais ce tour cède le plus souvent sa place à un autre où la personne à qui telle ou telle chose semble... devient elle-même le sujet du verbe *to seem*.

Alors, les petits Français ne s'y reconnaissent plus.

Le remède à leur embarras? traduire *to seem* par **croire**, et tout deviendra clair. Ex.:

| | |
|---|---|
| *Sometimes I seemed to see the gold,* | Parfois je croyais voir (= il me semblait que je voyais) l'or. |

*... while Annie seemed to hear*
*Her own death scaffold raising,*

... tandis qu'Annie **croyait entendre**
Dresser son échafaud de mort. ENOCH ARDEN, trad. BELJAME.

Si le verbe *croire* ne convient pas exactement, essayez de **avoir l'impression de...**

| | |
|---|---|
| *They scarcely seemed to enter the city,* | Ils **eurent** à peine l'impression qu'ils entraient dans la ville. |

### *TO HAPPEN*

se comporte comme *to seem*. On peut, à la rigueur, le trouver sous sa forme impersonnelle : *it happened to me that...*, il m'arriva que..., mais combien meilleur et plus usuel en anglais est l'emploi personnel de ce verbe. Le sujet, c'est alors la personne ou la chose *à qui il arrive de...*

Ne vous laissez pas embarrasser par cette tournure. Vous pouvez d'ailleurs la rendre mot à mot en considerant *to happen* comme signifiant **venir à...**

| | |
|---|---|
| *If you should ever happen to go over...,* | Si vous **veniez** jamais **à** traverser le détroit ou s'il vous arrivait jamais de... |
| *His glance happened to rest upon a bell,* | Son regard **vint à** se poser sur une sonnette. |

## Trois abréviations mystérieuses.

Pour finir, laissez-nous vous rappeler que les trois abréviations courantes *i. e.*, *e. g.* et *viz.* se lisent et se traduisent comme suit :

### *I. E.*

Lisez *that is...* ou *that is to say...* et rendez par **c'est-à-dire, C'est** le latin *id est* écrit en abrégé.

*E. G.*

Lisez *for instance* ou *for example*, et traduisez : **par exemple,** Ce sont les deux premières lettres de *exempli gratiâ*.

*VIZ.*

Lisez *namely* et expliquez par **à savoir.** C'est une contraction de *videlicet*.

Quant à *etc.* pour *et cœtera,* chacun sait qu'on le lit ainsi, ou qu'on l'anglicise en *and so on*.

Et maintenant que vous avez assimilé la substance de ces derniers chapitres,

*May the god of exams* **bless** *you!*

Puisse le Dieu des examens (non vous *blesser*, n'est-ce pas[1], mais) vous **bénir!**

---

1. Encore une fleur cueillie tout récemment au baccalauréat.

# INDEX ALPHABÉTIQUE


## A

**a, an**, 2-6.

abréviations, 177.

*abuse, to abuse*, 144.

accord des possessifs, 32.

*across*, postp., 115.

*actual, actually*, 146.

adjectifs composés, 23; — démonstratifs, 46; — indéfinis, 47; — numéraux, 26; — possessifs, 32; — dev. parties du corps, 34; — idiomatiquement omis, 33; — préc. de *this, that*, 36; — renforcés par *own*, 34; — qualificatifs, 14; — apr. le nom, 16; — séparés par virg., 16; — séparés, qual. même nom, 17; — l'un av. l'autre apr. le nom, 17; — trad. par un nom, 18; — constr. comme postp., 132; — pris substant., 15; — degrés de compar., 19.

adverbes, 134.

*after*, 143.

*after ...ing*, 58-59.

*ago*, 86.

*to agonise, agony*, 147.

*all the...* suiv. du compar. 22.

*all over, all over with...*, 151.

*to allow one's self*, 62.

*and*, trad. par qui, 45; — entre deux verbes, 55.

*any*, 6; — dev. compar., 48.

*to apologize, apology*, 147.

*application, to apply*, 148.

*applied to...* (*to be*), 106.

*argument*, 148.

article défini, 1; — indéfini, 2; — trad., 4; — non trad., 3; — absent en ang., nécess. en franç., 5; — partitif, 6.

*as*, suivi de *a*, 4; — suivi d'un verbe sans, suj, 28-29; apr. *the... er* ou *the more...*, 22-23; — suivant un adj., 175; — suivant un verbe, 175; — *as it were*, 102;

*at*, prép., 136; — sens spéc., 137; — *at... 's*, 12.

attraction du passé, 95.

auxiliaires, *to be, to have*, 49; — de temps, équiv. à n'est-ce pas, 10.); — à et vous, et lui, etc., 110; — à moi aussi, ni moi non plus, etc., 110; — à un idiotisme en *si*, tuation, 111; — à oui-non, Monsieur, etc., 112; — avec inversion, pour si ou au cas où... 115; — défectifs, 108 — au futur invisible; 82, 99; — aux forme, simples avec infin. passés 108.

*away*, postp., 129 et 116, 118, 119.

## B

*back*, postp., **114.**

*to be*, 49; — au subj. 101; — *to be ...ing*, forme d'actual., 64, 76, 80, 90, 93; — *to be ...'s*, pour être à..., 12; — suivi d'un adj. comp. et trad. par avoir le..., la..., les..., 25; — *to be back*, 114; — *on*, 130; — *out*, 114; — *to...*, 49.

*because*, apr. *the...er* ou *the more...*, 22-23.

*before*, 55.

*blazing away* (*to be*), 129

*to bless*, 178.

*to block up*, 126.

*to blow out*, 124; — *up* 125.

*boat*. 7.

*to book through*, 132.

*to bow down*, 128.

*to break down*, 128.

*to brush away*, 116, 119.
*building* (*to be*), 66.
*to burn up*, 126.
*but*, sens divers, 172-173; — trad. par qui ne, 44; — *but for...*, 139, 175.
*by*, prép., sens spéc., 141; — *by day, by night*, 141; — *by myself, himself*, etc. 141; — *by now*, 141; — *by... o'clock*, 141; — *by the time...*, 141; — *by this time*, 141; — *by way of...* 3; — *by your watch*, 141.

C

*can*, 108; — *can have... ed*, 108.
*care of... (to be taken)*, 106.
cas possessif, 9; — et génitif en *of*, 10; — avec deux possesseurs, 9; — avec noms de temps et de distance, 11; — avec chose poss. sous-entend, 12; — synon. de *that of..., those of...*, 12; — double, du nom, *of... 's*, 10 11; — du pronom, *of mine*, etc., 35-36.
*to cause*, avec propos. infin., 60.
*character*, 148.
*cheer up*, 127.
*to come off*, 129; — *up to...*, 127.
*commodity*, 149.
comparaison (degrés de), 19.
comparatif rendu par positif, 19; — expressions comparat., 20.
conjugaison active, 51-102; — passive, 105-106; — réfléchie, 106.
*consequence*, 149.
constructions étranges, 175.
correspondance des temps présents et passés, tableau synoptique, 97.
*could have... ed*, 108; — *could he*, pour *if he could*, 113.
*countenance*, 149.
*crowded up (to be)*, 125.
*curate*, 150.
*to cut*, 154; — *out*, 123.

D

*decked out (to be)*, 123.
*deep (the)*, 15.
défectifs, voy. auxiliaires défectifs, 108.
degrés de comparaison, 19.
*to deliver*, 150.
*to depart*, 159.
*diet*, 150.
*to differ with...*, 142.
*difference*, 150.
*to dig up*, 125.
*discharge, to discharge*, 151.
*discretion*, 151.
*disgrace, disgraceful*, 151.
*to dispense with...*, 136, 142.
*do*, auxil. du présent emphat., 77; — de l'impératif d'insist., 100; — *did*, auxil. du passé emphat., 84, 90; — *I do*, pour *yes, I do*, 112; — *I don't*, pour *no, I don't*, 112; — *do you, don't you*, pour n'est-ce pas?, 109; — *do you, don't you*, pour et vous, pas vous, 110; — *to do away with...*, 129,
*down*, postp., 127-128, 115.
*dressed out (to be)*, 123.
*to drink off*, 128; — *out of*, 156; — *up*, 125.

E

*to eat out of...*, 136.
*e. g.*, 178.
*to eke out*, 123.
*elder by...*, 141.
*engine*, 7.
*enough*, 135.
*to enter*, 137.
*to entertain, entertainment*, 152.
*...er and... er*, 20.
*etc.*, 178.
*ever*, composés de, 102.
*every*, dev. un ordinal, 26.
*evidence*, 152.
*expert at...*, 136.
expressions comparatives, 20.

F

*fain*, 171.
*fastidious*, 152.
*female*, 153.
féminin, 7.
*to fetch... from...*, 136.
*few* 48; — *a few*, 48.
*to fight it out*, 29.
*figure*, 155.
*to fill up*, 125.
*to find out*, 122.
*fool*, 154.
*for* prép., 136; — sens spéc., 138-139; — indiq. la durée, 80. 95, 139; — *for..., ing*, 59;

— et construct. infinit., 63; — suivi de *a*, 3.

forme en ...ing ou nom verbal, q. v, 64; — — gouvernée par prép., 57; — rendue par l'infin., 51; — par l'infin. gouverné, 56; — par l'infin. passé, 59; — par un nom abstr., 67; — précédée de *a*, *the* ou *that*, 68; — de *no*, *not any*, 69; — d'un adj. poss., 70; — d'un nom au cas poss., 75; — d'un nom, ou adj. pris substant., 74.

*the former*, 46.

*forth*, postp., 132.

*to freshen up*, 127.

*to fret over...*, 142.

*friends*, sens spéc., 148.

*from*, prép., 136, 138; *from... s*, 12.

*full up*, 125.

futur, 98.

G

genres, 7.

*to give over*, 131; — *up*, 127.

*to go down*, 115; — *in*, 115; — *on*, 130; — *out*, 115; — *through*, 115; — *up*, 114; — *up to...*, 126.

*God's love* et *the love of God*, 10.

*got (to have)*, 50.

H

*to happen*, 177.

*to have*, 50; — au subj., 101; — *to have got*, 50; — *I have ... ed*, 78, 86; — *I have just ... ed*, 81; — *I have come*, *I have fallen*, etc., 50, 80; — *I have been ... ing*, 80, 87; — *I had ... ed*, 92; — *I had just ... ed*, 92, note; — *I had been ... ing*, 93; — *had*, subj. passé, 101; — *had I*, pour *if I had*, 115; — *to have on*, 130.

*he who*, *him who*, etc., 47.

*to hear*, avec prop. infin., 60; — *from ...*, 138; — *of ...*, 138; — *out*, 124; — *to hear it said*, 30.

*her*, adj. poss., 32.

*hers*, 32.

*his*, adj. poss., 32; — pron. poss., 32.

*to hoard up*, 125.

*to hold out*, 124.

*how long ...*, avec pres. perf., 79; — *how long is it since ...*, 85.

I

*i. e.*, 177.

*if*, avec subj. 101; — rempl. par inversion, 113.

*to ignore*, 154.

imparfait français, 87; — ses trois rôles, 87; — formes ang. aboutissant à..., 87-93.

impératif, 99.

impersonnels, 107.

*in*, prép. suivie de *a*, 3; — apr. superl., 140; — *in order that ...*, 102; — postp., 122 et 114, 115, 117; — *in came ...*, 121.

*inconvenient*, 155.

individualisme anglais, 54, 55, 82, 103.

*to indulge in...*, 155.

infinitif, 51; — rendant la forme en ... *ing*, 51; — le partic. prés. 52; — le partic. passé, 52; — un second verbe relié au prem. par *and*, 53; — un mode personnel apr. verbe d'opinion, 54; — propositions infinit., 59, voy. propositions.

... *ing*, voy. forme en ... *ing*, et nom verbal, 64.

*injury*, *injuries*, 155-156.

*intelligence*, 156.

inversion du sujet apr. conjonct. ou adv., 113; — équival. à *si* ou au cas où, 113; — de la postp., 120-121.

*it*, explét., 29; — *it is ... since ...*, 86.

*its being*, 72-73.

J

*Jack*, *James*, 9.

*journey*, 156.

*just*, 91-92.

*justice*, *Justice of the Peace*, 168.

L

*to labour under ...*, 156.

*large*, 157.

*the latter*, 46.

*to laugh one's approval*, 134.

*to lay down*, 128.

*to let*, avec propos. infin., 60; — auxil. de l'impér., 100; — *to let off*, 129.

*library*, 157.

*to lie down*, 128.

*to lift up*, 125.

*likely to... (to be)*, 176.

*the lion's fear* et *the fear of the lion*, 10.

*to listen to ...*, 136.

*little*, 48 ; — *a little*, 48.

*locomotive*, 7.

*to look one's wish*, 134 ; — *on*, 130 ; — *over...*, 131 ; — *up to...*, 127.

*looked upon (to be)*, 105.

*to lord it*, 29 ; — *over...*, 29.

*the Lord's Day*, et *the day of the Lord*, 10.

*luxury, luxuries*, 157-158.

M

*mad with... (to be)*, 136.

*main (the)*, 15.

*to make*, avec propos. infin., 60 ; — *away*, 129 ; — *out*, 122, 123 ; — *up*, 126 ; — *to make it a rule*, 50 ; — *to make one's self understood*, 55.

masculin, 7.

*may*, auxil. du subj., 102 ; — défect., 108 ; — *may have ... ed*, 108.

*to melt away*, 129.

*to miss*, 170.

*moment, momentous*, 158.

*more and more ...*, 20.

mots sosies, 145 ; — mots à surprises 168.

*must*, 108 ; — *must have ... ed*, 108.

*my, his*, etc., 32.

*my own, his own*, etc., 34.

*myself, himself*, etc., 106.

N

*nearly*, 155.

*needs*, 171.

*neither am* I, etc., 110-111.

n'est-ce pas ? (équivalents de), 109-110.

*no*, 6 ; — dev. compar., 47-48.

nom, 7-14 ; — constr. comme une postp., 135 ; — trad. par adj., 18 ; — noms collectifs, 9 ; — composés, 13 ; — nom verbal, ou forme en *... ing*, q. v., 64.

*none the...* dev. compar., 22 ; — *none the less*, etc., 48.

*not*, au prés. nég. emphat. 78 ; — au passé négat. emphat., 85 ; — à l'impér. de défense catég., 100 ; —*not any*, 6 ; — dev. compar., 48.

O

*o for...*, 139.

*to obtain*, 158.

*of*, prép., 136 ; — sens spéc., 138 ; — *of a sunday*, 138 ; — *of it*, explét., 29 ; — *of...'s*, 10-11 ; *of mine, of his*, etc., 35-36 ; — *of my own, of his own*, etc., 35.

*off*, postp., 128 ; — prép., sens spéc., 140 ; — *off a bone*, 140 ; — *off duty*, 139 ; — *off one's feet*, 140 ; — *off one's food*, 140 ; — *off the shore*, 140.

*to offer*, 159 ; — *offers to go*, 159.

*on*, postp., 130 ; prép., sens spéc., 139 ; — *on a committee*, 140 ; — *on a newspaper*, 139 ; — *on duty*, 139 ; — *on fire*, 136 ; — *on the shore*, 140 ; — *on the stage*, 140.

*one*, 31 ; — *one's*, 33.

*to oneside one's self out*, 120,

*opportunity*, 159.

*to order*, avec propos. infin., 60.

*ought to...*, 108 ; — *ought to have...ed*, 108.

*out*, postp. 122-124, et 114, 115, 116, 118 ; — *out of...*, 136, 140.

*over*, postp., 131 ; — prép. 136 ; — sens spéc., 142 ; *over the channel*, 131 ; — *over their wine*, 142 ; — *all over*, 131 ; — *all over with...*, 151.

*own*, dans *my own, of my own*, etc., 34-35.

P

*to paint out*, 116, 118.

*part*, 160 ; — *parts*, 160.

*to part*, 159 ; — *with...*, 142, 160.

participe présent, 64-66 ; — dans conjug. d'actual., 64 ; — pour attitudes du corps, 65 ; — spécifiant geste qui accomp. une phrase, 66 ; — rendu par infin., 52 ; — à sens passif, 66 ; — passé, rendu par infin., 52.

*parting*, 159.

*party*, 160.

*to pass away*, 129.

passé, 83-96 ; — simple franç. et formes ang. y aboutissant, 85-85 ; — composé franç. et formes ang. y aboutissant, 85-87 ; — d'actual. ang. rendu par imparf. franç., 90-91 ; — valant imparf. de simultan., 91 ; —

**emphat.** rendu par passé simple franç., 84 ; — valant imparf. de narrat., 90 ; — fréquentat., valant imparf. d'habit., 91-92.

*passion*, 161.

*past*, postp., 116, 119.

*past indefinite tense*, 83, 85, 87-90, 93-96 ; — rendu par passé simple franç., 83 ; — par passé comp. franç., 85 ; — par imparf. franç., 87-90 ; — par imparf. de narrat., 88 ; — de simultan, 88-89 ; — d'habit., 89-90 ; — par plus-que-parf. franç., 93-94 ; — par condit. ou passé antér., 94 ; — par présent franç. (attraction), 95-96.

*past-perfect*, rendu par imparf. avec **il y avait**, ou depuis, 92 ; — par plus-que-parf., 92, note ; — avec *just*, 92, note ; — sa forme d'actual., 93.

passive (conjugaison), 103-106 ; — tourn., voy. tournures passives, 103.

périls de syntaxe, 1-144 ; — de vocabulaire, 145-178.

*to pick up*, 125

*to play off*, 129.

pluriel, 8-9 ; — idiomatique, 8 ; — sans art, trad. par des, 6 ; — par les, 6.

possessif, voy. adiectif, cas, pronom.

postpositions, 114 ; — avec *to be*, 114 ; — avec verbe de mouvement, 114 ; — avec verbe quelc., 115 ; — avec verbe notant bruit, harmonie caractérist., 115 ; — pour comprendre verbes à postp., 115 ; — comment les trad., 117 ; — invers. des postp., 120 ; — leurs sens second., 121 ; — adj. constr. comme postp., 152 ; — subst. constr. comme postp., 135.

*prejudice*, 161.

prépositions, 136 ; — manque fréquent de correspond des, 136 ; — ang. sans équival. avec cert. verbes, 136 ; — franç. nécess. où l'ang. s'en passe, 137 ; — différentes, régiss. un seul complém., 143 ; — gouvern. la forme en... *ing*, 57.

présent, 75-83 ; — ang. dans subord. avec principale au futur, 81-99 ; — *indefinite*, rendu par présent franç., 76 ; — d'actual., rendu par « je suis en train de... », 76 ; — emphat., rendu par présent franç., 77 ; — d'habit., rendu par présent franç., 78.

*present-perfect*, rendu par présent avec **il y a**, ou depuis, 79-80 ; — par passé comp. franç., 86 ; — avec *just*, 81 ; — sa forme d'actual., 80.

*to prick up*, 125.

pronoms démonstratifs, 46 ; — indéfinis, 47 ; — personnels, 26-31 ; — emphatiques, 27 ; — en franç. pas en ang., 26 ; — en ang., pas en franç., 29 ; — idiomat. omis, 28-29 ; — possessifs, 32-36 ; — renforcés par *own*, 35 ; — relatifs, 37 ; — sous-entend., 37 ; — préc. de *than* avec compar., 39 ; — mots en tenant lieu, 44-45.

propositions conjonctives, rendues par infin. gouverné, 55 ; — infinitives, 59 ; — à infin. actif, 60 ; — à infin. passif, 61 ; — avec la prép. *for*, 63.

*to prove*, 161-162.

*to put down*, 128 ; — *down as...*, 128 ; — *forth*, 132 ; — *on*, 130 ; — *out*, 124 ; — *up at...*, 127.

## Q

*qualifications, to qualify*, 162.

## R

*to read on*, 130 ; — *over*, 131 ; — *through*, 132.

*to realize*, 162.

*recipient*, 163.

réfléchie (conjugaison), 106.

*to regard, regards*, 163.

*regimen*, 150.

*to rest*, 163.

*to resume*, 164.

*returns*, 164.

*to ring out*, 123.

*to roar one's self hoarse*, 133.

*room*, 168.

*to rough it*, 29.

*to rub away*, 116, 119 ; — *one's self out*, 120.

*to run at...*, 137 ; — *to...* 137.

*to rush at...*, 137, — *to...*, 137.

## S

*to sail in, into...*, 116, 117 ; — *over*, 131.

*same with,..*, 142.

*to satisfy*, 164.

*scandal*, 156.

*scheme*, 165.

*secretary to...*, 136.

*to see*, avec propos. infin., 60; — *through*, 132.

*to seem*, 176-177.

*to sell out*, 124.

*selling (to be)*, 66.

*sensible, sensitive*, 165-166.

*to set up*, 125.

*to sew on*, 130.

*shall*, auxil. du futur, 98; — *shall I...?* etc., 98.

*share*, 160.

*she who, her who*, etc., 47.

*ship*, 7.

*to shoot away*, 116, 118. — *dead*, 133.

*should*, auxil. du subj., 102. — *should I...* pour *in case I should...*, 113.

*to show off*, 129.

*sight of... (to be lost)*, 106.

*since.. (how long is it)*, 85; — *it is... since...*, 86.

*to sing to...*, 137.

*to single out*, 122.

*to sit up*, 124.

*to smile one's self out*, 120.

*so*, avec *to say, to think*, etc., 31; — remplaç. adj., 31; — *so am I* etc, pour et moi aussi, etc., 110-111.

*sober*, 166.

*some*, 6.

*to speak out*, 123.

*to splash through*, 116, 119.

*spoken for (to be)*, 106.

*to stand out*, 125.

*staple commodity*, 149.

*to steam in. into...*, 116-117; *steamer*, 7.

*to step in*, 114.

subjonctif, 101-102, — forme pure, 101; composée, avec *should*, 102; — composée, avec *may*, 102; — après *if* ou *though*, 101; — avec inversion du sujet, 101.

substantif, voy. nom, 7.

*such as...*, 47; *such... as...*, 47.

*to suffer*, avec propos. infin., 60; — *to suffer one's self*, 62.

*to sum up*, 164.

T

tableau synoptique de la correspondance des temps présents et passés, 97.

*to take down*, 128; — *in*, 122.

*to talk away*, 129.

*to tell*, 170; — *on*, 171.

temps personnels, 75-102.

*than*, ellipse de *it* apr., 28-29. — *than whom*, 39.

*that, those*, 46; — *that*, relat., son sens exact, 40-41; — *that... may*, 56, 102.

*the*, art. déf., 1; — dev. adj. pris subst, 14-15. *the... of a...*, 5.

*the*, répété dev. compar., 20-22; — *the ...er as* ou *because*, 23; — *the more*, suivi d'un nom, 22; — *the more... as* ou *because*, 23.

*there*, avec un verbe, 107; — *there is..., there are...*, 107; — *there is..., in...*, 57.

*they who, them who*, etc., 47.

*to think of...*, 136.

*this, these*, 46; — *in* this *country*, 46; *this my...* etc., 36; — dev. temps écoulé, 47, 80.

*thou*, dans apostr., 31.

*though*, suivant un adj., 175; — avec le subj., 101.

*thought of (to be)* 106.

*through*, postp. 131-132.

*to throw at...*, 137; — *to...*, 137; — *out*, 123.

*to thunder past...*, 116, 119.

*time of it (to have a good, a bad)*, 29; — *time's up*, 126.

*to*, prép., 137; — sens spéc., 137-138; — trad. par *à*, de. pour, dev. infin., 57; — *to ...ing*, 58; — *to ...'s*, 12.

*to toil on*, 130.

tournures passives, rendre par on, 103-104 — par verbe pronominal, 105; — *to be looked upon, lost sight of*, etc., 105-106.

*train*, 7.

*to triumph over..*, 136.

*trivial*, 166-167.

*trouble*, 167.

*to try on*, 130.

*to turn out*, 122.

U

*unawares*, 172.

*under*, 143; — *under discussion*, 143; — *under sail*, 143; —

*under sentence*, 143; *under the rose*, 143; *under way*, 143.

*up*, postp., 124-127 et 114, 115; — *up came...*, 192.

*upon*, voy. *on*, 139; — *upon my, (his,* etc)... *ing*, 72; — *upon... 's... ing*, 74.

V

verbes, 49-113 : — auxiliaires, 49; — défectifs (voy. auxiliaires), 108; — impersonnels, 107; — passifs, 103; — réfléchis, 106; — à postp., 114; — pour les comprendre, 115; — comment les traduire, 117.

*very*, 169.

*vicar*. 150, 167.

*viz.*, 178.

W

*waggon*, 168.

*to walk across...*, 115; — *in*, 114-117; — *through...*, 115; — *up*, 115.

*to want*, avec propos. infin., 61.

*to wash away*, 116, 119.

*to weep for...*, 136.

*well nigh*, 135.

*were*, subj. passé de *to be*, 101.

*what*, équiv. de ce qui, ce que, 43; — exclamat., 43; — interrog., 43; — *I'll tell you what* 43; — *what by...*, *what by...*, 44; — *what if...?*, 43; — *what not?*, 44; — *what of that?*, 43; — *what's what*, 43; *what though...?*, 43; — *what with...*, *what with...*, 44.

*when*, apr. *hardly, scarcely*, 174; — apr. expres. de temps, 45.

*where have you been?* 80.

*which*, relat., 41; équiv. de ce qui, ce que, 41; — introduisant apposit., 42; — interrog., 42; — *which is which*, 41; — *which he thought was...*, 54.

*who*, relat., son sens exact, 40-41; — *who, whom*, pour *and he, and... him*, 59.

*whom I belive is...*, 55; *whose*, préc. d'une prép., 38; — équiv. à *whom his*, 40.

*why*, apr. *reason* 45; — exclam., 174-175.

*will*, auxil. du futur, 98; — du présent d'habit., 78.

*to wish*, 55; — avec propos. infin., 61; — *I wish I could* ou *might*, 55, 83; — *I wish... had*, 55, 83; — *I wish... was* ou *were*, 55, 83; — *I wish... would*, 82.

*with*, prép., 136; — sens spéc., 142; — *with his* etc. et une partie du corps, 34.

*without my (his* etc.)... *ing*, 72.

*I would...*, 91; — *would have*, avec prop. infin. 61.

Y

*yon, yonder*, 46.

*you*, d'insist. 30; — dans, apostr. 30.

# TABLE DES MATIÈRES


**Préface**, de M. Émile Legouis . . . . . 1

**Avant-propos** . . . . . iii

PREMIÈRE PARTIE

**PÉRILS DE SYNTAXE : mise en garde contre les anglicismes** . . . . . 1-144

**Les Articles** . . . . . 1-6

De l'article défini . . . . . 1
De l'article indéfini . . . . 2
De l'article partitif . . . . 6

**Du Nom** . . . . . 7-14

La question des genres . . 7
La question du pluriel . . . 8
La question du cas possessif . . . . . 9
La question des noms composés . . . . . 13

**De l'Adjectif** . . . . . 14-26

L'adjectif qualificatif . . . 14
Degrés de comparaison . . 19
Les adjectifs composés . . 23
Les adjectifs numéraux . . 26

**Du Pronom** . . . . . 26-49

Le pronom personnel . . . 26
L'adjectif et le pronom possessifs . . . . . 32
Les pronoms relatifs . . . 37
Les démonstratifs . . . . 46
Les indéfinis . . . . . 47

**Du Verbe** . . . . . 49-113

*Les auxiliaires* . . . . . 49
*L'infinitif* . . . . . 51
Les propositions infinitives. 59
*La forme en ... ing* . . . . 64
Le participe présent . . . 64
Le nom verbal . . . . . 66

*Les temps personnels* . . 75-102

Le présent . . . . . 75
Le passé . . . . . 83
Tableau de correspondance des temps présents et passés . . . . . 97
Le futur . . . . . 98
L'impératif . . . . . 99
Le subjonctif . . . . . 101

*Conjugaison passive* . . . . 103

*Conjugaison réfléchie* . . . 106

*Verbes impersonnels* . . . 107

*Auxiliaires défectifs* . . . . 108

*Les petits jeux des auxiliaires* . . . . . 109

**Les Postpositions** . . . 114-134

Leurs sens secondaires . . 121
L'adjectif construit comme postposition . . . . . 132
Le substantif . . . . . 133

**L'Adverbe** . . . . . 134

**Les Prépositions** . . . 136-144

DEUXIÈME PARTIE

**PÉRILS DE VOCABULAIRE : mise en garde contre les traductions trop faciles** . . . . . 145-178

**Les mots-sosies** . . . . . 145

**Autres mots à surprises** . 168

**Deux ou trois constructions étranges** . . . . . 175

**Trois abréviations mystérieuses** . . . . . 177

**Index alphabétique** . . . . 179



5384. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, Paris. — iv-4391.